



Guerre et paix en Champagne

à la fin du Moyen Âge
Autour du traité de Troyes

snoeck

Sous la direction d'Arnaud Baudin,
Valérie Toureille et Jean-Marie Yante

Sommaire

Préface Philippe Pichery	11	Le traité de Troyes. Quand la France est devenue anglaise	139	Les malheurs de la guerre	243	Commercer au temps de la guerre de Cent Ans	355
Introduction Valérie Toureille	12			Avant les Écorcheurs. Les exactions de Jean de Rougemont et de ses compagnons dans le pays de Langres (1416-1417)	244	L'activité marchande pendant la guerre de Cent Ans. Quelques considérations générales	356
<i>In memoriam</i> Pierre Racine (1925-2021), cofondateur et président d'honneur du CRECIM	16	Le traité de Troyes : traité de paix ou loi pour le royaume ? Jean-Marie Moeglin	140	Alain Morgat		Philippe Contamine	
Patrick Demouy et Jean-Marie Yante		Henri V à Troyes Anne Curry	154	Désolation, reconstruction : les paroisses de l'archidiaconé du Langrois au ^{xv} ^e siècle	256	Places marchandes et commerce d'exportation des Pays-Bas (^{xiv} ^e - ^{xv} ^e siècles)	362
Jean sans Peur (1419-2019)	19	Philippe le Bon et la présence bourguignonne à Troyes Alain Marchandisse et Bertrand Schnerb	168	Véronique Beaulande-Barraud		Jean-Marie Yante	
Considérations sur le dimanche de Montereau (10 septembre 1419)	20	Henri V et Catherine de France : retours sur un mariage au temps du traité de Troyes	180	Se prémunir des malheurs de la guerre. Les communautés paysannes dans le royaume de France face à la guerre de Cent Ans	268	La gestion du patrimoine forain de Saint-Étienne de Troyes : de la crise à la reconversion d'un espace urbain (^{xiv} ^e - ^{xvi} ^e siècles)	370
Philippe Contamine		Stéphanie Richard		David Fiasson		Jacky Provence	
L'assassinat de Montereau : le clan du duc de Bourgogne	34	Le traité de Troyes et l'assujettissement des villes rebelles : le cas de Compiègne (1422-1424)	190	Morimond, une abbaye durant la guerre de Cent Ans (1330-1460)	277	Tentatives de survie et de réanimation des foires de Champagne aux ^{xiv} ^e et ^{xv} ^e siècles	382
Alain Marchandisse et Bertrand Schnerb		Rémy Ambühl		Benoît Rouzeau		Jean-Marie Yante	
Un prince meurt sur le pont. La mémoire iconographique du meurtre de Montereau, des manuscrits bourguignons au chromo Liebig et à la bande dessinée (^{xv} ^e - ^{xxi} ^e siècle)	48	L'emblématique de la double monarchie (1338-1420-1453). La captation de l'emblématique royale française par les souverains anglais	202	Lois Forster		Circuits commerciaux et consommation à Rouen à la fin de la guerre de Cent Ans	387
Éric Bousmar		Laurent Hablot		« C'est joyeuse chose que la guerre. » L'idéal chevaleresque et la réalité de la guerre	294	Anne Kucab	
L'héritage littéraire de Montereau	71	Marquer son territoire : sceaux et monnaies du roi d'Angleterre dans la Normandie occupée (1417-1449)	220	« Bouter les Anglais hors de France. » Jeanne d'Arc	305	Le commerce de draps anglais en France pendant la guerre de Cent Ans	399
Jean Devaux		Arnaud Baudin		La spiritualité de Jeanne d'Arc	306	Milan Pajic	
Le corps du prince. L'image de Jean sans Peur	84	L'autre traité de Troyes (11 avril 1564) : les relations franco-anglaises au ^{xvi} ^e siècle et l'ombre portée des rivalités médiévales	230	Catherine Guyon		Commercer au temps de la guerre de Cent Ans. Le cas de l'Italie centro-septentrionale au ^{xiv} ^e siècle	408
Julien De Palma		Sophie Tejedor		Aymeric Landot		Ignazio A. M. Del Punta	
Les résidences de Jean sans Peur	95			Baudricourt et le Barrois	320	Conclusion	416
Hervé Mouillebouche				Aymeric Landot		Anne Curry	
Michelle de France	118			Le siège de Troyes ou les clés de la victoire	332	Appendices	423
Jacques Paviot				Laurent Vissière		Résumés	424
Les pratiques de la grâce de Jean sans Peur et de la duchesse Marguerite de Bavière	129			« Et la vendit et la rebaila aux Angloys pour argent comptant. » Jean de Luxembourg et Jeanne d'Arc : itinéraire d'un capitaine de guerre au cœur de la guerre civile	342	Abstracts	435
Rudi Beaulant				Céline Berry		Liste des abréviations	445
						Bibliographie	446
						Index	476

Un prince meurt sur le pont

La mémoire iconographique du meurtre de Montereau, des manuscrits bourguignons au chromo Liebig et à la bande dessinée (xv^e-xxi^e siècle)

Éric Bousmar

L'assassinat du duc de Bourgogne Jean sans Peur sur le pont de Montereau le 10 septembre 1419 a marqué les contemporains¹. Par la suite, la mémoire collective a diversement traité le fait, selon les époques, les médias et les contextes politiques ou nationaux. Notre propos est ici de retracer l'impact visuel de ce meurtre. On n'en connaît pas d'image contemporaine, témoignage des faits ou outil immédiat de propagande. Dans les années qui suivent, quatre miniatures et un portrait sont produits par la génération de ceux qui ont connu la victime, qui servent son fils ou son petit-fils. Ces images participent donc de ce que les théoriciens qualifient de « mémoire vive² ». Plus tard, en s'éloignant des contemporains, c'est une « mémoire culturelle » qui retravaille et transmet l'écho visuel du meurtre, en une trentaine d'images repérées à ce jour. Au total, un bilan provisoire de quarante-trois représentations.

Le terrain était à peine balisé. Dans sa précieuse étude des sources du meurtre de Montereau, Pierre Cockshaw s'en tient aux sources diplomatiques et narratives, essentiellement d'ailleurs à l'état édité³, tandis que la thèse de Christiane Raynaud sur l'iconographie de la violence au Moyen Âge repose sur quatorze manuscrits traitant de faits d'histoire antérieurs au xv^e siècle⁴. Dès lors, notre meilleur point de départ fut le travail que le baron de Mévius a consacré à l'iconographie de Jean sans Peur. Si l'accent principal y porte littéralement sur la recherche d'un visage et de ses traits physiques, ce travail d'amateur offre un large catalogue de représentations référencées et commentées, variées quant au type, au support et à l'époque⁵. Nous l'avons complété grâce à diverses bases d'images⁶. Les limites imparties à la présente contribution nous ont fait privilégier une approche monographique, indispensable à ce stade encore exploratoire. Les comparaisons stylistiques avec d'autres scènes de meurtre, la quête des emprunts de motifs gestuels ou scénographiques, la prise en compte d'une mémoire plus large du Siècle de Bourgogne, l'examen des motivations des artistes et de leurs commanditaires, celui de la réception de leurs œuvres : tout ceci ne sera qu'esquissé et pourra faire l'objet d'études ultérieures⁷.

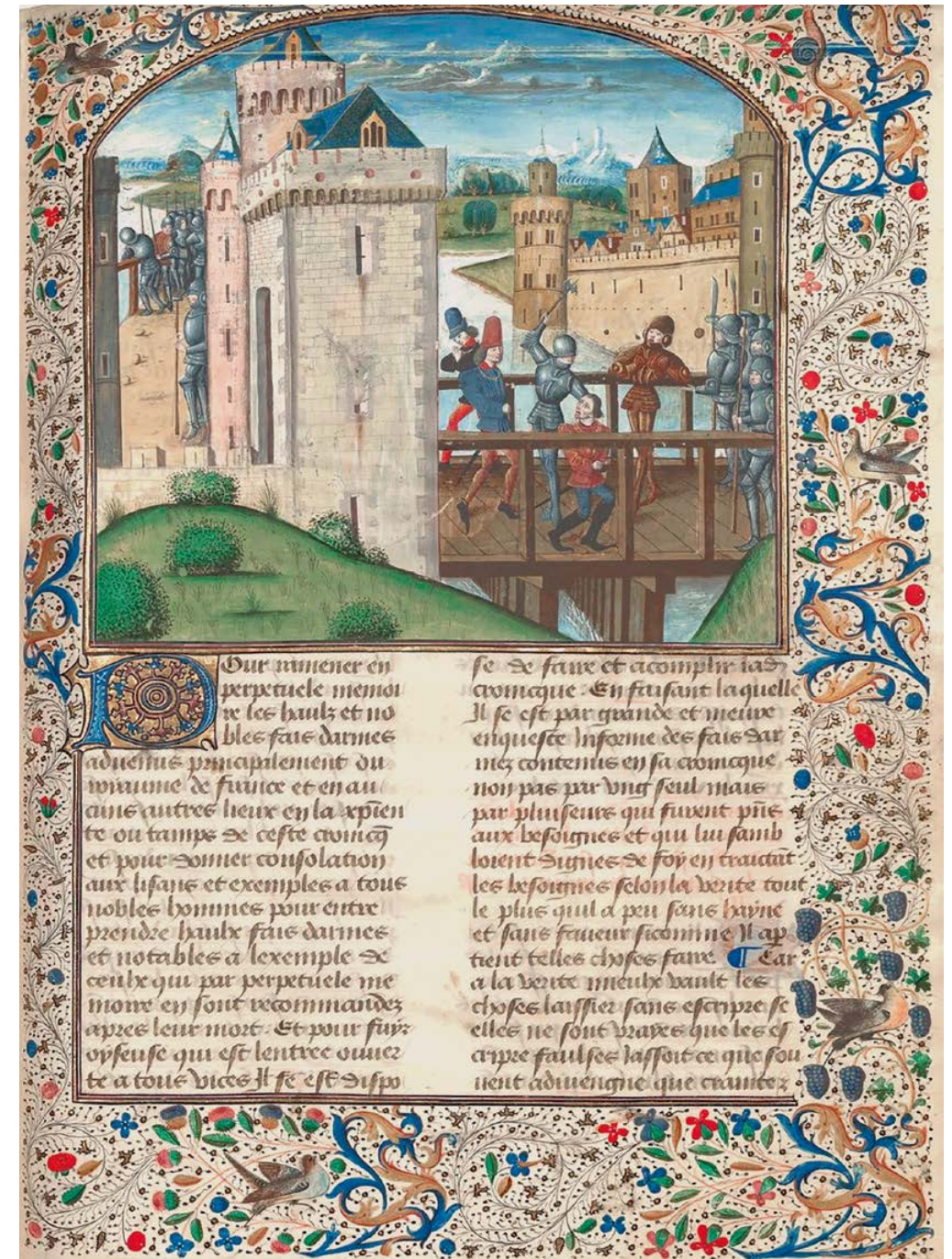


Fig. 1. Le meurtre de Montereau. Miniature du Maître de la Chronique d'Angleterre (actif vers 1470-1480), pour les *Chroniques* d'Enguerrand de Monstrelet. Paris, BnF, Arsenal 5084, f. 1.

L'iconographie de l'époque : une mémoire vive

Le meurtre en miniature

Les quatre miniatures médiévales du meurtre relèvent d'une forme de « mémoire vive », ainsi qualifiée parce qu'une transmission est encore possible par la génération des contemporains des faits. Elles la conjuguent toutefois, déjà, avec une première médiation par la chronique, amorçant la transition vers une mémoire exclusivement « culturelle ». Par ailleurs, elles s'adonnent à un relatif anachronisme, en modernisant les coupes de cheveux (portés longs) et les coiffures (bonnets hauts ou plats, en lieu de chaperons).

Trois de ces miniatures sont bien connues. Elles illustrent le récit du meurtre dans la chronique de Monstrelet (vers 1390-† 1453) – un récit dont la qualité narrative et dramatique a été soulignée à juste titre⁸ –, tout en s'inscrivant aussi dans la structure générale des manuscrits concernés. Elles ont cependant été peu analysées dans le détail. Les deux premières miniatures sont le produit du même artiste brugeois, le Maître de la Chronique d'Angleterre, actif vers 1470-1480⁹. La première (BnF, Français 2680, f. 288) fait partie d'un vaste cycle d'une quarantaine d'images, illustrant le premier volume d'une version abrégée de la chronique (voir p. 18). Sept sont de grand format, à demi-page, dont la nôtre, ce qui est une première indication de son importance relative¹⁰. Dans les limites imparties à ce travail, il n'est pas possible de traiter l'ensemble de ce matériau. On se bornera à indiquer la séquence immédiate dans laquelle se situe notre miniature. Dans une illustration où l'essentiel est d'ordre chevaleresque et militaire, la miniature demi-page, qui précède la nôtre, représente la reddition de la ville de Rouen au roi Henri V (f. 274), la miniature suivante, de format inférieur, montre la foule dansant autour d'un feu de joie pour célébrer la paix signée entre le duc de Bourgogne et le Dauphin, qui aurait dû permettre l'union contre l'envahisseur anglais (f. 284), et l'image suivante, de grand format, est celle du meurtre de Montreuil (f. 288). La séquence est donc très parlante, et accusatrice : par cet assassinat, le parti du Dauphin rompt l'unité du royaume face au péril anglais. Les deux miniatures suivantes, quart de page, en illustrent les conséquences : échange d'ambassadeurs entre Henri V et Philippe le Bon en vue de la conclusion d'une alliance contre le Dauphin (f. 297), et conclusion du mariage d'Henri V avec Catherine de France à Troyes (f. 306v). En d'autres termes, le programme iconographique de ce manuscrit justifie la politique bourguignonne et son soutien à la double monarchie. Il n'est sans doute pas anodin qu'il ait été réalisé en Flandre, à une époque où l'alliance anglo-bourguignonne a été renouvelée, et que son commanditaire probable, et à tout le moins son premier possesseur, ait été un noble de l'entourage ducal, Louis de Bruges, seigneur de Gruuthuse. La deuxième représentation du meurtre de Montreuil (BnF, Arsenal 5084, f. 1), due au même artiste, possède un statut particulier puisqu'il s'agit de l'unique miniature du manuscrit qu'elle illustre (fig. 1)¹¹. Le choix de cette scène comme frontispice de la chronique est donc hautement significatif : tout le récit est en quelque sorte placé sous le signe de la trahison du Dauphin et du choix pro-anglais qui a suivi pour la cour de Bourgogne. On peut penser que la réussite de la première miniature (Français 2680)

ait incité l'artiste à produire celle-ci (Arsenal 5084). Peut-être s'agissait-il d'utiliser une formule réussie pour un manuscrit destiné au marché (on sait que cet artiste a produit des œuvres dans ce but).

Les deux scènes offrent, sur un schéma identique, des variantes intéressantes. Les dimensions sont condensées. Le pont se réduit à une large passerelle, sous laquelle l'Yonne ressemble à un modeste bief de moulin, coulant vers la droite dans le Français 2680, vers la gauche dans l'Arsenal 5084. Les barrières isolant le pont des deux rives sont absentes. Le nombre de personnages sur le pont est réduit (vingt-trois dans les faits, neuf dans le Français 2680, cinq dans Arsenal 5084). Il est difficile de les identifier¹². Un seul est en armure dans Français 2680, les autres sont en pourpoint coloré, pouvant cacher un haubergeon. Au centre, le duc, un genou sur le pont, est entouré de trois hommes : l'un, aux jambes curieusement tordues (en signe de duplicité ?), semble encore lui parler en ouvrant la paume de la main gauche (le Dauphin ?) ; le deuxième brandit sa hache sans que le duc ne s'en aperçoive (Tanguy du Chastel) ; le troisième, aux jambes également torses, dégage son épée. À droite (côté bourguignon ?), deux hommes ont les mains jointes à la ceinture et un troisième en armure est hors de portée du groupe central. Derrière le groupe central, un homme à main nue tente de neutraliser la dague brandie par un adversaire (un des trois seuls Bourguignons à avoir eu le temps de résister). À gauche (côté ville ?), plusieurs hommes surgissent sur le pont (les renforts delphinaux ?). Dans Arsenal 5084, le nombre de personnages est réduit et la scène paraît inversée (ville à droite ?). Le duc est encore debout. Dans son dos, Tanguy, en armure cette fois, brandit la hache meurtrière. Le personnage en armure dorée et aux jambes croisées (signe de duplicité ?) doit être le Dauphin, dont Monstrelet écrit qu'il était *tout armé*¹³. À droite, ce sont probablement les renforts delphinaux en armure qui surgissent sur le pont, tandis que les troupes bourguignonnes sont à gauche, à l'intérieur du château, inactives (un homme d'armes regarde l'eau couler, dans la direction opposée à l'assassinat). Les deux personnages en pourpoint à gauche, dont l'un prend la fuite les mains jointes, sont-ils donc des Bourguignons ? On le voit, les deux miniatures ne sont pas une mise en image fidèle et exhaustive des faits ni même du récit de Monstrelet. Plutôt conçues comme des évocations, elles condensent plusieurs moments du drame en un instantané ; elles mettent de côté certains protagonistes et leur interprétation laisse planer bien des incertitudes.

La troisième miniature illustrant Monstrelet (Leyde, bibliothèque de l'Université, VGG F 2, f. 184), de style ganto-brugeois, est plus tardive (Bruges, vers 1495) ; elle peut être attribuée au Maître des Livres de Prières des environs de 1500, et illustre un exemplaire d'une version abrégée de la chronique de Monstrelet, réalisé pour Engelbert II de Nassau, seigneur de Breda, membre éminent de l'entourage ducal puis archiducal (voir p. 79, fig. 1). C'est une des treize miniatures de l'ensemble, peinte à mi-page¹⁴. Le pont cette fois est en pierre, à trois arches, et des barrières en bois l'isolent des deux rives : celle de gauche où s'élève la ville fortifiée devant la porte de laquelle se tient, de dos, un homme armé (évocation des renforts delphinaux ?), celle de droite, non bâtie, où se tient un groupe important de Bourguignons, empêché d'intervenir. Sur le pont, la scène est confuse, avec neuf personnages, tous en armure sous leurs vêtements. Le personnage à droite en pourpoint ocre, agenouillé et tenant son bonnet en main, derrière lequel un homme brandit une hache, est-il le même que celui présenté au centre, affalé, bonnet



Fig. 2. Mariage d'Henri V et de Catherine de France, avec vue sur le meurtre de Montereau. Miniature d'un atelier gantois (vers 1470-1480) pour les *Chroniques d'Angleterre* de Jean de Wavrin. La Haye, KB, 133 A 7 III, f. 65.

en tête (recoiffé après avoir salué ?), contre qui s'acharnent trois adversaires (dont un lui glisse l'épée sous le haubergeon) ? Ce serait alors le duc, à deux moments distincts du drame. À gauche, un homme arborant une croix de saint André sur la cotte et levant l'épée doit être un Bourguignon qui tente de résister.

Ajoutons-y une quatrième miniature, peu connue jusqu'à présent et de facture très intéressante (La Haye, KB, 133 A 7 III, f. 65)¹⁵. Ce travail gantois anonyme, daté des environs de 1470-1480, se trouve dans les *Chroniques d'Angleterre* de Jean de Wavrin (**fig. 2**). Le cadre est coupé en deux scènes bien distinctes. À gauche, se déroule le mariage d'Henri V et de Catherine de France, à l'intérieur d'une église. À droite, Jean sans Peur est assassiné sur un pont de pierre et de brique, clairement sous-dimensionné : seuls quatre personnages sont présents. Le duc est debout mais penché, les bras levés. Un homme brandit contre lui sa hache, un autre le frappe de sa dague, tandis qu'un troisième (le Dauphin ?) semble détourner la tête. Chronologiquement première, cette scène est reléguée à une position seconde (un tiers seulement du cadre par rapport

au mariage qui occupe les deux tiers, et une lecture postérieure à celle du mariage). Il s'agit d'une des six miniatures du volume 5 de la chronique. Elle marque de façon solennelle le début du livre 2, dont le premier chapitre expose « comment les rois de France et d'Angleterre, aprez ce mariage et acordz fais, se joindirent ensamble avec eulz le duc de Bourgoigne, tant pour reconquerre leur royaume comme pour vengier la mort du duc Jehan ». En d'autres termes, la scène du meurtre, n'occupant qu'un tiers de l'image et légèrement décalée vers l'arrière-plan par rapport au mariage, sert d'arrière-fond mental à l'alliance anglo-bourguignonne, au traité de Troyes et à la lutte commune contre le parti du Dauphin. La composition sert habilement un double impératif : ponctuer un récit centré sur la monarchie anglaise, mais le faire dans un contexte de production bourguignon, à une époque où, de surcroît, l'alliance anglo-bourguignonne était redevenue effective.

Les quatre images médiévales répertoriées à ce jour sont donc toutes issues des milieux bourguignons et sont postérieures d'un demi-siècle aux faits. Elles présentent la vision bourguignonne du meurtre, hostile à Charles VII, justifiant par ailleurs la politique d'alliance anglaise suivie à plusieurs reprises par les ducs. Si l'on peut comprendre que l'on ait hésité dans les milieux français – sous réserve d'une poursuite de l'inventaire – à représenter une scène où le rôle du Dauphin était pour le moins ambigu, on notera tout de même que lorsque le manuscrit de Gruuthuse (Français 2680) a été acquis par le roi Louis XII, on s'est contenté d'y sur-peindre son blason, sans caviarder la miniature ni la commenter dans les marges, peut-être après tout parce qu'elle était suffisamment ambivalente pour supporter deux lectures.

Les évocations visuelles indirectes

Alors que, depuis le ^{xix}^e siècle, historiens et artistes ont régulièrement montré leur intérêt pour ce meurtre (voir *infra*), et que la scène de crime a donc vraisemblablement dû attirer l'attention des conservateurs, seules quatre images médiévales ont pu en être repérées. Nous avons par exemple contrôlé les autres exemplaires de Monstrelet enluminés dans les Pays-Bas bourguignons et les premiers imprimés de ce texte¹⁶; Montereau n'est pas au rendez-vous.

Cela dit, deux manuscrits montrent que la mort violente de Jean sans Peur pouvait être évoquée visuellement sans pour autant être directement représentée. Les *Heures Bedford* sont selon D. Jeannot un don de Philippe le Bon à sa sœur Anne lorsqu'elle épouse en 1423 le duc de Bedford, régent de France. Deux médaillons dans la décoration marginale d'un folio, au centre duquel se trouvent les armes du couple, figurent l'un l'assassinat de son frère par le roi biblique Aristobule et l'autre la sépulture d'Abner par le roi David. D. Jeannot suggère d'y voir des allusions à l'assassinat de Montereau en 1419 et à la sépulture à Champmol en 1420. Cette lecture actualisante est confortée par la présence, en un autre folio où se déroule la remise légendaire des armes fleurdelisées à Clovis, d'un loup malfaisant et d'un lion soutien de la monarchie (rappel des symboles de Louis d'Orléans et de Jean sans Peur)¹⁷. Le même atelier parisien, dit du Maître de Bedford, avait d'ailleurs déjà enluminé un exemplaire de la *Justification* du meurtre de Louis d'Orléans par Jean sans Peur¹⁸.

En sont également sorties les *Heures Sobieski*, dont une miniature montre Constantin tuant Maxence sur un pont¹⁹. Selon E. Spencer, ce manuscrit aurait été commandé vers

1423 par la veuve de Jean sans Peur, Marguerite de Bavière († 1424), pour le mariage de leur fille Marguerite de Bourgogne, veuve du dauphin Louis de Guyenne, avec Arthur de Richemont²⁰. Selon D. Jeannot, la commanditaire en était « très certainement » Marguerite de Bourgogne elle-même, vers 1420-1425²¹. Quoiqu'il en soit, le parallélisme de la scène devait être patent pour les proches, veuve ou fille, du défunt²².

Dans les *Heures Bedford* comme dans les *Heures Sobieski*, il se serait donc agi là, sur le mode allusif et dans le contexte dévotionnel d'un livre d'heures, de la première *memoria* visuelle du meurtre, dans les années qui ont immédiatement suivi celui-ci et dans le contexte de la double monarchie qui en est issue.

Quant au tombeau du duc à la chartreuse de Champmol, réalisé sous le règne de son fils Philippe le Bon, on n'y trouve aucune allusion à la mort violente du défunt. Au contraire, le visage et les mains du gisant (1466-1469), qui ont échappé au saccage de 1793 et sont par conséquent d'origine, présentent un aspect idéalisé, sans marque d'âge, de fatigue ou de coups portés par les assassins²³. Il est toutefois douteux que la mémoire collective immédiate laisse ignorer au visiteur les circonstances, au moins générales, du décès ; comme l'on sait, le crâne brisé du défunt, invisible sous le gisant (le tombeau effectif étant du reste placé dans la crypte), témoignait des faits²⁴.

Enfin, notons que, sans décrire le meurtre, des copies d'un portrait du duc y font cependant référence et ont pu jouer un rôle dans la propagande bourguignonne. Une première, du ^{xv}^e siècle, est conservée au musée Condé ; elle représente le duc orant, nu-tête, portant sur sa houppe brune une pèlerine blanche ornée de rabots d'or et de perles. Ce tableau, parfois considéré comme un portrait commémoratif, dont l'original aurait pu être celui présent en 1436 au plus tard dans le chœur de la chartreuse de Champmol, porte l'inscription « 1419 Jean duc de Bourgogne fuc [sic] occis à Montereau ». D'autres copies des ^{xv}^e et ^{xvi}^e siècles, dont cinq comportent une légende identique ou similaire, attestent une certaine diffusion de ce portrait dans les générations proches du duc, avant que des copies plus récentes ne s'inscrivent dans une démarche plus antiquaire ou historisante²⁵. Une de celles-ci (dans laquelle on a cru voir la copie d'un second original) est un dessin de la Collection Bourgogne (BnF), probablement pris au ^{xviii}^e siècle par dom Prosper Bauyn sur l'original : le duc nu-tête, orant et portant un manteau orné de rabots (certes plus long que dans les versions précédentes), prononce une prière, par laquelle il semble implorer Dieu de pardonner à ses meurtriers (« *Domine Jesu, accipe spiritum meum, et ne statuas illis hoc peccatum* »). Cette phrase, tirée des Actes des Apôtres (7, 59-60), est celle prononcée par saint Étienne au moment de mourir lapidé : sa réutilisation place donc le duc dans un rapport d'analogie avec le martyr et fait de celui-ci un martyr des Armagnacs²⁶. L'original perdu, si tant est que la copie soit fidèle sans interpoler l'inscription, se situait bien dans la ligne des accusations portées contre les ennemis de la maison de Bourgogne.

Paradoxalement, ce portrait, dont des copies permettent de supposer la diffusion effective, a certainement plus fait pour la diffusion de la thématique du meurtre de Montereau que les quatre miniatures enfermées dans les chroniques de Monstrelet ou de Wavrin. Quoiqu'il en soit, le média visuel ne paraît pas avoir été à l'époque le vecteur privilégié de ce thème, si on le compare à la diffusion des textes²⁷. La scène de crime de Montereau disparaît ensuite pour longtemps, semble-t-il, de l'iconographie.

La postérité du meurtre de Montereau dans l'iconographie

Les Temps modernes

Lorsque Jean sans Peur est convoqué tout au long des ^{xvi}^e-^{xviii}^e siècles, c'est sous l'angle du portrait : soit le portrait princier comme illustration d'un livre (gravure), soit en tant que copie ou réplique d'un portrait ancien, soit comme élément d'une galerie de portraits illustres. Jamais le duc n'apparaît au cœur d'une scène de genre ou d'un épisode événementiel dans les représentations qui ont pu être recensées datant des Temps modernes²⁸. Une exception peut-être, encore que sur le mode allusif, a été relevée par de Mévius. Une gravure figurant en 1612 dans les *Généalogies des Forestiers et Contes de Flandres*, imprimées chez Plantin à Anvers (et donc dans le contexte de l'héritage politique bourguignon assumé par les Pays-Bas espagnols²⁹), donne à voir le duc debout, la tête tournée vers la gauche et tenant une épée à deux mains de taille démesurée, devant un arrière-plan où se distinguent clairement un pont, une rivière et un bâti urbain. Sans être une représentation de la scène du meurtre – la vignette reste un portrait en pied –, cette gravure semble bien y faire allusion, comme à l'élément clé que le lecteur devrait associer au destin du duc et de ses pays³⁰. Mais c'est aussi la seule qui recourt à ce motif, dans l'état actuel du recensement.

La peinture d'histoire

Les choses changent avec le ^{xix}^e siècle, dont le goût pour la peinture romantique d'histoire n'épargne pas le passé de l'État bourguignon³¹. Curieusement toutefois, il semble que peu de grandes scènes de peinture d'histoire sont à mettre en rapport avec Jean sans Peur. Mentionnons d'abord deux grands tableaux – d'un format approchant les 2 m sur au moins un des côtés – relatifs à notre duc : l'un et l'autre font l'impasse sur la représentation directe de sa mort, même s'ils ne sont pas sans lien avec celle-ci. Le premier montre l'assassinat de Louis d'Orléans le 23 novembre 1407, en quelque sorte l'amorce de son propre destin par le Bourguignon. Le duc Jean, au mépris de toute vraisemblance, est représenté debout, incliné et fourbe, veillant sur la mise à mort de son cousin, blafard sous les coups d'épées et de haches, dans une sombre rue de Paris. Cette grande toile (2,16 × 2,51 m) de 1833 par Louis Boulanger (1806-1867) s'inscrit dans l'optique d'un récit national français³². L'autre tableau met en scène l'anecdote de la visite du roi François I^{er} au tombeau des ducs, à la chartreuse de Champmol, en 1521, lorsque le prieur lui désigne l'impact de la hache sur le crâne de Jean sans Peur en déclarant : « Sire, c'est par ce trou que les Anglais sont entrés en France » ; cette grande toile (1,69 × 1,97 m), raide et théâtrale, du Dijonnais Jacques Joseph Lecurieux (1801-1867)³³ représente sans doute avant tout un épisode de la vie locale, conciliant le passé des grands ducs et le rattachement bourguignon à la France royale. En d'autres termes, ce qui est en jeu dans ce tableau, c'est l'intégration de la province, et de ses gloires pittoresques, au cœur de l'État-nation (il ne saurait y être question de ressentiment des anciens Bourguignons envers la monarchie assassine).

C'est une toile de dimensions nettement moins monumentales (83,5 × 121 cm), dont on ne peut exclure qu'il ne s'agisse que d'une étude, qu'Eugène Delacroix

(1798-1863) a consacré au meurtre de Montereau, vers 1850-1852. Restée inachevée, on l'a cru terminée par une autre main (celle de son élève Pierre Andrieu), mais une restauration et une expertise l'ont réattribuée au maître seul, en 2020. Il est possible qu'elle ait fait partie des œuvres encore à l'atelier au moment du décès du peintre en 1863 et dispersées lors de la vente posthume de février 1864³⁴. Après s'être trouvée dans une collection particulière à Paris au début des années 1970³⁵, elle est passée aux enchères le 18 décembre 2002³⁶ et se trouve à nouveau sur le marché depuis 2020. La scène, confuse, se déroule sur un pont en pierre, où une estrade a été édiflée, le long d'un des parapets : il semble que le duc soit allongé au sol, aux pieds de Tanguy et du Dauphin ; un homme paraît appeler à la rescousse ceux qui sont massés à l'avant-plan, à l'entrée du pont. De l'autre côté du pont, des formes humaines indistinctes sont présentes en arrière-plan. Le paysage, assez romantique et montagneux, semble quelque peu fantaisiste. On connaît aussi l'existence d'une ébauche (25 × 41 cm) de ce tableau³⁷. Il a été copié en dessin par Pierre Andrieu³⁸ et reproduit en xylogravure par Fanny Prunaire³⁹. Par ailleurs, Delacroix a consacré un croquis à la mine de plomb au même sujet, vers 1830 ou plus tardivement : le duc, le visage saignant, est au sol, tourné vers le spectateur et appuyé sur la main droite, la jambe droite allongée, la gauche fléchie ; il lève le bras gauche pour se protéger ; deux hommes le frappent, deux autres, esquissés, se joignent à la curée⁴⁰. Ni assistance, ni Dauphin, ni pont, dans cette scène qui au total a bien plus de netteté et de puissance que la toile, fût-elle restaurée.

La gravure

Les livres d'histoire illustrés par la gravure comportent au ^{xix}^e siècle de nombreuses scènes de genre et d'action, à côté de compositions plus allégoriques⁴¹. Un certain nombre de ces gravures, parfois commercialisées séparément pour être insérées lors de la reliure, touchent notre objet. Aux quatre déjà mises en évidence par de Mévius et de la Soudière⁴², nous en ajouterons une quinzaine. On conçoit aisément qu'un dépouillement d'ampleur – que nous n'avons pu mener ici de manière systématique – est susceptible de faire émerger des images non encore recensées. C'est une gravure de Tony Johannot qui représente le « Meurtre de Jean sans Peur », avec une légende en lettres gothiques, dans l'édition illustrée en 1837 de la fameuse *Histoire des ducs de Bourgogne* de Barante⁴³. Si cette même gravure est absente de la contrefaçon belge annotée par Gachard (1838)⁴⁴, elle est reprise dans l'*Histoire de la ville de Bruxelles* de Henne et Wauters (1845)⁴⁵. Nous sommes sur un pont, pavé et pourvu d'un robuste parapet de pierre. Le Dauphin et sa suite sont debout sous un dais, que prolonge un tapis posé sur le sol du pont. Le duc, à genoux, renversé dans une posture très théâtrale, les bras levés au ciel et grimaçant, la tête en arrière, va recevoir un coup de la hache brandie par Tanguy, sans tenter de se défendre. Cette image paraît quelque peu ambiguë : le Dauphin peut sembler étonné, déçu et impuissant face à ce qui arrive, son voisin de gauche encore plus, tandis que celui de droite a l'air mauvais de celui qui approuve le meurtre. Une lecture pourrait donc être celle d'un meurtre sur initiative de Tanguy et d'autres, à l'insu du Dauphin. Un homme s'avance à gauche, dont on ne sait trop s'il vient à la rescousse, mais trop tard, ou à la curée.



Fig. 3. Le meurtre de Montereau. Gravure sur bois d'Henri Brown, d'après Henri Hendrickx (Henri Conscience, *Geschiedenis van België*, 2^e partie, Anvers, 1861, insérée entre les p. 102-103).

Dans une gravure illustrant la traduction moderne anglaise de la chronique de Monstrelet (1840), l'artiste opte pour un plan large, à première vue fort original. C'est une vue paysagère du pont avec la ville en arrière-plan. Sur le pont se déroule le meurtre (le duc, frappé, tombe à la renverse les bras levés au ciel, cependant qu'un des assassins brandit sa hache, une foule en armes traverse le pont depuis la ville). Pas de pavillon sur le pont. Celui-ci est en pierre, avec un fort parapet. La légende rend bien les priorités visuelles : « Bridge of Montereau, with the Murder of the Duke of Burgundy. — From an original drawing⁴⁶. » En réalité, l'artiste semble s'être inspiré d'une lithographie de Thomson (1830), qui présentait le pont contemporain comme curiosité géographique et pittoresque⁴⁷ ; il s'est contenté d'y interpoler le meurtre (dont la composition est reprise à la gravure de Johannot pour le Barante) et la foule.

Tout aussi romantique, une gravure sur bois d'Henri Brown d'après Henri Hendrickx, illustrant à la fois la *Geschiedenis van België* d'Henri Conscience (Anvers, 1861) et l'*Histoire de Belgique* de Théodore Juste (1840, plusieurs rééditions), met en scène un assassinat à la Walter Scott (**fig. 3**). Ici, le pont a tout bonnement disparu, le

Dauphin se tient debout devant un dais impressionnant, le duc trébuche en arrière, tandis que Tanguy donne à sa hache l'élan nécessaire. Lutte acharnée à l'arrière-plan, nuages roulants et menaçants, vol d'oiseaux, hauts remparts et tours du château trop lointain pour offrir un refuge⁴⁸. Le point de vue est ici clairement celui du récit national belge : si l'époque reste encore ambiguë à l'égard des ducs Valois, qui ne seront pleinement mis en valeur qu'à partir d'Henri Pirenne⁴⁹, la scène est néanmoins clairement dénigrante à l'égard du Dauphin, commanditaire et témoin cynique d'un meurtre commis contre un prince régnant sur « des Belges ».

Le tome II de l'*Histoire de France* de François Guizot, publié en 1873, présente une grande gravure, sur planche hors-texte⁵⁰. Ici, le meurtre vient d'être consommé. Nous sommes sur un pont en bois. L'extrémité en est barrée par un haut dais, marqué des armes royales, et auquel flotte un étendard (?) royal. Le Dauphin est en retrait, sous cette construction. Devant lui, trois soldats, dont l'un, à genoux, venant de ramasser un collier, dépouille de la victime. Au centre, un homme en robe longue intercède en faveur du défunt, et un ecclésiastique, à genoux, n'hésite pas à implorer les soldats. En vain : ceux-ci ont enroulé le duc Jean sans Peur dans un linceul et le traînent vers la rivière. On assiste à la scène en contre-plongée, à hauteur du cadavre dominé par un des hommes qui le tire. La scène est d'une composition magnifique. Le duc apparaît comme un jeune premier romantique, le Dauphin comme celui qui dans l'ombre a tiré les ficelles et escompte les bénéfices.

L'*Histoire de France en cent tableaux* de Paul Lehugeur comporte une gravure d'Henri Delaville (actif 1851-1865) représentant l'« Assassinat de Jean sans Peur ». Nous retrouvons le dais, le tapis sur le sol. Une grande cohue dans une agitation de clairs-obscur. À l'avant-plan, une barrière en bois que franchit un Bourguignon qui s'échappe. De Mévius commente en soulignant que Jean est « le personnage maudit au centre de la scène, et qu'il a déjà disparu du monde des vivants, enseveli dans la nuit de son manteau ». Cette lecture est-elle la bonne ? Rien dans le texte accompagnant la gravure ne semble en tout cas la corroborer⁵¹. Par ailleurs, cette gravure a été reproduite sous forme de carte postale ; d'après l'annonce sur un site de vente en ligne, la carte daterait de 1911 et mesure 14 × 9 cm⁵².

Il faut encore citer une gravure médiévalisante du Belge Charles Onghena (1806-1886), dans un style pseudo-gothique épuré et naïf : elle représente deux armées affrontées, conduites par le Dauphin et par Jean sans Peur, l'un et l'autre à cheval. Bien qu'intitulée « Mort de Jean sans Peur », elle n'a strictement rien à voir avec la réalité des faits⁵³, ni avec la tradition iconographique dominante.

Dans une tout autre veine, N. Coinchon a gravé une réplique, quelque peu stylisée, de la miniature du ms. Arsenal 5084 ; elle fait partie du train d'illustrations d'un ouvrage de synthèse richement illustré, paru en 1874⁵⁴. Peu après, une chromolithographie de Dambourgez sur une aquarelle d'E. Ronjat reproduit la même miniature de manière plus fidèle, avec toutefois une modification de l'encadrement et l'insertion d'une légende, pour une compilation de chroniques publiée en 1885 chez Hachette par Henriette de Witt, la fille de F. Guizot⁵⁵.

D'autres gravures du ^{xix}e siècle, insuffisamment identifiées à ce stade, peuvent encore être produites. L'une d'elles montre le duc déjà affaîssé, protégeant son visage, frappé d'une hache, d'une dague (dans le dos) et d'une épée par trois

adversaires qui l'entourent, tandis que le Dauphin est soigneusement entraîné à l'écart dans son pavillon et qu'un garde repousse des Bourguignons (1866)⁵⁶. Une deuxième donne à voir le duc en train de tomber sur le plancher du pont, au moment où Tanguy s'apprête à asséner un nouveau coup de hache, que le Dauphin observe en fronçant les sourcils et qu'un furieux combat s'engage à l'arrière-plan⁵⁷. Une autre offre un duc, coiffé en brosse avec moustache à crocs, s'agenouillant devant le Dauphin sans se douter qu'une épée va s'abattre sur lui ni qu'une lutte débute à l'arrière-plan⁵⁸. Une gravure d'Auguste Belin (1821-1890) mélange allègrement les armures d'époques normande et Renaissance ; le duc, portant une barbe à la Napoléon III, renversé, est sur le point de recevoir un coup de hache en contemplant l'écu royal sommant le pavillon, sous lequel le Dauphin, portant des moustaches gauloises, semble donner l'ordre de ne pas le gracier⁵⁹. Même mélange vestimentaire dans ce « John the Fearless stabbed » américain (1882), sans pont ni rapport avec la situation réelle (corps renversé, épée brisée, face à ses vainqueurs au terme d'un combat)⁶⁰. Sans parler du meurtre de Montereau en costumes dignes des trois mousquetaires de Dumas, pour une histoire de France publiée en Angleterre⁶¹.

S'agissant de média de grande diffusion, la représentation du meurtre figure à la une du *Messager de la semaine* (Paris), n° 31 du 29 janvier 1876, qui comporte un texte sur *Le pont de Montereau* par Attale du Courneau. On rencontre aussi notre meurtre dans une image d'Épinal : au bas d'une planche d'histoire de France, la dernière vignette montre la scène, réduite à trois personnages, le long d'un parapet massif. Le duc, copieusement moustachu, est déséquilibré et tombe à genoux, tandis que Tanguy le saisit au col et lève la hache pour frapper. Le troisième personnage, tout effrayé, s'écarte sans tenter d'intervenir, cherchant avant tout à se dédouaner semble-t-il. En arrière-plan, des rochers créent la profondeur, mais pas la vraisemblance⁶².

À la limite des genres entre l'imagerie d'Épinal et le livre illustré, mentionnons le tableau lithographé en couleurs, beaucoup plus réaliste, par Charles Darrigan pour l'*Histoire de France* in-folio (1935) de Gautherot (1880-1948), sous le titre « Histoire de la France. Le règne de Charles VI (1380-1422) ». Ledit règne y est illustré d'une planche en neuf scènes. La dernière est l'*Assassinat de Jean-Sans-Peur* (pont en bois, pavillon, duc au sol, Dauphin s'éloignant avec une moue), la scène centrale étant celle où « Charles VI devient fou en traversant la forêt du Mans », source évidente des désordres ultérieurs⁶³. De la même époque, pointons une représentation très animée du meurtre, illustrant l'histoire de la nation britannique d'Hutchinson : sur un pont au parapet de pierre, le duc, genou à terre, barbu et chevelu, est frappé par-derrière, sous les yeux d'un Dauphin peu ravi par le spectacle⁶⁴.

Il y a aussi des absents : ainsi l'histoire de France de Bainville pour la jeunesse, illustrée par Job en 1930 et outrageusement anti-bourguignonne, ne comporte-t-elle aucune illustration entre la bataille de Crécy et la venue de Jeanne d'Arc (ce qui ne l'empêche pas d'alimenter la légende noire de Jean sans Peur et d'éclipser la question de la responsabilité delphinale dans un meurtre, non illustré, présenté comme une simple vengeance armagnacque)⁶⁵. De même, les manuels de Lavis pour l'école primaire, très abondants par contraste en gravures héroïsant Jeanne d'Arc⁶⁶, n'illustrent pas un meurtre qui met à mal le roman de l'unanimité nationale.

Les chromos

Dans le cadre de la promotion publicitaire de produits commerciaux, le plus souvent alimentaires ou domestiques (chocolat, café, bouillon, savon...), la chromolithographie a permis depuis le ^{XIX}^e siècle la réalisation de vignettes, distribuées ou échangées contre des points, traitant une grande variété de sujets, l'histoire étant en bonne place parmi ceux-ci⁶⁷. À défaut d'une vue d'ensemble, faute d'instruments adéquats, on peut tout au moins relever plusieurs images intéressantes pour notre propos.

C'est ainsi qu'un chromo (fig. 4) édité par la chocolaterie d'Aiguebelle, dans la Drôme, représente de façon très naïve l'assassinat (n° 55 de la série). La scène se déroule sur la rive de l'Yonne, au milieu de quelques brins d'herbes. Une branche d'arbre s'étend dans le coin supérieur. Le pont est visible en arrière-plan. Le Dauphin, en armure et portant un chapeau à la Louis XI, un lévrier blanc marchant à ses pieds, s'adresse au

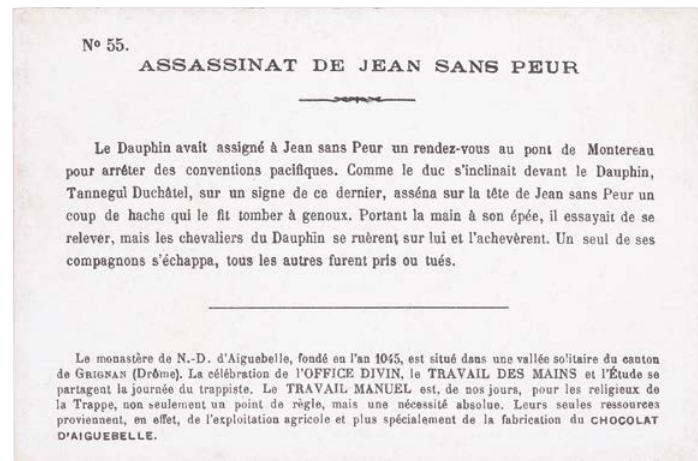


Fig. 4. L'Assassinat de Jean sans Peur. Chromo, Chocolaterie d'Aiguebelle (scène identique à celle des chromos produits pour le Chocolat Carpentier, le Chocolat Louis et les Perles du Japon).

duc. Celui-ci s'est découvert et incline la tête. Derrière lui, un théâtral Tanguy brandit une hachette, tout en tenant de la main gauche la poignée de son épée⁶⁸. La même scène, un peu mièvre, est reprise dans un chromo par le Chocolat Carpentier, également numéroté n° 55⁶⁹, par le Chocolat Louit⁷⁰ et sur un chromo des Perles du Japon⁷¹ : seules les inscriptions (adaptées à la nouvelle marque) et l'encadrement varient.

Les tons d'un autre chromo offert par les désinfectants Crésyl-Jeyes (vers 1925-1935), plagiant la gravure de Delaville déjà évoquée, sont particulièrement mièvres⁷²; le même chromo est également édité pour le Chocolat Poulain. En revanche, le chromo du Chocolat Guérin-Boutron propose des traits vigoureux. Sur le pont (parapet en pierre, sans barricade transversale), trois hommes renversent le duc en arrière et le percent de leurs épées ou dague (pas de hache); le Dauphin, seul, quelques mètres plus loin, observe, droit comme un i. Un médaillon superposé dans le coin supérieur montre le profil de Charles VI couronné, et avec des cheveux longs sur la nuque⁷³.

L'image du chromo Liebig, intitulé « La maison de Bourgogne. 2. Assassinat de Jean sans Peur à Montereau (1419) », daté de 1951, se signale au contraire par son intensité dramatique et par sa composition⁷⁴. La scène se passe sur un pont, pavé et au parapet de pierre; elle a tout d'un traquenard. Une estrade, fermée sur trois côtés et pourvue de deux sièges côte à côte, ferme le pont sur presque toute sa largeur. Le Dauphin et quatre proches assistent à la scène qui se déroule devant eux : le duc à genoux, déséquilibré, le poignet droit levé mais écarté par Tanguy du Chastel, va recevoir de celui-ci un coup de la hache qu'il brandit. Derrière eux, deux soldats observent; l'un a les bras croisés. Et derrière le duc, un moine blanc, les bras levés, s'avance vers un homme qui prépare sa dague : cherche-t-il par charité à dissuader un assassin ? À sauver la paix, ou à sauver le duc ? Trois hommes en habits courts fuient : celui qui court dans la longueur du pont est arrêté par deux soldats qui ont baissé leur hallebarde, les deux autres s'écartent vers le parapet du fond et envisagent de sauter. À l'avant-plan, un homme renversé sur le parapet est pris à la gorge par son adversaire, qui brandit une dague dans la main droite. La scène est animée et les détails empruntés au ^{XV}^e siècle, même si par ailleurs la matérialité des faits, telle qu'elle appert des sources d'époque, est quelque peu arrangée et interprétée (l'estrade, le nombre exact de protagonistes...). De manière intéressante, l'illustrateur fait flotter un drapeau carré aux armes de Bourgogne, accroché sur un des montants verticaux de l'estrade comme au mât d'un drapeau, mais les armes delphinales sont absentes contrairement à ce que nous avons vu dans certaines gravures du ^{XIX}^e siècle (le titre de la série est bien « La maison de Bourgogne »). De même, le parapet du fond est marqué par la présence d'une petite chapelle, du type d'une potale wallonne (chapelle à ouverture en plein cintre grillagée, toit en bâtière, posée sur un socle et un fût).

Si les chromos Liebig, par exemple, vont par séries plus ou moins cohérentes de six pièces, les chromos de la série *Nos gloires* des Éditions Historia (Bruxelles) ont une tout autre ambition, puisqu'il s'agissait de collectionner et coller les chromos dans un livre illustré en six tomes. Celui-ci, sur un texte et un plan de l'historien J. Schoonjans, présentait l'histoire de Belgique dans un cadre pirennien. Le chromo de Jean-Léon Huens⁷⁵, dont l'aquarelle originale est conservée à Mariemont⁷⁶, situe la scène après le meurtre, sur un pont de bois. Le Dauphin Charles a l'air effaré, les bras ballants et les jambes grêles, devant le cadavre de son cousin, du sang à la tempe. De trois quarts dos, la hache à la main (mais la lame

curieusement propre...), les jambes écartées bien en appui, Tanguy du Chastel rayonne d'assurance et de virilité, et contemple son travail (fig. 5).

Reproductions populaires et mémoire locale

À Montereau, la mémoire collective locale fait une place au meurtre du 10 septembre 1419, comme en témoignent la plaque commémorative posée sur le pont ou la présence durant l'entre-deux-guerres d'une maison d'éditions dénommée Jean-Sans-Peur⁷⁷. Dans une série de cartes postales consacrées à « Montereau historique », la n° 19 est intitulée « L'Assassinat de Jean sans Peur à Montereau (10 Septembre 1419) d'après un manuscrit des Chroniques de Froissart [sic] à la bibliothèque de l'Arsenal » : il s'agit bien sûr d'une reproduction de l'enluminure du ms. Arsenal 5084 (chroniques de Monstrelet), ici en sépia. La date et la maison d'édition ne sont pas mentionnées⁷⁸. Lors des commémorations de septembre 2019 à Montereau, c'est l'enluminure du Français 2680 qui figure en couverture du programme, légèrement « customisée » puisqu'une bannière (ou plus exactement un drapelet en vocabulaire médiéval) semble avoir été accrochée au parapet du pont et que les décors floraux marginaux ont été refaits en mode fantaisie ; en pages intérieures est reproduite la vieille gravure, déjà citée, de Coinchon répliquant la miniature du ms. Arsenal 5084⁷⁹.

Illustration et bande dessinée

Viennent enfin les magazines illustrés pour la jeunesse et la bande dessinée. Ici aussi, le repérage n'a rien de systématique à ce stade, vu le manque d'instruments.

L'illustrateur britannique et artiste héraldique Dan Escott (1928-1987) a publié un dessin du meurtre dans le quart inférieur d'une page de magazine, fort chargée, à finalité didactique⁸⁰ : il y réinterprète la miniature d'Arsenal 5084. La même page reprend également une réplique du portrait du duc au musée Condé, cité plus haut, tandis qu'une vignette de la page en vis-à-vis montre l'assassinat de Louis d'Orléans. Une gouache de l'illustrateur et bédéiste britannique Pat Nicolle (1907-1995), publiée dans un hebdomadaire pour la jeunesse, place la scène sur un pont de bois, avec plus de liberté⁸¹ : le duc semble assommé d'un coup de matraque par un gangster, mais c'est bien une hache que tient l'homme d'armes en armure qui vient de le frapper.

L'*Histoire de France en bandes dessinées* des éditions Larousse (1976-1978, multiples rééditions) relate notre meurtre en quatre cases d'une planche du tome 9, sous le crayon d'E. Coelho : après s'être avancé sur le pont en bois et agenouillé devant le Dauphin, Jean est trucidé par un coup de hache sous l'oreille droite, qui le projette les pieds en l'air et la tête au sol⁸². L'*Histoire de France pour les nuls en BD* consacre au meurtre quelques cases du tome 4 paru en 2013. Le duc y est accusé de toucher son épée, mais la narration questionne la bonne foi du camp delphinal, sinon celle du Dauphin ; Jean sans Peur est assassiné sans hache, à coups de piques et d'épée⁸³. En revanche, l'intéressante *Histoire de France en BD* des éditions Casterman (2010-2012) ignore l'assassinat du duc⁸⁴, tout comme l'*Histoire dessinée de la France* qui n'a pas une case pour Montereau en 2019⁸⁵.

Entre-temps, le tome II de la série *Le Trône d'argile*, intitulé *Le Pont de Montereau* (2007), réitérait les élucubrations de certains illustrateurs du XIX^e siècle. Quatre planches y sont consacrées au meurtre. Sur un pont de pierre à six arches, aucune trace des barrières



Fig. 5. L'Assassinat de Jean sans Peur. Chromo pour les albums *Nos gloires* (t. III, Bruxelles, 1954, chromo n° 163). Aquarelle originale de J.-L. Huens : Morlanwelz, Musée royal de Mariemont, inv. LP20 B 001/3/163.

mentionnées par les sources mais un pavillon de bois barrant la chaussée, inspiré librement des romantiques. D'un côté les remparts de la ville, mais de l'autre pas de château, seulement des tentes. Toute l'action est située en huis-clos dans le pavillon, rompant ici avec la tradition iconographique : le duc et le Dauphin y négocient assis, avant que leurs entourages ne s'invectivent, ce qui va à l'encontre de tous les témoignages. Si c'est un dauphinois qui tire le premier sa lame, tous y viennent et Ambroise de Loré tue Jean sans Peur par derrière, pour sauver la vie du Dauphin que celui-ci menaçait. Seuls le Dauphin et Tanguy du Chastel qui le protège n'ont pas tiré leurs armes⁸⁶. Cette scène est à l'image de la série : graphiquement de style réaliste bien que tirant sur une *heroic-fantasy* sans dragon, et de lecture agréable, elle prétend narrer à personnages réels la fin de la guerre de Cent Ans ; ce faisant, elle se révèle pourtant contrefactuelle et tendancieuse, parfois outrancièrement⁸⁷. On ne peut que regretter cette occasion manquée. Dernier en date sans doute : le dessin du bédéiste Didier Bontemps illustrant en 2019 la mort du duc sur le pont, en présence d'un Dauphin qui tourne le pouce vers le bas, à la romaine. Tiré du livre de vulgarisation au ton décalé *Objectifs ducs*⁸⁸, il figure aussi dans le catalogue de l'exposition « Jean sans Peur 1419-2019 » organisée aux archives départementales de la Côte-d'Or⁸⁹ et a été publié dans le magazine dijonnais *Bing Bang* à l'automne 2019. Il a donc pu toucher un public d'habitants et de visiteurs assez large⁹⁰.

Jean sans Peur est mort assassiné à l'aube du dernier grand siècle de l'enluminure occidentale. Quatre miniatures de qualité retracent l'événement, mais ce ne sont que les illustrations des dires d'un chroniqueur, et non un témoignage visuel. De plus, elles rendent compte des perceptions plusieurs décennies déjà après le meurtre. La gravure et le pamphlet imprimé comme feuilles volantes n'existaient pas encore comme moyen d'information et de propagande. Nous n'avons donc pas d'image du meurtre en tant que scène d'actualité. Nos quatre miniatures ne sont pas des « sources » de l'histoire du meurtre, mais des témoignages sur la place que celui-ci pouvait occuper dans la culture politique et historique des survivants et des nouvelles générations, un demi-siècle après les faits. Ce sont déjà des scènes d'histoire, fût-elle « du temps présent ». Mais ce sont aussi des images privées, ou du moins réservées aux « *happy few* » qui lisent et regardent les manuscrits de luxe. Il est très difficile, pour ne pas dire impossible, d'en apprécier la réception dans l'époque de production. Ont-elles été vues par quelques dizaines ou, sur trois générations, par quelques centaines de personnes, hommes et femmes, nobles et roturiers de l'entourage du maître ? Quel a été leur impact spécifique au sein du corpus d'images fourni par un manuscrit historié ?

On voit ressurgir, après une éclipse de trois siècles, le thème historiographique du meurtre de Montereau dans une perspective historisante et pittoresque, qui est d'abord celle du romantisme. Une seule toile, ce qui est peu, mais de nombreuses gravures, relayées par d'autres formes d'illustration comme le chromo et le dessin. Contrairement aux images discrètes des manuscrits du ^{xv}^e siècle, ces images-ci auront une vocation de publicité bien affirmée : livres imprimés, chromos à collectionner, cartes postales... L'iconographie des générations qui ont connu les protagonistes du drame n'offre pas un rendu fidèle des faits, ni même une transposition exacte du récit des chroniqueurs. Elle condense l'action, le lieu, la dynamique des personnages, tout en instillant un message pro-bourguignon. À partir du ^{xix}^e siècle, les illustrations offrent une plus grande variété, optant pour un duc tantôt déjà mort (chez Guizot), tantôt sous les coups (Johannot, chez Conscience et Juste, Delaville), tantôt inconscient du danger imminent (chocolat d'Aiguebelle), ou agonisant tandis qu'un serviteur se fait tuer (Darrigan). Elles tirent souvent parti d'un pavillon ou d'un dais dressé au milieu du pont, inspiré du récit de Barante mais absent des représentations médiévales. Le pont, de bois ou de pierre, est vu de manière perpendiculaire, à l'instar des quatre miniatures médiévales, ou en enfilade. Elles se montrent quelquefois franchement irréalistes, avec une action située sur la rive, loin du pont (chocolat d'Aiguebelle), ou un duc levant les bras et s'immolant dans l'attente du coup fatal (Johannot), sans parler des anachronismes vestimentaires ou capillo-pileux commis par certains artistes. En outre, les reprises de gravures ou chromos, les plagiat et les passages d'un médium à l'autre (de la miniature à la gravure, de la gravure au chromo ou au dessin de presse jeunesse) placent la représentation dans un nouveau contexte. Ces transferts peuvent en modifier le sens, souvent déjà ambigu en soi, parfois de façon tranchée en faveur du duc ou du Dauphin (dans une optique patriotique belge ou française), parfois de façon plus neutre ou sceptique... Qu'il s'agisse d'images nourrissant la culture historique populaire ou d'illustrations coûteuses réservées à un public choisi, qu'elles aient une visée didactique ou purement

anecdotique, force est de constater que deux siècles d'iconographie renouvelée du meurtre de Montereau n'ont pas imposé d'image dominante ni de récit visuel univoque de celui-ci. Ce constat est à mettre en relation, bien entendu, avec les contextes de production et de réception : la culture historique et la mémoire collective en France, en Belgique et en Grande-Bretagne en particulier, dans leurs spécificités, leurs tensions internes, leurs évolutions depuis le ^{xix}^e siècle et leurs influences réciproques. L'enquête est loin d'être achevée...

1 Guenée 1992, p. 265-281 ; Schnerb 2009a, p. 262-281 (éd. originale p. 198-212) ; Schnerb 2005, p. 674-698 ; Raynaud 2002, p. 280-283 ; et les contributions rassemblées ici même.

2 Assmann 2010. L'attention quasi contemporaine accordée à Montereau par l'enluminure contraste avec le corpus, plus ancien, de quatorze manuscrits (fin du ^{xiii}^e siècle-vers 1420) étudiés par C. Raynaud, dans lequel les assassinats politiques en miniature ne concernaient que des personnages bibliques ou alto-médiévaux (Raynaud 1990, p. 25-26). Est-ce l'effet d'une évolution des sensibilités dans le courant du ^{xv}^e siècle, ou simplement le résultat d'un effet de source ?

3 Cockshaw 1996. Même les miniatures connues de l'assassinat ne sont pas mentionnées. Ce n'est que pour un texte qu'il prend en compte et décrit les différents manuscrits (en s'en tenant au contenu textuel, sans description codicologique ni évocation d'un quelconque travail d'enluminure). Les autres chroniqueurs sont cités d'après les seules éditions, sans évoquer d'éventuelles variantes textuelles ni la présence ou non d'illustrations. Du point de vue iconographique, le travail est donc encore entièrement à faire. Cette étude est à compléter par Guenée 1993.

4 Raynaud 1990. Par ailleurs, Raynaud 2002 ne cite que deux des quatre miniatures relatives à Montereau.

5 Mévius et Soudière 2005.
6 Notamment l'Index of Medieval Art (Princeton), la base photographique en ligne de la Réunion des musées nationaux, la banque d'images en ligne de la BnF, la base Initiale (IRHT), le fichier de la KBR (Bruxelles) et, pour la seconde partie de l'étude, divers sites de collectionneurs, d'antiquariat et banques commerciales d'images (cités *infra*). Ces dépouillements ont été menés pour l'essentiel durant les phases de confinement en 2020 et 2021.

7 Sous l'angle mémoriel, voir notamment Bousmar 2012 et Bousmar 2020c. D'autres meurtres : Charles le Bon, comte de Flandre (Haufricht 1997, p. 105), Olivier de Clisson, Louis d'Orléans et Thomas de Woodstock, duc de Gloucester (Le Guay 1998, p. 125, 141-147, 162, 164 et ill. 69-76), César, la reine Galswinthe, Chilpéric I^{er}, un avocat lapidé, Guy de la Roche-Baron et sa famille, Jean de Conflans et Robert de Clermont, Étienne Marcel, Pierre le Cruel, André de Hongrie (Raynaud 1990, à l'index, avec illustr., et Raynaud 2017), ou les cas relevés par Boccace (par exemple BnF, Arsenal, ms. 5193, f. 37v et f. 184).

8 Voir Courroux 2015 et Courroux 2016a, p. 401-443.

9 Sur celui-ci, voir Schandel 2011.

10 Mévius et Soudière 2005, p. 38-39, ill. 11 et détail ; Raynaud 2002, p. 281-282. Sur ce manuscrit, voir *Luxury Bound* (<http://www.cn-telma.fr/luxury-bound/manuscrit2737/>), n° 2737 ; Hans-Collas et Schandel 2009, p. 194-197, n° 53 et pl. 128-129. Nous avons pu en consulter le microfilm numérisé sur Gallica.

11 Sur ce manuscrit, voir *Luxury Bound*, *op. cit.*, n° 2563. La provenance bourguignonne n'est relevée ni par Mévius et Soudière 2005, p. 40-41, ill. 12 et détails, qui observent avec justesse que cette miniature « possède une ampleur que n'a pas la précédente. [...] En revanche, la scène même du meurtre est très simplifiée », ni par Raynaud 2002, p. 281.

12 On se base sur la reconstitution critique des faits proposée par Schnerb 2005, p. 682-684 ; et sur le texte, qui en diffère légèrement, d'Enguerrand de Monstrelet (Douët d'Arcq 1857-1862a, vol. 3, p. 338-346).

13 *Ibid.*, p. 343. Pour Raynaud 2002, le Dauphin serait plutôt le personnage non armé derrière le duc, vers lequel ce dernier tourne la tête. Mais pourquoi tournerait-il le dos au Dauphin ?

14 Sur l'artiste et l'attribution, voir Smeyers 1997, p. 35. Sur le manuscrit, Wijman 2011, p. 200-210; *Luxury Bound*, *op. cit.*, n° 1789. Un fac-similé intégral est consultable sur le site de la bibliothèque universitaire de Leyde : <https://digitalcollections.universiteitleiden.nl> (consulté le 12 juin 2019). Sur la miniature, voir Jugie 2004a, n° 8 et ill. ; Mévius et Soudière 2005, p. 42-43, ill. 13 et détails (qui observent avec justesse que « le duc de Bourgogne ressemble presque à un Christ aux outrages », sans relever toutefois le double du même personnage affalé à sa gauche) ; Marchandise 2020, p. 64, n° 11, et ill. p. 44.

15 En l'absence d'un fac-similé intégral en ligne, voir les reproductions des seules miniatures sur *Medieval Illuminated Manuscripts* : manuscripts.kb.nl ou http://resolver.kb.nl/resolve?urn=BYVANCKB:mimi_133a7:dl3_065r_min (consultés le 13 mars 2020). Absent de Mévius et Soudière 2005. Sur le manuscrit et les artistes, voir *Luxury Bound*, *op. cit.*, n° 3251.

16 Voir entres autres Bousmar 2020b, n° 167.

17 BL, Add. 18850, f. 255b (Aristobule et David) et 288b (loup et lion), mentionné par Jeannot 2012, p. 131-138, fig. 37-39, et p. 304.

18 *Ibid.*, p. 60 et 103.

19 Windsor, *The Royal Collection*, n° RCIN 1142248, f. 93v (d'après Hand 2013, p. 124, ill. 3.10, qui n'évoque pas le lien possible avec Montereau).

20 Spencer 1977.

21 Jeannot 2012, p. 138-139 et 305, qui toutefois ne relève pas les allusions possibles

à Montereau dans les *Heures Sobieski*.

22 Certes, la victime tient le mauvais rôle dans cette miniature. Toutefois, si le sens est celui d'une revanche, on peut penser à une logique d'inversion : Constantin victorieux sur ce pont-ci n'augure-t-il pas du règne de Philippe le Bon, justifié et conforté par la dévotion de sa mère Marguerite de Bavière à la Sainte Croix, dont la suite de la miniature illustre l'invention par sainte Hélène après la victoire de son fils ? Le cycle visuel marque bien le parallélisme structurel entre les deux mères Marguerite / Hélène et les deux fils Philippe (*in absentia*) / Constantin.

23 Mévius et Soudière 2005, p. 140-143 ; Prochno 2002, p. 104-107 ; Barthélemy, Fliegel, Jugie et Laugna-Chevillotte 2004, p. 251-255.

24 Sur le crâne de Jean sans Peur, voir en dernier lieu Roumier 2019, p. 97-99 et Schnerb 2020.

25 Jugie 1997, p. 55-56 (très prudente, n'évoque pas Champmol) et p. 75, ill. 5 ; Mévius et Soudière 2005, p. 115-123, ill. 75 (copie de base, Chantilly, musée Condé, inv. 103, huile sur bois, 26 × 24 cm), ill. 76-84 (autres copies, ^{xv}^e-^{xix}^e siècle), et p. 135, ill. 83 (buste en albâtre, vers 1500, sur le même modèle mais portant un chaperon). Variante au chaperon (^{xviii}^e siècle), qui remonterait au portrait de la Sainte-Chapelle de Dijon, distinct ou non de celui de Champmol : Jugie 1997, p. 56 et 76 ill. 6. Sur les portraits, perdus, de Champmol et leurs copies : Prochno 2002, p. 75-76 et 79-92, spécialement aux p. 83 et 85 ; Lindquist 2008, p. 33, 71 n. 127, 138 et 157 ; Jugie 2004b, *in fine*.

26 Mévius et Soudière 2005, p. 124-125, ill. 85. Contrairement à ces auteurs, je ne limiterais pas le sens du texte à celui d'une bonne mort, d'un exemple chrétien ou d'une réhabilitation. Il faut souligner que, dans les faits, la mort inopinée ne lui a sans doute pas laissé le temps de formuler ces pensées pieuses, mais surtout que la formule, posthume, a pour effet d'accuser gravement les assassins du duc, sous couvert de son pardon, et donc de légitimer la politique bourguignonne à l'égard du Dauphin, puis du roi de France. Le texte de la prière et la coupe du manteau (avec manches) incitent Mévius et Soudière à distinguer ce portrait du précédent ; les ressemblances de posture et d'emblématique invitent plutôt à y voir deux versions du même prototype. Également : Barthélemy, Fliegel, Jugie et Laugna-Chevillotte 2004, p. 72, fig. 2.

27 Il convient de citer à cet égard les lettres et chansons rédigées dès le jour du meurtre et dans les semaines qui ont suivi, et les traces d'information orale dans des journaux et registres, auxquelles s'articulent des « performances » de l'opinion publique (port de la croix de Bourgogne à Paris, cérémonies funéraires, actions en justice), et par la suite la matière des chroniqueurs : Schnerb 2009a, p. 268 et 276-281 (édition originale, 1988 : p. 202 et 207-211) ; Schnerb 2005, p. 679, 697, 699 et 703 ; Guenée 1993 ; Cockshaw 1996, p. 146-149 ; les travaux cités *supra* notes 8 et 14 ; ainsi que l'étude de Jean Devaux dans le présent volume.

28 Voir le relevé fourni par Mévius et Soudière 2005,

ill. 16, 18, 20-23, 26-35, 40-48, 50-56, 60-61, 65-74, 79-85, 90-92 et 94.

29 Sur ce point, voir notamment Thiry et Van Bruene 2019.

30 Mévius et Soudière 2005, p. 108, ill. 66, d'après l'exemplaire Bruxelles, KBR, Cabinet des estampes, n° VH 27 513 B 4°.

31 Voir Briat-Philippe 2021 et Docquier 2022, p. 133-135, 228-269, 420-475 et 726.

32 Troyes, musée d'Art et d'Histoire, inv. D.834.1. Cité par Mévius et Soudière 2005, p. 156, ill. 109 et détail, et Briat-Philippe 2021, p. 71, n° cat. 1.

33 Dijon, musée des Beaux-Arts, inv. CA 376. Cité par Mévius et Soudière 2005, p. 163, ill. 116. Sur l'épisode représenté, Schnerb 2005, p. 716.

34 Mention succincte dans Briat-Philippe 2021, p. 70, sans illustr. ; absent dans Mévius et Soudière 2005. Voir Rossi Bortolatto 1975, p. 130-131, n° 758 ; Docquier 2022, p. 246, n. 324 ; Métraux 2020. Le tableau est toujours en vente à la galerie en juillet 2022.

35 Rossi Bortolatto 1975, n° 758.

36 Vente Drouot-Richelieu à Paris, « Importants tableaux anciens », lot n° 98, adjugé à 13 000 euros. Voir les sites *ArtNet.fr* (consulté le 3 mai 2019) et *ArtPrice.com* (aimablement consulté le 13 mars 2020 par Roxanne Loos), avec reproduction couleurs.

37 Lieu inconnu (vente Rouart 1912, collection Thannhauser à Munich 1922) : Rossi Bortolatto 1975, p. 131, n° 759 ; Métraux 2020, p. 37.

38 32,3 × 35,8 cm ; Métraux 2020, p. 40, ill. 8.

39 24 × 38 cm. Le Brooklyn Museum de New York en conserve un exemplaire,

sous le n° 16.465 (<https://www.brooklynmuseum.org/opencollection/objects/9716>, sans illustr., consulté le 27 février 2020).

40 Bayonne, musée Bonnat-Helleu, inv. NI564-AI1923, cliché RMN 97-020338. Rossi Bortolatto 1975, p. 130, sans ill. ni n° ; Métraux 2020, p. 39, ill. 7.

41 Voir pour la Belgique : Verschaffel 1987. Le meurtrier de Montereau ne figure pas dans l'échantillon, fort ample, d'exemples reproduits par cet auteur.

42 Mévius et Soudière 2005, ill. 110, 111, 112 et 113 ; voir *infra*.

43 T. IV, 5^e éd., Paris, 1837, face à la p. 257. Reproduit dans Lecuppre-Desjardin 2021, p. 16, fig. 2.

44 Sur les éditions de Barante, leur illustration, leurs contrefaçons belges et leur impact, voir Docquier 2022, p. 176-190, 245-251, 257, 276, 291 (n. 528), 342-343 et 350-351. Gilles Docquier m'a confirmé que cette gravure est absente des contrefaçons annotées par Gachard qu'il a pu consulter, soit que les acheteurs des exemplaires consultés n'aient pas choisi cette gravure parmi celles sur le marché, soit que l'éditeur ayant limité le nombre de gravures proposées, pour des raisons de coût, n'ait pas intégré Montereau dans son offre, ce qui paraît plus probable (communication du 17 juillet 2022).

45 Mévius et Soudière 2005, p. 169, ill. 112. Je m'éloigne de la lecture donnée par ces auteurs. Si le geste de Tanguy pourrait certes évoquer celui, théâtral, d'un bourreau, la posture de sa victime n'est en rien conforme à une scène d'exécution judiciaire, où le condamné devrait être lié, alors

que le duc est ici libre de ses mouvements. Quant à penser que le duc « a déjà un pied en enfer, ange déchu aux ailes désormais inutiles », il n'est pas certain que cela soit le sens que l'artiste et son commanditaire donnaient à l'épisode et au personnage. Sur la « légende noire » de Jean sans Peur, voir Schnerb 2005, p. 11-16.

46 Johnes 1840, vol. 1, p. 424.

47 Exemplaire à la BM de Dijon (10,5 × 15 cm). Cité par Mévius et Soudière 2005, p. 162, ill. 114, qui ne connaissent pas la reprise interpolée.

48 H. Conscience : Mévius et Soudière 2005, p. 158-159, ill. 111. Th. Juste : Bruxelles, KBR, Estampes, S.I 17068 4°. De façon générale sur le rapport entre les deux ouvrages et leur illustration, Docquier 2022, p. 216-223.

49 En dernier lieu, voir les pages fouillées de Docquier 2022.

50 Guizot 1872-1876, t. 2, p. 277. On distingue une signature (« Gabchard Farfant » ?), qui n'est pas cohérente avec le nom du graveur en page de titre.

51 Mévius et Soudière 2005, p. 161, ill. 113. Ces auteurs estiment que le pont est « suggéré par le garde-corps en madriers », mais il pourrait s'agir de la barrière coupant le pont, isolant le lieu de la rencontre de la rive. Voir Lehugeur, s. d., double page n° 36, gravure de droite.

52 Légende « Montereau Historique 2. – Assassinat de Jean Sans Peur, au pont de Montereau, le 10 septembre 1419 », mention « Collection J.D., Sens ». Le texte explicatif diffère de celui de Lehugeur. Voir : <https://fr.shopping.rakuten.com/offer/buy/123872410/montereau->

assassinat-de-jean-sans-peur-au-pont-de-montereau-le-10-septembre-1419-tbe-ref-060719-cartes-postales.html (consulté le 27 février 2020). Reproduction inconnue de Mévius et Soudière 2005.

53 Mévius et Soudière 2005, p. 157, ill. 110 : Bruxelles, KBR, Estampes, S.II 21374.

54 Lacroix 1874, p. 328, fig. 283.

55 Légende « Assassinat de Jean sans Peur », avec mentions « Ronjat pinxit, Imp. Frailery, Dambourgez chromolith. » ; Witt 1885, pl. h.-t. entre les p. 636 et 637.

56 En vente sans identification ni référence sur le site *Alamy* (www.alamy.com), sous le n° P2GEDJ (consulté le 27 février 2020).

57 *Ibid.*, sous le n° P20HP6 (consulté le 3 mai 2019).

58 *Ibid.*, sous le n° M3FCC0 (consulté le 3 mai 2019). À vrai dire, s'agit-il bien de notre duc, sous cette allure de lansquenet ?

59 *Ibid.*, sous les n° D38XMK et DA4D5H (version colorisée), avec identification fautive à Charles le Téméraire (consulté le 3 mars 2020).

60 Gravure anonyme, parue dans Yonge 1882, vol. 2, p. 614.

61 Bonnechose et Dulcken 1888, p. 131 ; image en vente sur le site *Look and Learn*, sous le n° M086124, avec références incomplètes (consulté le 27 juillet 2022).

62 Lithographie coloriée, 30 × 39,4 cm : *Histoire de France* (3^e Race), planche 7, n° 216, impr. Pellerin, s. d., cliché Réunion des musées nationaux 08-521273, exemplaire du MuCEM (Marseille), Estampes, inv. 53.86.3607C.

63 Gautherot 1935.

64 Illustration parue dans Hutchinson 1922 ; image numérique en vente sur

le site *Look and Learn*, sous le n° M815091 (consulté le 27 juillet 2022).

65 Bainville 1931, p. 56-63.

66 Respectivement six et trois gravures lui sont consacrées par Lavis 1913, p. 67-79, et par Lavis 1948, p. 48-53, sans un mot sur la responsabilité bourguignonne dans sa capture, le premier falsifiant les faits dans le sens d'une unanimité nationale jusqu'à taire complètement la Querelle des Armagnacs et des Bourguignons et le traité de Troyes.

67 Voir notamment Ogonovsky-Steffens 2000 ; Docquier et Federinov 2015 ; Briat-Philippe 2021, p. 115-119.

68 Un exemplaire a été proposé à la vente sur : <https://picclick.fr/1-Victorian-trade-card-aigubelle-Assassinat-Jean-283463111820.html> (avec reproduction, consulté le 27 février 2020).

69 Dim. 10,5 × 6,9 cm, impr. H. Laas à Paris. <http://souvenirsdecole.com/picture?/262>, avec reproduction recto verso (consulté le 3 mai 2019). Seul le cartouche supérieur, avec la marque du chocolat, est modifié, ainsi qu'au verso, la moitié inférieure où la mention de la marque remplace la présentation du monastère d'Aigubelle et de sa chocolaterie.

70 Image numérique en vente sur le site : <https://www.lookandlearn.com/history-images>, sous le n° M220959 (consulté le 15 mars 2020).

71 Dim. 8 × 11,5 cm. Impr. « H. Lass, E. Pécaud & Cie, Paris ». *Terminus post quem* : l'Exposition universelle de Paris en 1900, mentionnée au verso. Un exemplaire a été proposé à la vente sur : <https://picclick.fr/CHROMO-PERLES->

DU-JAPON-ASSASSINAT-DE-JEAN-283734985163.html (avec reproduction, consulté le 20 mars 2020). Les Perles du Japon étaient un produit d'épicerie, destiné au potage.

72 Outre le meurtre, il propose le portrait du duc en médaillon et sa signature. Au verso, titre de la série (« Les signatures de personnages célèbres »), notice en français sur Jean sans Peur, réclame pour le produit et mention « BON-POINT décerné à ____ ». En vente sur le site *Look and Learn. History Picture Archive* : <https://www.lookandlearn.com> ; la réclame pour le Chocolat Poulain ne comporte pas la mention bon-point : exemplaire en vente sur eBay, n° d'objet 384267932749 (consulté le 9 juin 2023).

73 Intitulé : « 27. Charles VI (1380-1422). Assassinat de Jean sans Peur à Montereau (1419) ». Reproduction en vente sur le site *Look and Learn* (consulté le 15 mars 2020), sous le n° M240467, qui le date du ^{xx}e siècle.

74 La série *La maison de Bourgogne* porte le n° 1513 dans le catalogue Sanguinetti (n° 375 du catalogue Van Der Auwera de 1954 et n° 1524 du catalogue Fada Unificato) : voir répertoire, reproductions et tableau de conversions sur : <http://www.cartolino.com/fr/chromos-liebig.html> (consulté le 5 mars 2020).

75 Huens et Schoonjans 1949-1961, vol. 3, p. 6, n° 163. Sur ces auteurs et leur série, voir les contributions rassemblées par Cauchies, Docquier et Federinov, 2015 ; en particulier Bousmar 2015. À titre de comparaison, notons l'absence du meurtre de Montereau dans l'album 't KOFFIEMOLEKEN/LE MOULIN À CAFÉ, *Histoire de Belgique*.

Geschiedenis van België, édité pour les Torréfacteurs de café réunis, Anvers, 1946, 31 p., et limité à 100 chromos.

76 Morlanwelz (Belgique), *Musée royal de Mariemont*, inv. LP20 B 001/3/163, cité par Cauchies, Docquier et Federinov, 2015, p. 16, n° 14, sans ill.

77 Comme en témoigne l'ouvrage suivant : Grière 1928, exemplaire et références catalogographiques de la bibliothèque des Sciences économiques, sociales et politiques de l'UCL (Louvain-la-Neuve), coté HD 1516 G 200281.

78 Un exemplaire de cette carte a été proposé à la vente en mai 2019 par l'antiquaire autrichien Ansichtskartenhandel Lehenbauer, sous le n° d'article 347 620, avec reproduction recto et verso (<https://picclick.fr/347620Ile-de-France-Seine-et-Marne-Montereau-LAssassinat-de-Jean-sans-Peur-192892196718.html>).

79 *Montereau. 600^e anniversaire de l'assassinat de Jean sans Peur. Du 10 au 29 septembre 2019. Animations médiévales, conférences, expositions, théâtre...* Programme, Montereau, Ville de Montereau-Fault-Yonne, 2019, 8 p., 14,7 × 24,5 cm, ici p. 1 et 7, consultable en ligne : <https://fr.calameo.com/read/0028914432ba1ad8d6e84> (consulté le 28 février 2020).

80 Double-page d'une série consacrée à *The Valois Dukes of Burgundy, Part Two John 'The Fearless'*, probablement dans l'hebdomadaire pour la jeunesse *Look and Learn*, entre les années 1960 et le début des années 1980 ; images numériques en vente (sans références à l'original) sur : <https://www.lookandlearn.com/history-images> (consulté le 15 mars 2020), sous les n°s LL0337-014-00 et LL0337-015-00. Ni cet artiste ni le suivant, ni le magazine *Look and Learn* ne sont mentionnés par Licari-Guillaume 2022. On verra : <https://www.lookandlearn.com/history/illustrators.php>.

81 *Look and Learn*, n° 1016, 29 août 1981 (auteur et titre de l'article inconnus) ; image numérique en vente sur : <https://www.lookandlearn.com/history-images> (consulté le 15 mars 2020), sous le n° A146139.

82 Consulté dans la 2^e réédition en 8 vol., Paris, s. d. (1979-1980 ?) : vol. 3, p. 407 (= planche 21 de l'album original). Sur cette série, ses limites et son impact, voir entre autres Lesage 2019, p. 47-65, ici p. 50-51, 52-53 et 61.

83 Loiselet, Acunzo et Popescu 2017 (éd. orig. 2013), p. 37, cases 3 à 7. Le duc vient seul face au Dauphin et à son entourage. Le pont, gardé de chaque côté par un rang de halbardiers, possède ses balustrades en bois, mais pas de barrières ; on observe, à tort, une ville du côté bourguignon (qui devrait se trouver sur la rive dont vient le Dauphin). Le Dauphin esquisse un geste pour calmer Tanguy, avant d'être éloigné. Deux des assassins ont plus l'air de simples gardes que de chevaliers. « Louis d'Orléans est vengé », proclame Tanguy du Chastel.

84 Heitz et Joly 2015 (éd. orig. 2011). Consulté dans la réédition en six fascicules pour l'École des loisirs : [vol. 3] *Le Moyen Âge*, Paris, 2014 (Mille bulles). Destiné aux enfants et dessiné en mode « gros-nez », cet ouvrage consacre une case à la mort

com/history-images (consulté le 15 mars 2020), sous les n°s LL0337-014-00 et LL0337-015-00. Ni cet artiste ni le suivant, ni le magazine *Look and Learn* ne sont mentionnés par Licari-Guillaume 2022. On verra : <https://www.lookandlearn.com/history/illustrators.php>.

81 *Look and Learn*, n° 1016, 29 août 1981 (auteur et titre de l'article inconnus) ; image numérique en vente sur : <https://www.lookandlearn.com/history-images> (consulté le 15 mars 2020), sous le n° A146139.

82 Consulté dans la 2^e réédition en 8 vol., Paris, s. d. (1979-1980 ?) : vol. 3, p. 407 (= planche 21 de l'album original). Sur cette série, ses limites et son impact, voir entre autres Lesage 2019, p. 47-65, ici p. 50-51, 52-53 et 61.

83 Loiselet, Acunzo et Popescu 2017 (éd. orig. 2013), p. 37, cases 3 à 7. Le duc vient seul face au Dauphin et à son entourage. Le pont, gardé de chaque côté par un rang de halbardiers, possède ses balustrades en bois, mais pas de barrières ; on observe, à tort, une ville du côté bourguignon (qui devrait se trouver sur la rive dont vient le Dauphin). Le Dauphin esquisse un geste pour calmer Tanguy, avant d'être éloigné. Deux des assassins ont plus l'air de simples gardes que de chevaliers. « Louis d'Orléans est vengé », proclame Tanguy du Chastel.

84 Heitz et Joly 2015 (éd. orig. 2011). Consulté dans la réédition en six fascicules pour l'École des loisirs : [vol. 3] *Le Moyen Âge*, Paris, 2014 (Mille bulles). Destiné aux enfants et dessiné en mode « gros-nez », cet ouvrage consacre une case à la mort

du Téméraire à Nancy (p. 41) et n'hésite pas à montrer un charnier de peste et Jeanne sur le bûcher (p. 34 et 38). C'est donc par simplification narrative que le traité de Troyes suit Azincourt (p. 37, cases 1-2 et 4), sans mention de la trahison de Montereau, et non pour éluder une scène de violence.

85 Et cela bien que, pastichant la thématique macabre du bas Moyen Âge, la narration du tome *ad hoc* soit assumée en mode décalé par le personnage de la Mort. En fait, le récit enchaîne l'assassinat de Louis d'Orléans en 1407, la guerre civile compliquée d'une alliance effective anglo-bourguignonne, puis la bataille d'Azincourt, suivie d'une « occupation » anglo-bourguignonne, sans un mot pour Montereau ni pour le traité de Troyes, dont la simple mention aurait permis de nuancer la perspective : Anheim, Guerive et Theis 2019, p. 78-81. Avec l'impasse sur ce traité, l'ouvrage reproduit inconsciemment le biais armagnac du héraut Berry (voir Bousmar 2020a, n° 168) et fournit un récit très classique qui va de la folie du roi à la geste johannique.

86 Jarry, Richemont et Théo 2006-2015. On notera que ces choix iconographiques n'ont pas été suivis en 2013 et 2019 par les ouvrages discutés ici, qui restent plus proches de la tradition reçue dans leur représentation du pont et du meurtre (*supra* note 83 et *infra* note 88).

87 Il est impossible de développer ici une critique détaillée du cycle. Sur celui-ci, voir Courroux 2016b, en particulier p. 52-56 pour le meurtre de Montereau.

Ce dernier cite des extraits de la scénariste (<http://www.7theo.com/tronedargile/2009/03/en-savoir-plus/>) qui, naïvement, prétend en somme refaire le travail des historiens tout en invoquant sa licence artistique. Aux choix discutables relevés par P. Courroux, on pourrait en ajouter d'autres, notamment sur le plan vestimentaire et capillaire, sans compter la

reprise des « légendes noires » d'Isabelle de Bavière et de Jean sans Peur (dont au demeurant l'apparence physique correspond peu aux portraits conservés). En cela, cette œuvre témoigne de la perméabilité d'un discours mémoriel convenu, qui continue de marquer certains créateurs et masque la réelle complexité de l'époque.

88 Bontemps et Bouchu 2019, p. 44-45.

89 Roumier 2019, p. 96 (<https://fr.calameo.com/read/00152427062e8d1d801e7>, consulté le 28 février 2020).

90 Bouyé 2019, également disponible en ligne sur : <http://www.bing-bang-mag.com/Jean-sans-Peur-le-prince-meurtrier.html> (consulté le 28 février 2020).

ANNEXE : Représentations du meurtre de Montereau (par ordre d'apparition dans le texte)

1. Maître de la Chronique d'Angleterre, BnF, ms fr. 2680, f. 288.

2. Maître de la Chronique d'Angleterre, BnF, ms Ars. 5084, f. 1.

3. Maître des Livres de Prières des environs de 1500, Leyde, Bibliothèque de l'université, ms VGG F2 [*alias* Voss. Germ.-gall. F2], f. 184r.

4. Anon., La Haye, Koninklijke Bibliotheek, ms 133 A 7 III, f. 65r.

4bis. Portrait perdu du duc Jean sans Peur (Champmol ?) : copie du xv^e siècle (Chantilly, musée Condé) avec mention du meurtre ; copie du xviii^e siècle avec allusion martyrologique.

5. Toile (étude) d'Eugène Delacroix ; précédée d'une ébauche ; reproduite en gravure.

6. Dessin d'Eugène Delacroix (Bayonne, musée des Beaux-Arts).

7-8. Gravure de T. Johannot, dans Barante, 5^e éd. ill. (Paris 1837) ; reprise dans *Histoire de la ville de Bruxelles* de Henne et Wauters (1845).

9. Interpolation du n° 7 dans une vue panoramique. Gravure de N. : « Bridge of Montereau, with the Murder of the Duke of Burgundy. — From an original drawing. ».

10-11. Gravure d'Henri Brown (*Geschiedenis van België*

d'Henri Conscience et *Histoire de Belgique* de Th. Juste).

12. Gravure dans F. Guizot, *L'Histoire de France* (1873).

13-14. Gravure d'Henri Delaville pour l'*Histoire de France en cent tableaux* de Paul Lehugeur ; reprise en 1911 en carte postale.

15. Gravure médiévale de Charles Onghena.

16. Reprise du n° 2 : réinterprétation stylisée en gravure, signature N. Coinchon.

17. Réplique du n° 2 avec modification de l'encadrement (chromolithogravure de Dambourgez, aquarelle d'E. Ronjat).

18. Gravure anonyme de 1866.

19-20. Deux gravures non identifiées.

21. Gravure d'Auguste Belin ; également en version colorisée.

22. Gravure dans Ch. M. Yonge, *A Pictorial History of the World's Great Nations* (1882).

23. Gravure dans H. W. Dulcken, *A Popular History of France* (1888).

24. Gravure dans *Messenger de la semaine* (Paris), n° 31 du 29 janvier 1876.

25. Image d'Épinal.

26. Lithogravure par Charles Darrigan [*Histoire de la France. Le règne de Charles VI (1380-1422)*].

27. Illustration dans Walter Hutchinson (éd.),

Story of the British Nation, 1922.

28-31. Chromo Chocolat d'Aigüebelle ; repris par le Chocolat Carpentier ; par le Chocolat Louit ; par Les Perles du Japon.

32-33. Chromo Crésyl-Jeyes, « Les signatures de personnages célèbres » ; repris par le Chocolat Poulain, même image et même collection, texte identique au verso (seul variant le tiers inférieur, qui présente la marque objet de la promotion publicitaire).

34. Chromo Chocolat Guérin-Boutron.

35. Chromo Liebig, 1951.

36. Chromo de J.-L. Huens (*Historia, Nos gloires*, 1954).

37. Carte postale sépia, reproduisant le n° 2.

38. Illustration par Dan Escott.

39. Gouache de Pat Nicolle dans *Look and Learn* (1981).

40. Planche de l'*Histoire de France en bandes dessinées*, Larousse (1977).

41. Planche de *L'Histoire de France pour les nuls en BD* (2013, intégrale 2017).

42. Quatre planches du *Trône d'argile, II. Le Pont de Montereau* (2007).

43. Illustration Didier Bontemps, 2019.

Bibliographie

SOURCES

Baluze 1708

Étienne Baluze, *Histoire généalogique de la maison d’Auvergne justifiée par chartes, titres, histoires anciennes et autres preuves authentiques*, 2 vol., Paris, Dezallier, 1708.

Beaune et d’Arbaumont 1883-1888

Olivier de La Marche, *Mémoires*, Henri Beaune et Jules d’Arbaumont (éd.), 4 vol., Paris, Renouard, 1883-1888.

Bellaguet 1839-1852

Chronique du Religieux de Saint-Denys, contenant le règne de Charles VI, de 1380 à 1422, Louis Bellaguet (éd.), 6 vol., Paris, Crapelet, 1839-1852.

Bellaguet et Guenée 1994

Michel Pintoin, *Chronique du Religieux de Saint-Denys*, 6 t. en 3 vol., Louis Bellaguet et Bernard Guenée (éd.), Paris, Éditions du CTHS, 1994.

Belleforest 1617

François de Belleforest, *Les Chroniques et annales de France, des l’origine des Francois & leur venuë es Gaules*, Pierre Chevalier (éd.), Paris, chez Nicolas Buon, 1617.

Blanchard 1983a

Joël Blanchard, *La Pastorale en France aux XIV^e et XV^e siècles. Recherches sur les structures de l’imaginaire médiéval*, Paris, Honoré Champion, 1983.

Blanchard 1983b

Le Pastoralet, Joël Blanchard (éd.), Paris, Presses universitaires de France, 1983.

Bouchet 2011

Alain Chartier, *Le Quadrilogue invectif*, Florence Bouchet (éd.), Paris, Honoré Champion, 2011.

Bréquigny 1723-1849

Louis George de Bréquigny (éd.), *Ordonnances des rois*

de France de la troisième race, 23 vol., Paris, Imprimerie royale, 1723-1849.

Brewer 1862

Girladi Cambrensis Opera, t. 2 : *Gemma ecclesiastica*, J. S. Brewer (éd.), Londres, Longman, Green, Longman and Roberts, 1862.

Bruneau 1929

Philippe de Vigneulles, *Chronique*, Charles Bruneau (éd.), Metz, Société d’histoire et d’archéologie de Lorraine, 1929.

Buchon 1854

Jean Alexandre Buchon (éd.), *Choix de chroniques inédites sur l’histoire de France*, Paris, Bureau du Panthéon littéraire, 1854.

Buchon 1875

Jean Juvénal des Ursins, *Chronique de Charles VI*, dans Jean Alexandre Buchon (éd.), *Choix de mémoires et chroniques relatifs à l’histoire de France*, Orléans, H. Herluison, 1875.

Cagny 1849

Perceval de Cagny, *Chronique*, dans Jules Quicherat (éd.), *Procès de condamnation et de réhabilitation de Jeanne d’Arc dite La Pucelle*, Paris, Jules Renouard, 1849, t. 5, p. 130-131.

Calmet 1745-1757

Dom Augustin Calmet, *Histoire de Lorraine*, 7 vol., Nancy, A. Leseure, 1745-1757.

Camusat 1610

Nicolas Camusat (éd.), *Promptuarium sacrarum antiquitatum Tricassinæ diocesis*, Troyes, Noël Moreau, 1610.

Camusat 1644

Nicolas Camusat (éd.), *Meslanges historiques, ou Recueil de plusieurs actes, traictéz, lettres missives et autres mémoires qui peuvent servir en la déduction de l’histoire depuis l’an 1390*

jusques à l’an 1580, Troyes, Noël Moreau, 1644.

Canivez 1933-1941

Statuta capitulorum generalium ordinis cisterciensis ab anno 1116 ad annum 1786, Joseph-Marie Canivez (éd.), 8 t., Louvain, Revue d’histoire ecclésiastique, 1933-1941.

Celier, Courteault et

Jullien de Pommerol 1979

Gilles le Bouvier dit le héraut Berry, *Les Chroniques du roi Charles VII*, dans Léonce Celier et Henri Courteault (éd.), Marie-Henriette Jullien de Pommerol (coll.), Société de l’histoire de France, Paris, Klincksieck, 1979.

Chalon 1842

Renier Chalon (éd.), *Les Mémoires de Messire Jean, seigneur de Haynin et de Louvegnies, chevalier, 1465-1477*, Société des bibliophiles belges, 2 t., Mons, E. Hoyois, 1842.

Chévelle 1892

C. Chévelle (éd.), *Documents historiques sur la châtellenie de Vaucouleurs*, 1 : *L’Ermitage de Saint-Nicolas de Sept-Fonds*, Nancy, E. Munier, 1892.

Chichester, Moleyns et Warner 1926

Bishop Of Chichester, Adam de Moleyns et George Frederic Warner (éd.), *The Libelle of Englyshe Polycye, a Poem on the Use of Sea Power*, 1436, Oxford, Clarendon Press, 1926.

Childs, Taylor et

Watkiss 2011

Wendy R. Childs, John Taylor et Leslie Watkiss (dir.), *The St Albans Chronicle: The Chronica Majora of Thomas Walsingham: Volume II 1394-1422*, Londres, Clarendon Press, 2011.

Courtépée 1775-1785

Claude Courtépée, *Description historique*

et topographique du duché de Bourgogne, 7 vol., Dijon, chez Causse, 1775-1785.

Coustelier 1724a

Martial d’Auvergne, *Les Poésies de Martial de Paris, dit d’Auvergne, procureur au Parlement*, 2 vol., Paris, Antoine-Urbain Coustelier, 1724.

Coustelier 1724b

Martial d’Auvergne, *Les Vigilles de la mort du roy Charles VII a neuf psaeaulmes et neuf leçons*, dans *Les Poésies de Martial de Paris, dit d’Auvergne, procureur au Parlement*, 2 vol., Paris, Antoine-Urbain Coustelier (imp.), 1724.

Dayre et Monod 2000

William Shakespeare, Henri V, Éric Dayre et Sylvère Monod (éd.), Paris, Flammarion, 2000.

De Laurière et Secousse 1723-1849

Eusèbe de Laurière et Denis-François Secousse (éd.), *Ordonnances des roys de France de la troisième race*, 21 t., Paris, Académie des inscriptions et belles-lettres, 1723-1849.

Delclos 1991

George Chastellain, *Chronique. Les fragments du livre IV révélés par l’Additionnal Manuscript 54156 de la British Library*, Jean-Claude Delclos (éd.), Genève, Droz, 1991.

Desrey et Gaguin 1514

Pierre Desrey et Robert Gaguin, *Les Grandes Croniques*, Paris, Galliot du Pré, 1514.

Dorez et Lefèvre-Pontalis 1898-1902

Antonio Morosini, *Chronique*, Léon Dorez et Germain Lefèvre-Pontalis (éd.), Société de l’histoire de France, 4 vol., Paris, Renouard, 1898-1902.

Douët d’Arcq 1857-1862a

La Chronique d’Enguerran de Monstrelet en deux livres, avec pièces justificatives, 1400-1444, Louis Douët d’Arcq (éd.), Société de l’histoire de France, 6 vol., Paris, Renouard, 1857-1862.

Douët d’Arcq 1857-1862b

Chronique anonyme du règne de Charles VI, dans Louis Douët d’Arcq (éd.), *La Chronique d’Enguerran de Monstrelet en deux livres, avec pièces justificatives*, 1400-1444, Société de l’histoire de France, Paris, Renouard, 1857-1862, vol. 6.

Du Bellay 1558a

Joachim Du Bellay, *Discours de la prinse de Calais, faite par Monseigneur le Duc de Guise, Pair et Grand Chambellan de France, Lieutenant général du Roy*, Paris, chez Guillaume Lebé, 1558.

Du Bellay 1558b

Joachim Du Bellay, *Hymne au roy sur la prinse de Calais*, Paris, Frédéric Morel, 1558.

Du Chesne 1621

André Du Chesne, *Histoire de la Maison de Châtillon-sur-Marne*, Paris, Sébastien Cramoisy (éd.), 1621.

Du Chesne 1625

André Du Chesne, *Histoire de la Maison de Vergy*, Sébastien Cramoisy (éd.), 2 t. en 1 vol., Paris, 1625.

Dufey 1824

Œuvres complètes de Michel de l’Hospital chancelier de France, Pierre-Joseph-Spiridon Dufey (éd.), 4 vol., Paris, chez A. Boulland et C^{ie}, 1824.

Dupont 1837

Pierre de Fenin, *Mémoires contenant le récit des événements qui se sont passés en France et en Bourgogne sous les régnes de Charles VI et Charles VII (1407-1427)*, Émilie Dupont (éd.), Société de l’histoire de France, Paris, Renouard, 1837.

Dupont 1858-1863

Jean de Wavrin, *Anchiennes cronicques d’Engleterre. Choix de chapitres inédits*, Émilie Dupont (éd.), 3 vol., Paris, Renouard, 1858-1863.

Duval 2014

Guillaume de Digulleville, *Le Dit de la fleur de lis*, Frédéric Duval (éd.), Paris, École nationale des chartes, 2014.

Eliot, Rioland et

Nobécourt-Mutarelli 2005

Le Livre des fontaines de la ville de Rouen par Jacques Le Lieur, Benoît Eliot, Stéphane Rioland et Marie-Dominique Nobécourt-Mutarelli (éd.), Bonsecours, Point de vues, 2005.

Elmham et Hearne 1727

Thomas of Elmham et Thomas Hearne (éd.), *Thome de Elmham Vita et Gesta Henrici Quinti*, E Theatro Sheldoniano, Hearne, 1727.

Estienne 1564

Proclamation de la paix faite entre les roy de France Treschrestien Charles IX de ce nom et Elizabet Roine d’Angleterre, Paris, chez Robert Estienne, 1564.

Fabyan, Thomas et Thornley 1938

Robert Fabyan, Arthur Hermann Thomas et Isobel Dorothy Thornley (éd.), *The Great Chronicle of London*, Londres, Guilghall Library, 1938.

Favre et Lecestre 1887-1889

Jean de Bueil, *Le Jouvencel. Suivi du commentaire de Guillaume Tringant*, Camille Favre et Léon Lecestre (éd.), Société de l’histoire de France, 2 vol., Paris, Renouard, 1887-1889.

Favreau et Mollat du Jourdin 1965-1976

Robert Favreau et Michel Mollat du Jourdin, *Comptes généraux de l’État bourguignon entre 1416 et 1420*, 6 vol., Robert Fawtier (dir.), Paris, Imprimerie nationale / Klincksieck, 1965-1976.

Félibien 1725

Michel Félibien, *Histoire de la ville de Paris*, 5 vol., Paris, Guillaume Desprez et Jean Desessartz, 1725.

Fontanon et Michel 1611

Antoine Fontanon et Gabriel Michel (éd.), *Les Édits et*

ordonnances des rois de France, depuis Louis VI, dit le Gros, jusques à présent, 4 t. en 3 vol., Paris, Imprimerie royale, 1611.

Forbes 1740-1741

Patrick Forbes (éd.), *A Full View of the Public Transactions in the Reign of Queen Elizabeth, or a Particular Account of all the Memorable Affairs of that Queen*, 2 vol., Londres, G. Hawkins, 1740-1741.

Gandouin et Giffart 1729

Mémoires pour servir à l’histoire de France et de Bourgogne, 2 t. en 1 vol., Paris, Julien-Michel Gandouin et Pierre Giffart (imp.), 1729.

Gaultherot 1649

Denis Gaultherot, *L’Anastase de Lengres tirée du tombeau de son antiquité*, Langres, Jean Boudrot, 1649.

Gérard 1887

Gaston de Gérard (éd.), *Les Chroniques de Jean Tarde*, Paris, H. Oudin et A. Picard, 1887.

Godard-Faultrier 1848

Jean de Bourdigné, *Chroniques d’Anjou et du Maine*, Victor Godard-Faultrier (éd.), Angers, chez Cosnier et Lachèse, 1848.

Godefroy 1653

Jean Juvénal des Ursins, *Histoire de Charles VI, roy de France, et des choses mémorables aduenuës durant 42 années de son Regne, depuis 1380. iusques à 1422*, Denis Godefroy (éd.), Paris, Imprimerie royale, 1653.

Godefroy 1661

Histoire de Charles VII, roi de France, par Jean Chartier, Denis Godefroy (éd.), Paris, Imprimerie royale, 1661.

Graham 1986

Les triomphes, grans bravetez et magnificences, faites pour l’entree de tres hault et tres chrestien prince Charles neufieme de ce nom roy de France en sa ville de Troye, Lyon, Pierre Merant, 1564, édité dans Victor E. Graham, « The 1564 entry of Charles IX into Troyes », *Bibliothèque d’Humanisme et Renaissance*, 48/1 (1986), p. 105-120.

Guilbert 2001

Sylvette Guilbert (éd.), *Registre de délibérations du conseil de ville de Châlons-en-Champagne (1417-1421)*, Châlons-en-Champagne, archives municipales, 2001.

Hansen et Wallace 1923

Raphael Holinshed, *Holinshed’s Chronicles : Richard II, 1398-1400, Henry IV et Henry V*, Alma Hansen et Robert Strachan Wallace (éd.), Oxford, Clarendon Press, 1923.

Hardy et Hardy 1864-1891

Jean de Wavrin, *Recueil des croniques et anchiennes istories de la Grant Bretagne, a present nommé Engleterre*, William Hardy et Edward L. C. P. Hardy (éd.), 5 vol., Londres, Longman, Green et Roberts, 1864-1891.

Hearne 1716

Thomas Hearne (éd.), *Titus Livius Forojuliensis, Vita Henrici Quinti*, Oxford, Hearne, 1716.

Héron 1891-1893

Alexandre Héron (éd.), *Œuvres de Robert Blondel, historien normand du XV^e siècle*, Société de l’histoire de Normandie, 2 t., Rouen, A. Lestringant, 1891-1893.

Johnes 1840

Thomas Johnes (éd.), *The Chronicles of Enguerrand de Monstrelet*, 2 vol., Londres, Longman, Hurst, Rees, Orme and Brown, 1840.

Jouan 1566

Abel Jouan, *Recueil et discours du voyage du roy Charles IX*, Paris, Jean Bonfons, 1566.

Kervyn de Lettenhove 1863-1866

Joseph Bruno Kervyn de Lettenhove (éd.), *Œuvres de Georges Chastellain*, 8 vol., Bruxelles, F. Heussner, 1863-1866.

Kervyn de Lettenhove 1867-1877

Jean Froissart, *Chroniques*, Joseph Bruno Kervyn de Lettenhove (éd.), 26 t., Bruxelles, Heussner, 1867-1877.

Kervyn de Lettenhove 1873-1876

Chroniques relatives

à l’histoire de la Belgique sous la domination des ducs de Bourgogne. *Le Livre des trahisons. La Geste des ducs de Bourgogne. Le Pastoralet*, 3 vol., Joseph Bruno Kervyn de Lettenhove (éd.), Bruxelles, F. Hayez, 1873-1876.

La Ferrière et Baguenault de Puchesse 1880-1943 *Lettres de Catherine de Médicis*, Hector de La Ferrière, puis Gustave Baguenault de Puchesse (éd.), 11 vol., Paris, Imprimerie nationale, 1880-1943.

Lanhers et Tisset 1960-1971 Yvonne Lanhers et Pierre Tisset (éd.), *Procès de condamnation de Jeanne d’Arc*, 3 vol., Paris, Klincksieck, 1960-1971.

Lecocq 1875 Georges Lecocq, *Lettres de Philippe-le-Bon, duc de Bourgogne, aux habitants de la ville de Saint-Quentin*, Saint-Quentin, C. Poette, 1875.

Le Roux de Lincy 1857 Antoine Le Roux de Lincy, *Chants historiques et populaires du temps de Charles VII et de Louis XI*, Paris, chez A. Aubry, 1857.

Lewis 1978-1992 Peter Shervey Lewis (éd.), *Écrits politiques de Jean Juvénal des Ursins*, 3 t., Paris, Klincksieck, 1978-1992.

Luce 1869-1899 Siméon Luce (éd.), *Chroniques de J. Froissart*, 13 vol., Société de l’histoire de France, Paris, Renouard, 1869-1899.

Mandrot 1901-1903 Bernard de Mandrot (éd.), *Mémoires de Philippe de Commines*, 2 vol., Paris, A. Picard, 1901-1903.

Mary 1929 André Mary (éd.), *Journal d’un Bourgeois de Paris*, Paris, Henri Jonquières, 1929.

Maxwell Lyte 1912 *Calendar of the Patent Rolls, preserved in the Public Record Office*, vol. XII, Edward III, 1361-1364, H. C. Maxwell Lyte (éd.), Londres, The Hereford Times Limited, 1912.

Maxwell Lyte 1922 *Calendar of Close Rolls, preserved in the Public Record Office*, vol. IV, Richard II, 1389-1392, H. C. Maxwell Lyte (éd.), Londres, Eyre and Spottiswoode, 1922.

Maxwell Lyte 1923 *Calendar of Fine Rolls, preserved in the Public Record Office*, vol. VII, Edward III, 1356-1368, H. C. Maxwell Lyte (éd.), Londres, Published by His Majesty’s Stationery Office, 1923.

Mézeray 1643-1651 Eudes de Mézeray, *Histoire de France*, 3 t., Paris, Mathieu et Pierre Guillemot, 1643-1651.

Michaud et Poujoulat 1836-1839a Jean Juvénal des Ursins, « Histoire de Charles VI, roy de France, et des choses mémorables advenues durant quarante-deux années de son règne, depuis 1380 jusques a 1422 », dans *Nouvelle Collection des mémoires pour servir à l’histoire de France*, Joseph-François Michaud et Jean-Joseph-François Poujoulat (éd.), Paris, chez l’éditeur du commentaire analytique du Code civil, 1836-1839, 1^{re} série, t. 2.

Michaud et Poujoulat 1836-1839b « Mémoires de François de la Noue », dans Joseph-François Michaud et Jean-Joseph-François Poujoulat (éd.), *Nouvelle collection des mémoires pour servir à l’histoire de France depuis le XIII^e siècle jusqu’à la fin du XVIII^e siècle*, 32 vol., Paris, chez l’éditeur du commentaire analytique du Code civil, 1836-1839, 1^{re} série, t. 9.

Montholon 1823 Charles-Tristan de Montholon, *Mémoires pour servir à l’histoire de France*, 2 t., Paris, Firmin Didot, Père et fils, Bossange Frère, 1823.

Morand 1876-1881 Jean le Fèvre, *Chronique*, François Morand (éd.), Société de l’histoire de France, 2 vol., Paris, Renouard, 1876-1881.

Moranvillé 1902 Henri Moranvillé (éd.), *Chroniques de Perceval de Cagny*, Paris, Renouard, 1902.

Morawski 1925 Joseph Morawski (éd.), *Proverbes français antérieurs au XV^e siècle*, Paris, Honoré Champion, 1925.

Moreri 1688 Louis Moreri, *Le Grand Dictionnaire historique, ou le mélange curieux de l’histoire sacrée et profane*, Paris, chez Denis Thierry, 1688, t. 1.

Nielen 2011 Marie-Adélaïde Nielen, *Corpus des sceaux français du Moyen Âge*, t. III : *Les sceaux des reines et des enfants de France*, Paris, Service interministériel des Archives de France, 2011.

Passera 1564 Jean Passera, *Chant d’allegresse pour l’entree de tres chrestien, tres hault, tres puissant, tres excellent, tres magnanime et tres victorieus prince Charles IX*, Paris, chez Gabriel Buon, 1564.

Plancher 1739-1781 Dom Urbain Plancher, *Histoire générale et particulière de Bourgogne*, 4 t., Dijon, chez Antoine de Fay, 1739-1781.

Prost et Prost 1902-1913 Bernard Prost et Henri Prost, *Inventaires mobiliers et extrait des comptes des ducs de Bourgognes de la maison de Valois (1363-1477)*, Paris, Ernest Leroux, 1902-1913.

Quicherat 1841-1849a Jules Quicherat (éd.), *Procès de condemnation et de réhabilitation de Jeanne d’Arc dite La Pucelle*, 5 t., Paris, Renouard, 1841-1849.

Quicherat 1841-1849b Martial d’Auvergne, *Les Vigiles de Charles VII*, dans Jules Quicherat (éd.), *Procès de condamnation et de réhabilitation de Jeanne d’Arc dite La Pucelle*, 5 t., Paris, Renouard, 1841-1849, t. 5, p. 51-78.

Riley 1863-1864 Thomae Walshingham, *Historia anglicana*, Henry Thomas Riley (éd.), Londres, Green Longman, 1863-1864.

Rymer 1704-1735 Thomas Rymer (éd.), *Foedera, conventiones, litterae et cujuscumque generis acta publica*, 20 t., Londres, J. Tonson, 1704-1735.

Sainte-Marie 1726-1733 Anselme de Sainte-Marie, *Histoire généalogique et chronologique de la Maison royale de France*, 9 t., Paris, La compagnie des libraires, 1726-1733.

Schnerb-Lièvre 1982 *Le Songe du Vergier édité d’après le manuscrit Royal 19 C IV de la British Library*, 2 vol., Marion Schnerb-Lièvre (éd.), Paris, Publications du CNRS, 1982.

Servais 1865 Victor Servais, *Annales historiques du Barrois*, Bar-le-Duc, Contant-Laguerre, 1865.

Sharpe 1907 Reginald Robinson Sharpe, *Calendar of Letter-Books Preserved among the Archives of the Corporation of the City of London at the Guildhall: Letter Book H*, Londres, Published by His Majesty’s Stationery Office, 1907.

Sharpe 1909 Reginald Robinson Sharpe, *Calendar of Letter-Books Preserved among the Archives of the Corporation of the City of London at the Guildhall: Letter Book I*, Londres, Published by His Majesty’s Stationery Office, 1909.

Smet 1856 *Chronique des Pays-Bas, de France, d’Angleterre et de Tournai*, Recueil des chroniques de Flandre, Joseph-Jean de Smet (éd.), Bruxelles, Commission royale d’histoire, 1856, t. 3.

Stamp 1929 *Calendar of Close Rolls, preserved in the Public Record Office*, vol. II, Henry IV, 1402-1405, A. E. Stamp (éd.), Londres, Published by His Majesty’s Stationary Office, 1929.

Stamp 1932 *Calendar of Close Rolls, preserved in the Public Record Office*, vol. II, Henry V, 1419-1422, A. E. Stamp (éd.),

Londres, Published by His Majesty’s Stationery Office, 1932.

Stamp 1933 *Calendar of Close Rolls, preserved in the Public Record Office*, Henry V (1429-1435), A. E. Stamp (éd.), Londres, Published by His Majesty’s Stationary Office, 1933.

Stevenson 1870 Joseph Stevenson (éd.), *Calendar of State Papers Foreign, Elizabeth, 1564-1565*, Londres, Longman & Co, 1870, vol. 7.

Szkilnik 2018 Jean de Bueil, *Le Jouvencel. Suivi du « Commentaire » de Guillaume Tringant*, Michelle Szkilnik, Paris, Honoré Champion, 2018.

Tuetey 1881 *Journal d’un Bourgeois de Paris, 1405-1449*, Alexandre Tuetey (éd.), Société de l’histoire de Paris, Paris, 1881.

Tuetey 1903-1915 *Journal de Clément de Fauquembergue, greffier du parlement de Paris, 1417-1435*, Alexandre Tuetey (éd.), Henri Lacaille (coll.), Société de l’histoire de Paris, 3 vol., Paris, Henri Laurens, 1903-1915.

Tyson 1975 Diana B. Tyson, *La Vie du Prince Noir by Chandos Herald*, Tübingen, M. Niemeyer, 1975.

Vallet de Viriville 1858a Jean Chartier, *Chronique de Charles VII, roi de France*, Auguste Vallet de Viriville (éd.), 3 vol., Paris, chez P. Jannet, 1858.

Vallet de Viriville 1858b *Chronique de Jean Raoulet, ou Chronique anonyme du roi Charles VII (de 1403 à 1429)*, dans Jean Chartier, *Chronique de Charles VII, roi de France*, Auguste Vallet de Viriville (éd.), 3 vol., Paris, chez P. Jannet, 1858.

Vallet de Viriville 1859 *Chronique de la Pucelle ou Chronique de Cousinot suivie de la Chronique normande de P. Cochon relatives aux règnes de Charles VI et de Charles VII*, Auguste Vallet de Viriville (éd.), Genève /

Paris, Slatkine / Megariotis, 1859.

Warner 1891 *Girladi Cambrensis Opera*, t. 8 : *De principis instructione liber*, George F. Warner (éd.), Londres, Eyre and Spottiswoode, 1891.

ÉTUDES

Abraham-Thisse 1993 Simone Abraham-Thisse, « Le commerce des draps de Flandre en Europe du Nord : faut-il encore parler du déclin de la draperie flamande au bas Moyen Âge ? », dans Marc Boone et Walter Prevenier (éd.), *La Draperie ancienne des Pays-Bas : débouchés et stratégies de survie (14^e-16^e siècles) / Drapery Production in the Late Medieval Low Countries: Markets and Strategies for Survival (14th-16th Centuries)*. Actes de colloque (Gand, 28 avril 1992), Louvain / Apeldoorn, Garant Uitgevers, 1993, p. 167-206.

Abraham-Thisse 2003 Simone Abraham-Thisse, « L’exportation des draps normands au Moyen Âge », dans Alain Becchia (dir.), *La Draperie en Normandie du XIII^e siècle au XIX^e siècle*, Mont-Saint-Aignan, Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2003, p. 103-165.

Abulafia 1981 David Abulafia, « Southern Italy and the Florentine Economy, 1265-1370 », *The Economic History Review*, 34 (1981), p. 377-388.

Acunzo, Loiselet et Popescu 2013 Vincenzo Acunzo, Hervé Loiselet et Gabriele Popescu, *L’Histoire de France pour les nuls*, t. 4 : *La guerre de Cent Ans*, Paris, First, 2013 (2^e édition, 2017).

Adams 1996 Simon Adams, « England and the World under the Tudors », dans John Morrill (éd.), *The Oxford Illustrated History of Tudor and Stuart Britain*, Oxford, Oxford University Press, 1996, p. 397-415.

Adhémar 1961 Hélène Adhémar, « La date d’un portrait de Jean sans Peur, duc de Bourgogne », *La revue du Louvre et des Musées de France*, 11 (1961), p. 265-268.

Albert Llorca 2001 Marlène Albert Llorca, « Les apparitions et leur histoire », *Archives de sciences sociales des religions*, 46^e année, 116 (octobre-décembre 2001), p. 53-65.

Allmand 1997 Christopher Allmand, *Henry V, New Haven / Londres*, Yale University Press, 1997.

Amandry 2006 Michel Amandry (dir.), *Dictionnaire de numismatique*, Paris, Larousse, 2006.

Ambühl 2017a Rémy Ambühl, « Joan of Arc as prisonnière de guerre », *The English Historical Review*, Oxford, 132 (2017), p. 4-5.

Ambühl 2017b Rémy Ambühl, « Punir la résistance : Henri V et la reddition du Marché de Meaux, mai 1422 », dans Christian Hesse, Regula Schmid et Roland Gerber (dir.), *Eroberung und Inbesitznahme : Die Eroberung des Aargaus 1415 im europäischen Vergleich*, Ostfildern, Jan Thorbecke Verlag, 2017, p. 109-125.

Ambühl (à paraître) Rémy Ambühl, « Un point de vue sur la reddition des villes et forteresses au XV^e siècle : le témoignage de la chronique contenue dans le manuscrit Londres, College of Arms, M9 », à paraître.

Amor 2016 Nicholas Amor, *From Wool to Cloth: The Triumph of the Suffolk Clothier*, Bungay, RefineCatch Ltd, 2016.

Anheim, Guerrive et Theis 2019

Étienne Anheim, Sophie Guerrive et Valérie Theis, *À la vie, à la mort. Des rois maudits à la guerre de Cent Ans*, Paris, La Découverte, 2019.

Arbois de Jubainville 1873-1896 Henri d’Arbois de Jubainville,

Introduction à l’Inventaire-sommaire des Archives départementales antérieures à 1790 – Aube – Archives ecclésiastiques, série G, 2 t., Troyes, Dufey-Robert, 1873-1896.

Arnaud-Gillet 1997 Claude Arnaud-Gillet, *Entre Dieu et Satan. Les visions d’Ermine de Reims († 1396)*, Florence, Sismel, 1997.

Arnoux 2009 Mathieu Arnoux, « An Urban Network in its Landscape. The Dynamics and Functions of the Norman Towns, Fourteenth to Fifteenth Centuries », *Jahrbuch für Geschichte des ländlichen Raumes*, 6 (2009), p. 78-90.

Arnoux 2014 Mathieu Arnoux, « Border, Trade Route, or Market? The Channel and the Medieval European Economy from the Twelfth to the Fifteenth Century », *Anglo-Norman Studies*, 36 (2014), p. 39-52.

Arnoux et Bottin 2001 Mathieu Arnoux et Jacques Bottin, « Autour de Rouen et Paris : modalités d’intégration d’un espace drapier (XIII^e-XV^e siècles) », *Revue d’histoire moderne et contemporaine*, 48 (2001), p. 162-191.

Arsy 1860 François-Irénée D’Arsy, *Picquigny et ses seigneurs, vidames d’Amiens*, Abbeville, P. Briez, 1860.

Assmann 2010 Jan Assmann, *La Mémoire culturelle*, Paris, Flammarion, 2010 (éd. originale 1992).

Astell 2004 Ann W. Astell, « The Virgin Mary and the “Voices” of Joan of Ark », dans Ann W. Astell et Bonnie Wheeler (dir.), *Joan of Arc and Spirituality*, New York, Palgrave Macmillan, 2004, p. 37-60.

Astell et Wheeler 2004 Ann W. Astell et Bonnie Wheeler (dir.), *Joan of Arc and Spirituality*, New York, Palgrave Macmillan, 2004.

Aurell 2003 Martin Aurell, *L’Empire des Plantagenêt*, Paris, Perrin, 2003.

Aurell 2007
Martin Aurell, *La Légende du roi Arthur*, Paris, Perrin, 2007.

Aurell Cardona, Aurell et Herrero Lopez 2018
Jaume Aurell Cardona, Martin Aurell et Montserrat Herrero Lopez (dir.), *Le Sacré et la parole : le serment au Moyen Âge*, Paris, Garnier, 2018.

Autrand 1981
Françoise Autrand, *Naissance d'un grand corps de l'État. Les gens du parlement de Paris, 1345-1454*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 1981.

Autrand 1986
Françoise Autrand, *Charles VI*, Paris, Fayard 1986.

Avout 1943
Jacques d'Avout, *La Querelle des Armagnacs et des Bourguignons*, Paris, Gallimard, 1943.

Avray 2007
David d'Avray, *Medieval Marriage: Symbolism and Society*, Oxford, Oxford University Press, 2007.

Avril 1995
Joseph Avril, *Les Statuts synodaux français du XIII^e siècle*, t. 4 : *Les Statuts synodaux de l'ancienne province de Reims*, Paris, Éditions du CTHS, 1995.

Avril 2015
Yves Avril, « *Die Jungfrau von Orleans* de Schiller et le livret de Tchaïkovski », dans Catherine Guyon et Nadège Taureau (dir.), *Jeanne d'Arc en histoire et en musique*. Actes du colloque de Domremy (4 juin 2014-25 avril 2015), *Annales de l'Est*, 2 (2015), p. 193-202.

Baerten 1979
Jean Baerten, « Bruxelles, capitale d'un duché. Aspects politiques et économiques », dans Jean Stengers (éd.), *Bruxelles. Croissance d'une capitale*, Anvers, Fonds Mercator, 1979, p. 56-68.

Bainville 1931
Jacques Bainville, *Petite histoire de France*, Tours, Alfred Mame et fils, 1931.

Baratta, Halleguen et Weiner 2009
Alexandre Baratta, Olivier

Halleguen et Luisa Weiner, « Jeanne d'Arc et ses voix : pathologie psychiatrique ou phénomène contextuel ? », *L'Information psychiatrique*, 85/10 (2009), p. 907-916.

Barenton 1909
Hilaire de Barenton, *Jeanne d'Arc franciscaine : études nouvelles sur son étendard et sur ses relations avec les Franciscains, d'après les documents originaux*, Paris, Saint-Roch, 1909.

Barnay 1999
Sylvie Barnay, *Le Ciel sur la terre. Les apparitions de la Vierge au Moyen Âge*, Paris, Cerf, 1999.

Barthélemy, Fliegel, Jugie et Laugna-Chevillotte 2004
Virginie Barthélemy, Stephen-N. Fliegel, Sophie Jugie et Agnieszka Laugna-Chevillotte, *L'Art à la cour de Bourgogne. Le mécénat de Philippe le Hardi et de Jean sans Peur (1364-1419)*. Catalogue d'exposition (Dijon, 28 mai-15 septembre 2004 ; Cleveland, 24 octobre 2004-9 janvier 2005), Paris, Réunion des musées nationaux, 2004.

Barthélemy, Guyot-Bachy, Lachaud et Moeglin 2020
Dominique Barthélemy, Isabelle Guyot-Bachy, Frédérique Lachaud et Jean-Marie Moeglin (dir.), *La « Communauté de royaume » de la fin du x^e siècle au début du xiv^e siècle (Angleterre, Écosse, France, Empire, Scandinavie)*. Actes du colloque de Nancy (6-8 novembre 2014), Paris, Sorbonne université presses, 2020.

Bartier 1955
John Bartier, *Légistes et gens de finances au xv^e siècle. Les conseillers des ducs de Bourgogne Philippe le Bon et Charles le Téméraire*, mémoire de la Classe des Lettres et des Sciences morales et politiques de l'Académie royale de Belgique, Bruxelles, Palais des académies (Académie royale de Belgique. Classe des lettres et des sciences morales et politiques. Mémoires, 1), 1955.

Baudin 2012
Arnaud Baudin, *Emblématique et pouvoir en Champagne. Les sceaux des comtes de Champagne et de leur entourage (fin XI^e-début XIV^e siècle)*, Langres, Dominique Guéniot, 2012.

Baudin 2019
Arnaud Baudin, « Le grand sceau royal navarrais de Thibaud V de Champagne, instrument de la revendication d'un pouvoir de droit divin (vers 1255-1256) », *Études de sigillographie haut-marnaise*, Arnaud Baudin (dir.), *Cahiers haut-marnais*, 294/3 (2019), p. 5-29.

Baudin 2021
Arnaud Baudin, « La revendication héraldique du trône de France par les rois d'Angleterre, d'Édouard III à Henri VI (1340-1461) », *Autour du sixième centenaire du traité de Troyes (21 mai 1420)*, dans Arnaud Baudin (éd.), *Mémoires de la Société académique de l'Aube*, t. CXLIVbis, (Les mercredis de la Société académique de l'Aube, Cycle 2020), 2021, p. 13-24.

Baudin et Toureille 2020
Arnaud Baudin et Valérie Toureille (dir.), *Troyes 1420. Un roi pour deux couronnes*. Catalogue d'exposition (Troyes, Hôtel-Dieu- le-Comte, 4 septembre 2020-3 janvier 2021), Gand, Snoeck, 2020.

Baudouin 1993
Muriel Baudouin, « Recherches sur Jean de Villiers, seigneur de L'Isle-Adam (1384-1437) », mémoire de maîtrise inédit de l'université de Paris IV- Sorbonne, 1993.

Bautier 1944
Robert-Henri Bautier, « Guillaume de Mussy, bailli, enquêteur royal, pannetier de France sous Philippe le Bel », *Bibliothèque de l'École des chartes*, 105 (1944), p. 64-98.

Bautier 1953
Robert-Henri Bautier, « Les foires de Champagne. Recherches sur une évolution historique », *Recueils de la Société Jean Bodin pour*

l'histoire comparative des institutions, vol. 5 : *La foire*, Bruxelles, Éd. de la Librairie encyclopédique, 1953, p. 97-147.

Bautier 1971
Robert-Henri Bautier, « Origine et diffusion du sceau de juridiction », *Académie des inscriptions et belles-lettres. Compte rendu des séances*, 1971, p. 304-321. Repris dans Robert-Henri Bautier, *Chartes, sceaux et chancelleries. Études de diplomatique et de sigillographie médiévales*, 2 vol., Mémoires et documents de l'École des chartes, 34, t. 1, Paris, École nationale des chartes, 1990, p. 341-358.

Bautier 1991
Robert-Henri Bautier, *Sur l'histoire économique de la France médiévale. La route, le fleuve, la foire*, Aldershot, Variorum, 1991.

Bautier 1992
Robert-Henri Bautier, « Le marchand lombard en France aux XIII^e et XIV^e siècles », dans *Le Marchand au Moyen Âge*. Actes du 19^e congrès de la SHMESF (Reims, juin 1988), Nantes, CID éditions, 1992, p. 63-80.

Bayle et Beaulieu 1956
Jeanne Bayle et Michèle Beaulieu, *Le Costume en Bourgogne de Philippe le Hardi à la mort de Charles le Téméraire (1364-1477)*, Paris, Presses universitaires de France, 1956.

Beardwood 1937
Alice Beardwood, *Alien Merchants in England 1350-1377: Their Legal and Economic Position*, The Medieval Academy of America, Cambridge Mass., Harvard University Press, 1937.

Beaulande-Barraud 2013
Véronique Beaulande-Barraud, « Les fiançailles rompues de Jeanne : un non-événement ? », dans Catherine Guyon et Magali Delavenne (dir.), *De Domremy à Tokyo... Jeanne d'Arc et la Lorraine*, Nancy, Presses universitaires de Nancy, 2013, p. 227-236.

Beaulande-Barraud 2021
Véronique Beaulande-Barraud, « “Approchez hardiment ! Je ne m'envolerais pas.” Jeanne d'Arc et Troyes, été 1429 », dans Arnaud Baudin (coord.), *Autour du sixième centenaire du traité de Troyes (21 mai 1420)*, *Mémoires de la Société académique de l'Aube*, t. CXLIVbis, 2021, (Les mercredis de la Société académique de l'Aube. Cycle 2020), p. 57-66.

Beaulant 2018
Rudi Beaulant, « Les Lettres de rémission des ducs de Bourgogne. Étude sur les normativités sociales, politiques et juridiques », thèse inédite de doctorat en histoire médiévale sous la direction de Bruno Lemesle, université de Bourgogne-Franche-Comté, 2018.

Beaulant 2021
Rudi Beaulant, « Entre administration et mémoire du crime : constitution et usages du registre du Papier Rouge de la mairie de Dijon à la fin du Moyen Âge », dans *Revue historique*, t. 699, 2021, p. 593-627.

Beaune 1985
Colette Beaune, *Naissance de la Nation France*, Paris, Gallimard, 1985.

Beaune 1996
Colette Beaune, « Le bourgeois de Paris et les Anglais », dans *L'Image de l'autre dans l'Europe du Nord-Ouest à travers l'histoire*, Lille, Publications de l'Institut de recherches historiques du Septentrion, 1996, p. 209-216.

Beaune 2004
Colette Beaune, *Jeanne d'Arc*, Paris, Perrin, 2004.

Beaune 2012
Colette Beaune, *Jeanne d'Arc, vérités et légendes*, Paris, Perrin, 2012.

Beaurepaire 1956
Charles de Beaurepaire, *De la vicomté de l'eau de Rouen et de ses coutumes au XIII^e et au XIV^e siècle*, Évreux, Auguste Hérissey, 1856.

Beck 2002
Patrice Beck (dir.), *Vie de cour en Bourgogne à la fin du*

Moyen Âge, Marguerite de Flandre et Germolles, Saint-Cyr-sur-Loire, Alan Sutton, 2002.

Beck, Beck et Duceppe-Lamarre 2001
Corinne Beck, Patrice Beck et François Duceppe-Lamarre, « Les parcs et jardins des résidences des ducs de Bourgogne au XIV^e siècle. Réalité et représentations », dans Annie Renoux (dir.), « *Aux marches du palais : Qu'est-ce qu'un palais médiéval ?* Actes du VII^e congrès international d'archéologie médiéval (Le Mans – Mayenne, 9-11 septembre 1999), Caen / Le Mans, Société d'archéologie médiévale et publications du LHAM, université du Maine, 2001, p. 97-111.

Bedos-Rezak 2015
Brigitte Miriam Bedos-Rezak, « Medieval Identity: a Sign and a Concept », dans Susan Solway (dir.), *Medieval Coins and Seals. Constructing Identity, Signifying Power*, Turnhout, Brepols, 2015, p. 23-64.

Belaubre 1996
Jean Belaubre, *Dictionnaire de numismatique médiévale*, Paris, Le Léopard d'or, 1996.

Bellevai 1865
René de Bellevai, *Azincourt*, Paris, J.-B. Dumoulin, 1865.

Benham 2011
Jenny Benham, *Peacemaking in the Middle Ages: Principles and Practice*, Manchester, Manchester University Press, 2011.

Benigno et Giarrizzo 1999
Francesco Benigno et Giuseppe Giarrizzo, *Storia della Sicilia*, 5 vol., Rome / Bari, Editori Laterza, 1999.

Berland 2011
Florence Berland, « La Cour de Bourgogne à Paris (1363-1422) », thèse inédite en histoire médiévale de l'université Charles de Gaulle-Lille 3 sous la direction de Bertrand Schnerb, 2011.

Berry 2011
Céline Berry, « Les Luxembourg-Ligny, un grand

lignage noble de la fin du Moyen Âge », thèse inédite de doctorat de l'université de Paris-Est-Créteil, 2011.

Bertrand 2001
Paul Bertrand, « Ordres mendiants et renouveau spirituel du bas Moyen Âge (fin XII^e-XV^e siècle). Esquisses d'historiographie », *Le Moyen Âge*, 107/2 (2001), p. 305-315.

Bertucat 1911
Charles Bertucat, « La juridiction municipale de Dijon. Son étendue », *Revue bourguignonne*, 21/2 (1911), p. 87-23.

Bessey 2006
Valérie Bessey (éd.), *Construire l'armée française. Textes fondateurs des institutions militaires*, 3 vol., Turnhout, Brepols, 2006.

Bidu 2016
Maxence Bidu, « Alcuin, Charlemagne et le droit d'asile », *Médiévales*, 71 (2016), p. 109-136.

Binski 1986
Paul Binski, *The Painted Chamber at Westminster*, Londres, The Society of Antiquaries of London, 1986.

Binz 2006
Louis Binz, *Les Visites pastorales du diocèse de Genève par l'évêque Jean de Bertrand (1411-1414)*, Annecy, Académie salésienne, 2006.

Bjaï et Menegaldo 2009
Denis Bjaï et Silvère Menegaldo (dir.), *Figures du tyran antique au Moyen Âge et à la Renaissance. Caligula, Néron et les autres*, Paris, Klincksieck, 2009.

Blackmore 2020
Robert Blackmore, *Government and Merchant Finance in Anglo-Gascon Trade, 1300-1500*, Cham, Palgrave Macmillan, 2020.

Blaise 1975
Albert Blaise, *Lexicon latinitatis medi aevi*, Turnhout, Brepols, 1975.

Blanchard 2014
Jean-Christophe Blanchard, « Influences réciproques des images numismatiques et sigillaires : sceaux et monnaies du duc

de Lorraine Ferry III (1251-1303) », dans Yvan Loskoutoff (éd.), *Héraldique et numismatique, II. Moyen Âge-Temps modernes*, Mont-Saint-Aignan, Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2014, p. 121-139.

Blanchard et Mézières 2015
Joël Blanchard et Philippe de Mézières (éd.), *Le Songe du Viel Pelerin*, Genève, Librairie Droz, 2015.

Blanchet 1923
Adrien Blanchet, *Les Souterrains-Refuges de la France : contribution à l'histoire de l'habitation humaine*, Paris, Auguste Picard, 1923.

Blary 2012
François Blary, « La question des fortification des établissements cisterciens », dans *Châteaux et prieurés*. Actes du colloque international de Bellecroix (Chagny, 15-16 octobre 2011), Chagny, Centre de castellologie de Bourgogne, 2012, p. 185-223.

Blary 2020
François Blary, « La question des clos symboliques et fortifiés des établissements cisterciens (XIII^e-XV^e s.) », *Bulletin du Centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [en ligne], hors-série n° 12 | 2020 : http://journals.openedition.org/cem/17462.

Bleicken 1975
Jochen Bleicken, *Lex publica: Gesetz und Recht in der römischen Republik*, Berlin, De Gruyter, 1975.

Bloch 2021
Marc Bloch, *Apologie pour l'histoire ou Métier d'historien*, Paris, Dunod, 2021.

Blockmans 1990
Willem Pieter Blockmans (éd.), *Handelingen van de Leden en van de Staten van Vlaanderen. Regering van Filips de Goede (10 september 1419 – 15 juni 1467). Excerpten uit de rekeningen van de Vlaamse steden en kasselrijen en van de vorstelijke ambtenaren*, t. 1 : *Tot de onderwerping van Brugge (4 maart 1436)*, Willem Pieter

Blockmans (éd.), Bruxelles, Palais des Académies, 1990.

Blockmans 1992
Wim Blockmans, « Bruges, centre commercial européen », dans Valentin Vermeersch (dir.), *Bruges et l'Europe*, Anvers, Fonds Mercator, 1992, p. 41-55.

Bock 2002
Nicolas Bock, « L'ordre du Saint-Esprit au Droit Désir. Enluminure, cérémonial et idéologie au xiv^e siècle », dans Nicolas Bock, Peter Kurmann, Serena Romano et Jean-Michel Spieser (éd.), *Art, liturgie et cérémonial au Moyen Âge*, Rome, Viella, 2002, p. 415-461.

Bois 1976
Guy Bois, *Crise du féodalisme : économie rurale et démographie en Normandie orientale du début du xiv^e siècle au milieu du xv^e siècle*, Paris, Presses de la Fondation nationale des sciences politiques / Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, 1976.

Bologne 2010
Jean-Claude Bologne, *Pudeurs féminines. Voilées, dévoilées, révélées*, Paris, Seuil, 2010.

Bompaire et Dumas 2000
Marc Bompaire et Françoise Dumas, *Numismatique médiévale*, Turnhout, Brepols, 2000.

Bonenfant 1958
Paul Bonenfant, *Du meurtre de Montereau au traité de Troyes*, mémoires de l'Académie royale de Belgique, Classe des Lettres, Bruxelles, 1958.

Bonenfant 1996
Paul Bonenfant, *Philippe le Bon, sa politique, son action*, Paris / Bruxelles, De Boeck Université, 1996.

Bonnechose et Dulcken 1888
Émile de Bonnechose et Henry William Dulcken, *A Popular History of France, condensed from the text of Émile de Bonnechose and brought down to the first years of the present republic by H. W. Dulcken, with many*

illustrations, Londres, War et Lock, 1888.

Bontemps et Bouchu 2019
Didier Bontemps et Gérard Bouchu, *Objectif ducs. Voyage dans la Bourgogne du xv^e siècle*, Bligny-sur-Ouche, Z'EST Éditions, 2019.

Boone 1995
Marc Boone, « Une famille au service de l'État bourguignon naissant. Roland et Jean d'Uutkerke, nobles flamands dans l'entourage de Philippe le Bon », *Revue du Nord*, 310 (1995), p. 233-255.

Boone 1997
Marc Boone, « Destroying and Reconstructing the City, the Inculcation and Arrogation of Princely Power in the Burgundian-Habsburg Netherlands », dans Martin Gosman, Arie Vanderjagt et Jan Veenstra (dir.), *The Propagation of Power in the Medieval West*, Groningen, Forsten, 1997, p. 183-213.

Boone 2000a
Marc Boone, « Het hof van de hertogen van Bourgondie: macht, imago en status », dans Marie Christine Laleman (dir.), *Het Prinselijk hoften Walle Gent*, Gand, Gentse Vereniging voor Stadsarcheologie, 2000, p. 72-76.

Boone 2000b
Marc Boone, « Roland d'Uutkerke, seigneur de Heestert et de Heemsrode », dans Raphaël de Smedt (dir.), *Les Chevaliers de la Toison d'or au xv^e siècle*, Francfort-sur-le-Main, Peter Lang Gmbh, 2000, p. 9-11.

Boone et Prevenier 1989
Marc Boone et Walter Prevenier, « Quatorzième et quinzième siècles. Le rêve d'un État urbain », dans Johan Decavele (éd.), *Gand. Apologie d'une ville rebelle. Histoire, Art, Culture*, Anvers, Fonds Mercator, 1989, p. 81-105.

Bordeaux 1994
Michèle Bordeaux, « Le Sang du corps du droit canon ou des acceptions de l'adage "Ecclesia abhorret a sanguine" », *Droit et société*, 28 (1994), p. 543-563.

Borgnet 1855-1856
Jules Borgnet, « Recherches sur les anciennes fêtes namuroises », *Mémoires couronnés et mémoires des savants étrangers, publiés par l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique*, 27 (1855-1856).

Bouault 1930
Jean Bouault, « Les bailliages du duché de Bourgogne aux xiv^e et xv^e siècles », *Annales de Bourgogne*, 2 (1930), p. 7-22.

Boudreau 2006
Claire Boudreau, *L'Héritage symbolique des hérauts d'armes. Dictionnaire encyclopédique de l'enseignement du blason ancien (xiv^e-xv^e siècle)*, 3 vol., Paris, Le Léopard d'or, 2006.

Bourquelot 1865-1866
Félix Bourquelot, « Études sur les foires de Champagne, sur la nature, l'étendue et les règles du commerce qui s'y faisait aux xii^e, xiii^e et xiv^e siècles », 2 vol., *Mémoires présentés par divers savants à l'Académie des inscriptions et belles-lettres de l'Institut impérial de France*, 2^e sér., 5 (1865-1866).

Bourquin 1994
Laurent Bourquin, *Noblesse seconde et pouvoir en Champagne aux xvi^e et xvii^e siècles*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 1994.

Bousmar 2012
Éric Bousmar, « Siècle de Bourgogne, siècle des grands ducs : variations de mémoire en Belgique et en France, du xix^e siècle à nos jours. Mémoires conflictuelles et mythes concurrents dans les pays bourguignons, ca 1380-1580 », dans Jean-Marie Cauchies et Pit Péporté (éd.), *Mémoires conflictuelles et mythes concurrents dans les pays bourguignons (ca 1380-1580)*. Rencontres du Luxembourg (22 avril-25 septembre 2011), *Centre européen d'Études bourguignonnes*, 52 (2012), p. 235-250.

Bousmar 2015
Éric Bousmar, « L'abbé Jean Schoonjans (1897-1976) et la vulgarisation de l'histoire, de la Faculté Saint-Louis à la série Nos Gloires », dans

Gilles Docquier, Bertrand Federinov et Jean-Marie Cauchies (éd.), *À l'aune de Nos Gloires. Édifier, narrer et embellir par l'image*. Actes du colloque de Mariemont (Bruxelles-Morlanwelz, Musée royal de Mariemont, 9-10 novembre 2012), Bruxelles, Presses de l'université Saint-Louis, 2015, p. 73-119.

Bousmar 2020a
Éric Bousmar, « Gilles le Bouvier, dit le Héraut Berry, chronique du roi Charles VII », dans Arnaud Baudin et Valérie Toureille (dir.), *Troyes 1420. Un roi pour deux couronnes*, Gand, Snoeck, 2020, p. 262-363.

Bousmar 2020b
Éric Bousmar, « Enguerrand de Monstrelet, *Chronique* », dans Arnaud Baudin et Valérie Toureille (dir.), *Troyes 1420. Un roi pour deux couronnes*, Gand, Snoeck, 2020, p. 160-161.

Bousmar 2020c
Éric Bousmar, « Ducs de Bourgogne et premiers Habsbourg à Liège, Bruxelles, Bruges et Malines : des lieux de mémoire en mutation », dans Hermann Kamp et Sabine Schmitz (éd.), *Erinnerungsorte in Belgien. Instrumente lokaler, regionaler und nationaler Sinnstiftung*, (université de Paderborn, 26-27 octobre 2017), Bielefeld, transcript Verlag, 2020, p. 85-111.

Bousmar et Cools 2014
Éric Bousmar et Hans Cools, « Le corps du prince dans les anciens Pays-Bas, de l'État bourguignon à la révolte (xiv^e-xv^e siècles) », *Le corps du prince. Micrologus*, 22 (2014), p. 253-295.

Bousmar, Dumont, Marchandisse et Schnerb 2012
Eric Bousmar, Jonathan Dumont, Alain Marchandisse et Bertrand Schnerb (dir.), *Femmes de pouvoir, femmes politiques durant les derniers siècles du Moyen Âge et au cours de la première Renaissance*, Bruxelles, Éditions De Boeck Université, 2012.

Boutruche 1963
Robert Boutruche, *La Crise d'une société : seigneurs et paysans du Bordelais pendant la Guerre de Cent Ans*, Paris, Les Belles Lettres, 1963.

Bouyé 2019
Édouard Bouyé, « Jean sans Peur, le prince meurtrier. L'Histoire avec une grande Hache », *BingBang*, 80 (2019), p. 106-197.

Bouyé 2020
Édouard Bouyé, « Fleurs de lis et léopards. Rêves de France anglais, d'Édouard III à Georges III », dans Arnaud Baudin et Valérie Toureille (dir.), *Troyes 1420. Un roi pour deux couronnes*, Gand, Snoeck, 2020, p. 26-27.

Bouzy 2008
Olivier Bouzy, *Jeanne d'Arc, l'histoire à l'endroit*, Tours, CLD, 2008.

Bouzy 2012a
Olivier Bouzy, « À la recherche de la famille de Jeanne d'Arc », dans Collectif, *Grandir au Moyen Âge. L'enfance de Jeanne d'Arc*, Paris, IAC éditions d'art, 2012.

Bouzy 2012b
Olivier Bouzy, « Richard (frère) », dans Olivier Bouzy, Philippe Contamine et Xavier Hélary (dir.), *Jeanne d'Arc. Histoire et dictionnaire*, Paris, Robert Laffont, 2012, p. 954-955.

Bouzy, Contamine et Hélary 2012
Olivier Bouzy, Philippe Contamine et Xavier Hélary (dir.), *Jeanne d'Arc. Histoire et dictionnaire*, Paris, Robert Laffont, 2012

Brachthäuser 2017
Urs Brachthäuser, *Der Kreuzzug gegen Mahdiya 1390. Konstruktion eines Ereignisses im spätmittelalterlichen Mittelrauneum*, Paderborn, Wilhelm Fink Verlag, 2017.

Bradley 2012
Helen Bradley, *The Views of the Hosts of Alien Merchants 1400-44*, Woodbridge, Boydell and Brewer, 2012.

Brand 2000
Hanno Brand, « Hue (Hugues) de Lannoy, seigneur de Santes,

de Beaumont et d'Ijsselmonde », dans Raphaël de Smedt (dir.), *Les Chevaliers de la Toison d'or au xv^e siècle*, Francfort-sur-le-Main, Peter Lang Gmbh, 2000, p. 6-8.

Breban 1857
Corrard de Breban, *Les Rues de Troyes anciennes et modernes*, Troyes, Bouquot, 1857.

Bresc 1986
Henri Bresc, *Un monde méditerranéen : économie et société en Sicile, 1300-1450*, Rome, École française de Rome, 1986.

Brethhauer 2022
Isabelle Brethhauer, « Apposer la marque de l'autorité : les sceaux des juridictions laïques en Normandie (xiii^e-xv^e siècle) », dans Clément Blanc-Riehl, Jean-Luc Chassel et Christophe Maneuvrier (éd.), *Apposer sa marque : le sceau et son usage autour de l'espace anglo-normand*. Actes du colloque de Cerisy (4-8 juin 2013), Paris, Société française d'héraldique et de sigillographie / Le Léopard d'or, 2022, p. 1-18 [en ligne] : http://sfhs-rfhs.fr/wp-content/PDF/cerisy2013/cerisy2013_brethhauer.pdf.

Briat-Philippe 2021
Magali Briat-Philippe (dir.), *Amour, guerre et beauté : des ducs de Bourgogne aux Habsbourg*. Catalogue d'exposition (monastère royal de Brou, 26 mars-26 juin 2022), Gand, Snoeck, 2021.

Bridbury 1982
Anthony Bridbury, *Medieval English Clothmaking: an Economic Survey*, Londres, Heinemann Educational, 1982.

Brissaud 1971
Yves-Bernard Brissaud, « Le Droit de grâce à la fin du Moyen Âge, xiv^e et xv^e siècles. Contribution à l'étude de la restauration de la souveraineté monarchique », thèse inédite de droit de l'université de Poitiers, 1971.

Brumme 2015
Carina Brumme, « The Cult of st. Nicholas as

Reflected in his Pilgrim Badges », dans Véronique Gazeau, Catherine Guyon et Catherine Vincent (dir.), *En Orient et en l'Occident. Le culte de saint Nicolas en Europe (xi^e-xx^e siècle)*. Actes du colloque de Lunéville-Saint-Nicolas-de-Port (5-7 décembre 2013), Paris, Cerf, 2015, p. 293-306.

Brun 1936
Robert Brun, « Notes sur le commerce florentin à Paris à la fin du xiv^e siècle », dans Mathieu Arnoux et Anne-Marie Flambard-Héricher (dir.), *La Normandie dans l'économie européenne, xii^e-xvii^e siècle*. Colloque de Cerisy-la-Salle (4-8 octobre 2006), Caen, Publications du CRAHAM, 2010, p. 65-80.

Brun, Merindol et Kerrebrouck 1990
Christophe Brun, Christian de Merindol et Patrick Kerrebrouck, *Nouvelle histoire généalogique de l'auguste maison de France, vol. 3 : Les Valois*, Clamecy, Villeneuve-d'Arcy, 1990.

Brundage 1987
James A. Brundage, *Law, Sex and Christian Society in Medieval Europe*, Chicago / Londres, University of Chicago Press, 1987.

Brunel 2005
Ghislain Brunel, *Images du pouvoir royal. Les chartes décorées des Archives nationales, xiii^e-xv^e siècles*, Paris, Somogy, 2005.

Brunel 2020
Ghislain Brunel, « Archivage et diplomatique du traité de Troyes », dans Arnaud Baudin et Valérie Toureille (dir.), *Troyes 1420. Un roi pour deux couronnes*, Gand, Snoeck, 2020, p. 92-97.

Brunet 1971
Michel Brunet, « Le parc d'attraction des ducs de Bourgogne à Hesdin », *Gazette des beaux-arts*, 78 (1971), p. 331-342.

Bruwier 1983
Marinette Bruwier, « La foire de Mons aux xiv^e et xv^e siècles (1355-1465) », *Publication du Centre européen d'études burgondo-médiannes*, 23 (1983), p. 83-93.

Buylaert 2011
Frederik Buylaert, *Repertorium van de Vlaamse adel (ca. 1350-ca. 1500)*, Gand, Academia Press, 2011.

Buyse 1964
G. Buyse, « Art. Jean de Thoisy », *Nationaal Biografisch Woordenboek*, Bruxelles, 1964, vol. 1.

Caggese 1922-1930
Romolo Caggese, *Roberto d'Angiò e i suoi tempi*, 2 vol., Florence, Bemporad, 1922-1930.

Cailleux 2010
Philippe Cailleux, « La vicomté de l'Eau de Rouen aux xiv^e et xv^e siècles », dans Mathieu Arnoux et Anne-Marie Flambard-Héricher (dir.), *La Normandie dans l'économie européenne, xii^e-xvii^e siècle*. Colloque de Cerisy-la-Salle (4-8 octobre 2006), Caen, Publications du CRAHAM, 2010, p. 65-80.

Cailleux 2011
Philippe Cailleux, *Trois paroisses de Rouen, xiii^e-xv^e siècle : Saint-Lô, Notre-Dame-la-Ronde et Saint-Herbland*, Caen-Mont-Saint-Aignan, Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2011.

Carbonnet 1919
Adrien Carbonnet, « En finir avec la contestation ou l'envers de la punition : le roi de France et les villes d'Artois et des Bourgognes (1477-1793) », dans Collectif, *Contester au Moyen Âge : de la désobéissance à la révolte*. 49^e congrès de la SHMESP (Rennes, 2018), Paris, Éditions de la Sorbonne, 2019, p. 379-92.

Cardon 2016
Thibault Cardon, *Les Usages des monnaies, mi-xii^e – début xvii^e : pour une approche archéologique, anthropologique et historique des monnaies médiévales*, thèse de doctorat soutenue à l'EHESS, sous la direction de Mathieu Arnoux et Marc Bompaire, 2016.

Cardon, Moitrel et Lecler-Huby 2018
Thibault Cardon, Patricia Moitrel et Elizabeth Lecler-Huby, « Quincampoix (Seine-Maritime). Bourg de la Rue aux Juifs », *Archéologie médiévale*, 48 (2018), p. 338.

Carolus-Barré 1930
Louis Carolus-Barré, *Étude sur la bourgeoisie au*

Moyen Âge. Une famille de tabellions royaux à Compiègne, les de Kerromp, Paris, Honoré Champion, 1930.

Carolus-Barré 1958
Louis Carolus-Barré, « Jeanne êtes-vous en état de grâce ? », *Bulletin de la Société nationale des antiquaires de France* (1958), p. 203-208.

Carolus-Barré 1988
Louis Carolus-Barré, « Compiègne et la guerre, 1414-1430 », dans *La « France anglaise » au Moyen Âge*. Actes du 111^e congrès national des sociétés savantes (Poitiers, 1986), Paris, Éditions du CTHS, 1988, p. 383-392.

Caron 2000a
Marie-Thérèse Caron, « Guy (ou Guyon ou Guyard) de Pontailleur », dans Raphaël de Smedt (dir.), *Les Chevaliers de la Toison d'or au XV^e siècle*, Francfort-sur-le-Main, Peter Lang GmbH, 2000, p. 72-73.

Caron 2000b
Marie-Thérèse Caron, « Antoine de Vergy, seigneur de Fouvent, de Champlitte, comte de Dammartin », dans Raphaël de Smedt (dir.), *Les Chevaliers de la Toison d'or au XV^e siècle*, Francfort-sur-le-Main, Peter Lang GmbH, 2000, p. 11-13.

Caron 2000c
Marie-Thérèse Caron, « Guillaume de Vienne, seigneur de Saint-Georges et de Sainte-Croix », dans Raphaël de Smedt (dir.), *Les Chevaliers de la Toison d'or au XV^e siècle*, Francfort-sur-le-Main, Peter Lang GmbH, 2000, p. 3-4.

Caron 2000d
Marie-Thérèse Caron, « Jean de La Trémoïlle, seigneur de Jonvelle », dans Raphaël de Smedt (dir.), *Les Chevaliers de la Toison d'or au XV^e siècle*, Francfort-sur-le-Main, Peter Lang GmbH, 2000, p. 24-25.

Carus-Wilson 1937
Eleonora Carus-Wilson, *The Overseas Trade of Bristol in the Later Middle Ages*, Bristol, Bristol Records Society, 1937.

Carus-Wilson 1973
Eleonora Carus-Wilson, « The Overseas Trade of Late Medieval Coventry », dans Édouard Perroy (dir.), *Économies et sociétés au Moyen Âge : mélanges offerts à Édouard Perroy*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 1973, p. 371-381.

Carus-Wilson et Coleman 1963
Eleonora Carus-Wilson et Olive Coleman, *England's Export Trade 1275-1547*, Oxford, Clarendon Press, 1963.

Cassard 2006
Jean-Christophe Cassard, « Tanguy du Chastel, l'homme de Montereau », dans Yves Coativy (dir.), *Le Trémazan des du Chastel : du château fort à la ruine*. Actes du colloque de Brest (juin 2004), Brest, université de Bretagne occidentale / CRBC / Association SOS château de Trémazan, 2006, p. 83-104.

Cauchies 2001
Jean-Marie Cauchies (éd.), *Ordonnances de Jean sans Peur (1405-1419)*, Bruxelles, Ministère de la Justice, 2001.

Cauchies et Docquier 2015
Jean-Marie Cauchies et Gilles Docquier, *D'or et d'azur. Mariemont à l'heure des ducs de Bourgogne*. Guide du visiteur (Mariemont, 26 septembre 2015-10 janvier 2016), Morlanwelz, Musée royal de Mariemont, 2015.

Cauchies, Docquier et Federinov, 2015
Jean-Marie Cauchies, Gilles Docquier et Bertrand Federinov (éd.), *À l'aune de Nos Gloires. Édifier, narrer et embellir par l'image*. Actes du colloque de Mariemont (Bruxelles-Morlanwelz, Musée royal de Mariemont, 9-10 novembre 2012), Bruxelles, Presses de l'université Saint-Louis, 2015.

Cauchies et Schepper 1994
Jean-Marie Cauchies et Hugo de Schepper, *Justice, grâce et législation. Genèse de l'État et moyens juridiques dans les Pays-Bas, 1200-1600*, Cahiers du Centre

de recherche en histoire du droit et des institutions, 2, Bruxelles, CRHIDI-Centre de recherche en histoire du droit des institutions et de la société de l'université Saint-Louis-Bruxelles, 1994, p. 64-66.

Chaigne-Legouy 2014
Marion Chaigne-Legouy, « Femmes au “cœur d'homme” ou pouvoir au féminin ? Les duchesses de la seconde Maison d'Anjou (1360-1481) », thèse sous la direction d'Élisabeth Crouzet-Pavan, Paris IV-Sorbonne, 2014.

Champion 1906
Pierre Champion, *Guillaume de Flavy, capitaine de Compiègne. Contribution à l'histoire de Jeanne d'Arc et à l'étude de la vie militaire et privée au XV^e siècle*, Paris, Slatkine, 1906.

Champion 1920-1921
Pierre Champion, *Procès de condamnation de Jeanne d'Arc*, 2 t., Paris, Honoré Champion, 1920-1921.

Champion 1921
Pierre Champion, *Condamnation de Jeanne d'Arc*, Paris, Honoré Champion, 1921.

Champion et Thoisy 1943
Pierre Champion et Paul de Thoisy, *Bourgogne-France-Angleterre au traité de Troyes. Jean de Thoisy, évêque de Tournai, chancelier de Bourgogne, membre du conseil du roi, 1350-1433*, Paris, Éditions Balzac, 1943.

Chapelot 2007
Jean Chapelot, « Les résidences des ducs de Bourgogne capétiens et Valois au XIV^e siècle au bois de Vincennes : nature, localisation, fonctions », dans Werner Paravicini et Bertrand Schnerb (dir.), *Paris, capitale des ducs de Bourgogne*, Ostfildern, Jan Thorbecke Verlag, 2007, p. 39-83.

Charles 1965
Jean-Louis Charles, *La Ville de Saint-Trond au Moyen Âge. Des origines à la fin du XIV^e siècle*, Paris, Les Belles Lettres, 1965.

Charpentier et Cuissard 1896
Paul Charpentier et Charles Cuissard, *Journal du siège d'Orléans (1428-1429) augmenté de plusieurs documents notamment des comptes de ville*, Orléans, H. Herluison, 1896.

Chassel 2015
Jean-Luc Chassel, « Les sceaux de juridiction », dans Michaël Bloche, Caroline Dorion-Peyronnet et Vincent Maroteaux (dir.), *Empreintes du passé. 6 000 ans de sceaux*, Rouen, Point de vues, 2015, p. 138-145.

Chassel 2018
Jean-Luc Chassel, « Les sceaux de juridiction au Moyen Âge », *Le Gnomon. Revue internationale d'histoire du notariat*, 195 (2018), p. 3-17.

Chassel et Maneuvrier 2018
Jean-Luc Chassel et Christophe Maneuvrier, « Les sceaux de l'université de Caen au XV^e siècle », dans Pierre Baudouin, Grégory Combalbert, Adrien Dubois, Bernard Garnier et Christophe Maneuvrier (éd.), *Sur les pas de Lanfranc, du Bec à Caen. Recueil d'études en hommage à Véronique Gazeau, Cahier des Annales de Normandie*, 37 (2018), p. 547-559.

Chastellux 1869
Henri-Paul-César de Chastellux, *Histoire généalogique de la Maison de Chastellux*, Auxerre, Gustave Perriquet, 1869.

Chatelet 1995
Albert Chatelet, « Les heures du maréchal de Boucicaut », *Monuments et mémoires de la Fondation Eugène Piot*, 75 (1995), p. 45-76.

Chevalier 1975
Bernard Chevalier, *Tours, ville royale (1356-1520). Origine et développement d'une capitale à la fin du Moyen Âge*, Louvain / Paris, Vander / Nauwelaerts, 1975.

Chiffolleau 1993
Jacques Chiffolleau, « Le crime de majesté médiéval », dans *Genèse de l'État moderne en Méditerranée*.

Approches historiques et anthropologique des pratiques et des représentations. Actes des tables rondes internationales tenues à Paris (24-26 septembre 1987 et 18-19 mars 1988), Rome, École française de Rome, 1993, p. 183-213.

Childs 1978
Wendy Childs, *Anglo-Castilian Trade in the Later Middle Ages*, Manchester, Manchester University Press, 1978.

Chorley 1988
Patrick Chorley, « English Cloth Exports during the Thirteenth and Early Fourteenth Centuries: the Continental Evidence », *Historical Research*, 61 (1988), p. 1-10.

Chorley 1993
Patrick Chorley, « The « Draperies légères » of Lille, Arras, Tournai, Valenciennes: New Materials for New Markets? », dans Marc Boone et Walter Prevenier (éd.), *La Draperie ancienne des Pays-Bas : débouchés et stratégies de survie (XIV^e-XV^e s.) / Drapery Production in the Late Medieval Low Countries: Markets and Strategies for Survival (14th-16th Centuries)*. Actes de colloque (Gand, 28 avril 1992), Louvain / Apeldoorn, Garant Uitgevers, 1993, p. 151-166.

Christian 1996
William Christian, *Visionaries. The Spanish Republic and the Reign of Christ*, Berkeley, University of California Press, 1996.

Ciani 1926
Louis Ciani, *Les Monnaies royales françaises, d'Hugues Capet à Louis XVI*, Paris, Jules Florange, 1926.

Cipolla 1987
Carlo Maria Cipolla (dir.), *Banchieri e mercanti di Siena*, Rome, Leonardo Arte, 1987.

Cockshaw 1982
Pierre Cockshaw, *Le Personnel de la chancellerie de Bourgogne-Flandre sous les ducs de Bourgogne de la maison de Valois (1384-1477)*, Courtrai, UGA, 1982.

Cockshaw 1996
Pierre Cockshaw, « L'assassinat du duc Jean de Bourgogne à Montereau. Étude des sources », dans Jean-Marie Duvoşquel, Jacques Nazet et André Vanrie (éd.), *Les Pays-Bas bourguignons : histoire et institutions. Mélanges André Uyttebrouck*, Bruxelles, Archives et Bibliothèques de Belgique, n^o spécial 53 (1996), p. 145-162.

Cockshaw 2006
Pierre Cockshaw (éd.), *Prosopographie des secrétaires de la cour de Bourgogne (1384-1477)*, Ostfildern, Jan Thorbecke Verlag, 2006.

Collectif 1858
Collectif, « Rôles normands et français et autres pièces tirées des archives de Londres par Bréquigny en 1764, 1765 et 1766 », *Mémoires de la Société des antiquaires de Normandie*, 23 (1858), p. 1-273.

Collectif 1861
Collectif, *Souvenirs de la Flandre-Walonnie. Recherches historiques et choix de documents relatifs à Douai et à la province*, Douai / Paris, Réunion d'amateurs et d'archéologues, 1861.

Collectif 1984a
Collectif, 1284. *L'anno della Meloria*, Pise, Edizioni ETS, 1984.

Collectif 1984b
Collectif, *Genova, Pisa e il Mediterraneo tra Due e Trecento. Per il VII Centenario della battaglia della Meloria*. Actes du colloque de Gênes (24-27 octobre 1984), Gênes, Società Ligure di Storia Patria, 1984.

Collet 2018
Brice Collet, « Les enceintes champenoises face à l'artillerie : l'exemple de Troyes, Châlons-en-Champagne et Reims (fin XIV^e-début XV^e s.) », dans René Elter et Nicolas Faucherre (dir.), *Fortification et artillerie en Europe autour de 1500. Le temps des ruptures*. Actes du colloque international d'Épinal et de Châtel-sur-Moselle (11-12 décembre 2015), Nancy,

Éditions universitaires de Lorraine, 2018, p. 195-229.

Collet 2020
Brice Collet, « La fortification de Troyes au cours de la guerre de Cent Ans », dans Arnaud Baudin et Valérie Toureille (dir.), *Troyes 1420. Un roi pour deux couronnes*, Gand, Snoeck, 2020.

Collins 2022
James B. Collins, *The French Monarchical Commonwealth, 1356-1560*, Londres, Cambridge University Press, 2022.

Contamine 1976
Philippe Contamine, « Consommation et demande militaire en France et en Angleterre, XIII^e-XV^e siècles », dans Vera Barbagli Bagnoli (éd.), *Domanda e consumi, livelli e strutture nei secoli XIII-XVIII*. Actes de la « sixième semaine d'études » (Istituto internazionale di storia economica F. Datini, 17 avril-3 mai 1974), Prato / Florence, Leo S. Olschki, 1976, p. 409-428.

Contamine 1989
Philippe Contamine, « Les gens de guerre et la ville. Achats d'armures à Orléans, 1434-1438 », dans Monique Bourin (éd.), *Villes, bonnes villes, cités et capitales. Mélanges offerts à Bernard Chevalier*, Tours, Paradigme, 1989, p. 3-11.

Contamine 1999
Philippe Contamine, « Le duché de Normandie dans la guerre de Cent Ans », dans Jean-Yves Martin (dir.), *La Normandie dans la guerre de Cent Ans (1346-1450)*, Paris, Skira, 1999, p. 15-17.

Contamine 2002
Philippe Contamine, « L'imaginaire de la guerre médiévale : les noms propres de canons dans l'espace français au XV^e et au début du XVI^e siècle », *L'Homme armé en Europe. XIV^e siècle - XV^e siècle. Cahiers d'études et de recherches du musée de l'Armée*, 3 (2002), p. 183-204.

Contamine 2003
Philippe Contamine, *La Guerre au Moyen Âge*,

Paris, Presses universitaires de France, 2003.

Contamine 2004
Philippe Contamine, « Charles VII, roi de France, et ses favoris. L'exemple de Pierre, sire de Giac († 1427) », dans Jan Hirschbiegel et Werner Paravicini (éd.), *Der Fall des Günstlings. Hofparteien in Europa vom 13. bis zum 17. Jahrhundert*. Actes du colloque de la Commission de résidence de l'Académie des sciences de Göttingen (Paris, Neuburg, Donau, 21-24 septembre 2002), Ostfildern, Jan Thorbecke Verlag, 2004, p. 139-162.

Contamine 2007
Philippe Contamine, « Introduction », dans Gilles Bliciek, Philippe Contamine, Christian Corvisier, Nicolas Faucherre et Jean Mesqui (dir.), *La Forteresse à l'épreuve du temps*. Actes du 129^e congrès du CTHS (Besançon, 2004), Paris, Éditions du CTHS, 2007.

Contamine 2008a
Philippe Contamine, « “Vive la croix gente, blanche et hautaine du beau jardin des nobles fleurs de lis”. La croix droite blanche de France au XV^e et au début du XVI^e siècle », dans Martin Aurell, Catalina Girbea, Jérôme Grévy, Laurent Hablot et Denise Turrel (éd.), *Signes et couleurs des identités politiques du Moyen Âge à nos jours*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2008, p. 23-44.

Contamine 2008b
Philippe Contamine, « Serments bretons (8-15 septembre 1427) », dans Jean-Christophe Cassard, Yves Coativy, Alain Gallicé et Dominique Le Page (éd.), *Le Prince, l'argent, les hommes au Moyen Âge. Mélanges offerts à Jean Kerhervé*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2008, p. 123-132.

Contamine 2010
Philippe Contamine, *La Guerre de Cent Ans*, Paris, Presses universitaires de France, 2010.

Contamine 2012a
Philippe Contamine, « Voix, visions, révélations », dans Olivier Bouzy, Philippe Contamine et Xavier Hélary (dir.), *Jeanne d'Arc. Histoire et dictionnaire*, Paris, Robert Laffont, 2012, p. 1037-1041.

Contamine 2012b
Philippe Contamine, « Luxembourg (Jean de) (1392-1441) », dans Olivier Bouzy, Philippe Contamine et Xavier Hélary, *Jeanne d'Arc. Histoire et dictionnaire*, Paris, Robert Laffont, 2012, p. 833-836.

Contamine 2013
Philippe Contamine, « Saint Michel au ciel de Jeanne d'Arc », dans Pierre Bouet, Giorgio Otranto et André Vauchez (dir.), *Culte et pèlerinage de saint Michel en Occident : les trois monts dédiés à l'archange*, Rome, Publications de l'École française de Rome, 2013, p. 365-385.

Contamine 2017
Philippe Contamine, *Charles VII. Une vie, une politique*, Paris, Perrin, 2017.

Coornaert 1957
Émile Coornaert, « Caractères et mouvement des foires internationales au Moyen Âge et au xvi^e siècle », *Studi in onore di Armando Saporì*, part. 1, (1957), p. 355-371.

Cosneau 1889
Eugène Cosneau, *Les Grands Traités de la guerre de Cent Ans*, Paris, Alphonse Picard, 1889.

Coss 1996
Peter Coss, *The Knight in Medieval England 1000-1400*, Conshohocken, Sutton, 1996.

Courroux 2015
Pierre Courroux, « Enguerrand de Monstrelet et les assassinats de Louis d'Orléans et Jean sans Peur », *Medium Aevum*, vol. 84, *Society for the Study of Medieval Languages and Literature*, 1 (2015), p. 89-108.

Courroux 2016a
Pierre Courroux, *L'Écriture de l'histoire dans les chroniques françaises*

(*xii^e-xv^e siècle*), Paris, Garnier, 2016.

Courroux 2016b
Pierre Courroux, « Réécriture de l'Histoire et mythes "nationaux" dans Le Trône d'Argile », dans Brigitte Louichon et Sylvain Brehm (dir.), *Fictions historiques pour la jeunesse en France et au Québec*, Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, 2016, p. 39-57.

Courroux 2019
Pierre Courroux, « Quand les Albret se disaient Anglais. Une généalogie oubliée des Albret aux xiv^e-xv^e siècles », *Revue belge de philologie et d'histoire*, 97/2 (2019), p. 443-457.

Cousseau 2017
Vincent Cousseau, « Lumières sur Jeanne d'Arc à la fin du xvii^e siècle », dans Vincent Cousseau, Florent Gabaude et Aline Le Berre (dir.), *Jeanne politique. La réception du mythe de Voltaire aux Femén*, Limoges, Presses universitaires de Limoges, 2017, p. 19-40.

Coville 1932
Alfred Coville, *Jean Petit. La question du tyrannicide au commencement du x^v siècle*, Paris, Alphonse Picard, 1932.

Coville 1936
André Coville, *Le « Traité de la ruine de l'Église » de Nicolas de Clamanges et la traduction française de 1564* », Paris, Droz, 1936.

Coville 1974
Alfred Coville, *Les Cabochiens et l'ordonnance de 1413*, Genève, Slatkine Reprints, 1974.

Cozzi et Knapton 1986
Gaetano Cozzi et Michael Knapton, *La Repubblica di Venezia nell'età moderna. Dalla guerra di Chioggia al 1517*, Turin, Utet, 1986.

Cozzo 2019
Paolo Cozzo (éd.), *Apparitioni et rivoluzioni*. Actes du colloque international de l'université de Turin (novembre 2018), Rome, Studi e materiali di storia delle religioni, pubblicati dal Dipartimento

di Storia, Antropologia, Religioni, Arte, Spettacolo, Sapienza, Università di Roma, 2019.

Croquez 1931
Albert Croquez, *Roubaix, les seigneurs et la seigneurie d'après des documents inédits*, Lille, Émile Raoust, 1931.

Curry 2002
Anne Curry, « Le traité de Troyes (1420). Un triomphe pour les Anglais ou pour les Français ? », dans Daniel Couty, Michèle Guéret-Laferté et Jean Maurice (dir.), *Images de la guerre de Cent Ans*. Actes du colloque de Rouen (21-23 mai 2000), Paris, Presses universitaires de France, 2002, p. 13-26.

Curry 2008
Anne Curry, « The Military Ordinances of Henry V : Texts and Contexts », dans Christopher Given-Wilson, Ann Kettle et Len Scales (éd.), *War, Government and Aristocracy in the British Isles c 1150-1500*, Woodbridge, Boydell Press, 2008, p. 214-249.

Curry 2012
Anne Curry, « Les Anglais face au procès », dans François Neveux (dir.), *De l'hérétique à la sainte. Les procès de Jeanne d'Arc revisités*, Caen, Presses universitaires de Caen, 2012, p. 69-88.

Curry 2016
Anne Curry, « Les villes normandes et l'occupation anglaise : l'importance du siège de Rouen (1418-1419) », dans Pierre Bouet et François Neveux (dir.), *Les Villes normandes au Moyen Âge*, Caen, Presses universitaires de Caen, 2016, p. 109-123.

Curry 2018
Anne Curry, « La Normandie au x^v^e siècle : l'occupation militaire d'Henri V et le contrôle des garnisons », dans Anne Curry et Véronique Gazeau (dir.), *La Guerre en Normandie xiv^e-xv^e siècles*, Caen, Presses universitaires de Caen, 2018, p. 179-194.

Curry et Ambühl 2022
Anne Curry et Rémy Ambühl (éd.), *A Soldiers' Chronicle of the Hundred Years War: College of Arms Manuscript M9*, Woodbridge, Boydell & Brewer, 2022.

Cutolo 1932
Alessandro Cutolo, « Arrigo VII e Roberto d'Angiò », *Archivio Storico delle Province Napoletane*, LVII (1932), p. 5-30.

Cuttler 1981
Simon H. Cuttler, *The Law of Treason and Treason Trials in Later Medieval France*, Cambridge, Cambridge University Press, 1981.

Dalas 1991
Martine Dalas, *Les Sceaux des rois et de régence*, Paris, Archives nationales, 1991.

Danbury 2011
Elizabeth Danbury, « Décoration et enluminure des chartes royales anglaises au Moyen Âge », *Bibliothèque de l'École des chartes*, 169 (2011), p. 79-107.

Daniel 2014
Catherine Daniel, « Édouard I^{er} et l'identité arthurienne », dans Catalina Girbea, Laurent Hablot et Raluca Radulescu (éd.), *Marqueurs d'identité dans la littérature médiévale : mettre en signe l'individu et la famille (xii^e-xv^e siècles)*, Turnhout, Brepols, 2014, p. 76-91.

Dauphant 2012
Léonard Dauphant, *Le Royaume des Quatre rivières. L'espace politique français (1380-1515)*, Seyssel, Champ Vallon, 2012.

Dauven et Musin 2012a
Bernard Dauven et Aude Musin, « Composition et rémission : deux modalités complémentaires du droit de grâce ? », dans Marie-Amélie Bourguignon, Bernard Dauven et Xavier Rousseaux (dir.), *Amender, sanctionner et punir. Histoire de la peine du Moyen Âge au x^x^e siècle*, Louvain, Presses universitaires de Louvain, 2012, p. 49-59.

Dauven et Musin 2012b
Bernard Dauven et Aude Musin, « La composition : de la peine au crime (duché de Brabant et comté de Namur,

xv^e siècle) », dans Benoît Garnot et Bruno Lemesle (dir.), *Autour de la sentence judiciaire du Moyen Âge à l'époque contemporaine*, Dijon, Éditions universitaires de Dijon, 2012, p. 39-47.

Debouige 2004
Priscillia Debouige, *Le Château d'Argilly sous Philippe le Hardi (1363-1404), d'après une double approche de terrain et d'archives*, maîtrise d'archéologie médiévale de l'université Paris I Panthéon-Sorbonne sous la direction de Patrice Beck et de Joëlle Burnouf, 2004.

Debry 2000
Jacques Debry, « Jean I^{er} de Neufchâtel, seigneur de Montaigu et de Fontenoy-le-Château », dans Claudine Pailhes, « Matthieu de Foix, comte de Comminges », dans Raphaël de Smedt (dir.), *Les Chevaliers de la Toison d'or au x^v siècle*, Francfort-sur-le-Main, Peter Lang Gmbh, 2000, p. 53-56.

De Busscher 1850
Edmond de Busscher, *Les Ruines de l'abbaye de Saint-Bavon à Gand*, Gand, De Busscher Frères, 1850.

Dehaisnes 1874
Chrétien Dehaisnes, *Étude sur les registres des chartes de l'audience conservés dans l'ancienne chambre des comptes de Lille*, Lille, L. Danel, 1874.

Dehoux 2012
Esther Dehoux, « En attendant la fin des temps. La sainte, le martyr, l'archange et le dragon sur les cloches médiévales de France », dans Fabienne Pomel (dir.), *Cloches et horloges dans les textes médiévaux : mesurer et maîtriser le temps*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2012, p. 55-77.

De Jonge 2000
Krista De Jonge, « Bourgondische residenties in het graafschap Vlaanderen : Rijssel, Brugge en Gent ten tijde van Filips de Goede », *Handelingen der Maatschappij voor Geschiedenis*

en Oudheidkunde te Gent, 54 (2000), p. 93-134.

Delclos 1991
Georges Chastellain, *Chronique. Les fragments du livre IV révélés par l'Additionnal Manuscript 54156 de la British Library*, Jean-Claude Delclos (éd.), Genève, Droz, 1991.

Delort 1978
Robert Delort, *Le Commerce des fourrures en Occident à la fin du Moyen Âge*, 2 vol., Rome, École française de Rome, 1978.

Del Punta 2015
Ignazio A. M. Del Punta, *La battaglia della Meloria. Il più grande scontro navale del Medioevo*, Cagliari, Arkadia, 2015.

Del Punta 2018
Ignazio A. M. Del Punta, « Italian Firms in Late Medieval England and their Bankruptcy: Re-reading an Old History of Financial Crises », dans Helen Fulton et Michele Campopiano (dir.), *Anglo-Italian Cultural Relations in the Later Middle Ages*, York, Boydell and Brewer, 2018, p. 67-86.

Del Punta et Rosati 2017
Ignazio A. M. Del Punta et Maria Ludovica Rosati, *Lucca una città di seta. Produzione, commercio e diffusione dei tessuti lucchesi nel tardo medioevo*, Lucca, Pacini Fazzi, 2017.

Delumeau 1992
Jean Delumeau, *La Religion de ma mère, les femmes et la transmission de la foi*, Paris, Cerf, 1992.

De Maeyer et De Graeve 2020
Wouter De Maeyer et Arne De Graeve, « Het Kasteel van Bourgondië in Oudenaarde (O.-VI.) », *Archaeologia mediaevalis*, 43 (2020), p. 32-33.

Demante 1893
Gabriel Demante, « Observation sur la formule "Car tel est nostre plaisir" dans la chancellerie française », *Bibliothèque de l'École des chartes*, 54 (1893), p. 86-96.

Demaret 2012
Nathalie Demaret, « Justice et comptabilité : les comptes de justice, porte dérobée sur l'histoire du contrôle social. Réflexions méthodologiques (Pays-Bas, xiv^e-xvi^e siècles) », *Comptabilités*, 4 (2012).

Demouy, Racine et Yante 2017
Patrick Demouy, Pierre Racine et Jean-Marie Yante, « Le Centre de recherches sur le commerce international médiéval (CRECIM) », *La Vie en Champagne*, 89 (janvier-mars 2017), p. 25-27.

Denifle 1897-1899
Henri Denifle, *La Désolation des églises, monastères et hôpitaux en France pendant la guerre de Cent Ans*, 3 vol., Paris, Alphonse Picard, 1897-1899.

De Roover 1948
Raymond de Roover, *Money, Banking and Credit in Mediaeval Bruges. Italian Merchant-Bankers Lombards and Money-Changers. A Study of the Origins of Banking*, Cambridge, Cambridge Mass., Medieval Academy of America, 1948.

Derville 2006
Alain Derville, *Quarante générations de Français face au sacré : essai d'histoire religieuse de la France (500-1500)*, Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2006.

Deschaux 1975
Robert Deschaux, *Un poète bourguignon du x^v siècle, Michault Taillevent (Édition et Étude)*, Genève, Droz, 1975.

De Spiegeler 1979
Pierre De Spiegeler, « La draperie de la cité de Liège des origines à 1468 », *Le Moyen Âge*, 85 (1979), p. 45-86.

Devaux 2019
Jean Devaux, « Didactisme et discours politique dans les *Vigilles de Charles VII* de Martial d'Auvergne », dans Ludmilla Evdokimova et Alain Marchandisse (dir.), *Le Texte médiéval dans le processus de communication*, Paris, Garnier, 2019, p. 409-423.

Dewerpe et Nordmann 1984
Alain Dewerpe et Daniel Nordmann, *Un tour de France royal. Le voyage de Charles IX (1564-1566)*, Paris, Aubier, 1984.

De Win 2000
Paul De Win, « Antoine de Croÿ, seigneur de Crouy, comte de Porcien », dans Raphaël de Smedt (dir.), *Les Chevaliers de la Toison d'or au x^v siècle*, Francfort-sur-le-Main, Peter Lang Gmbh, 2000, p. 34-38.

Dhénin 2013
Michel Dhénin, « La numismatique, l'héraldique, la sigillographie : les types de monnaies d'or royales françaises », dans Yvan Loskoutoff (éd.), *Héraldique et numismatique I. Moyen Âge-Temps modernes*, Mont-Saint-Aignan, Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2013, p. 15-27.

Dockray 2004
Keith Dockray, *Henry V*, Stroud, Tempus, 2004.

Docquier 2022
Gilles Docquier, « Le plus ancien et le plus célèbre de nos ordres nationaux ? Mémoire et enjeux de l'ordre de la Toison d'or en Belgique (ca 1740-ca 1940) », thèse inédite de doctorat de l'université Saint-Louis sous la direction d'Éric Bousmar, Bruxelles, 2022.

Docquier et Federinov 2015
Gilles Docquier et Bertrand Federinov, « De la cour d'école au musée. *Nos Gloires* à Mariemont », dans Gilles Docquier, Bertrand Federinov et Jean-Marie Cauchies (éd.), *À l'aune de Nos Gloires. Édifier, narrer et embellir par l'image*. Actes du colloque de Mariemont (Bruxelles-Morlanwelz, Musée royal de Mariemont, 9-10 novembre 2012), Bruxelles, Presses de l'université Saint-Louis, 2015, p. 9-26.

Doran 2008
Susan Doran, « Elizabeth I and Catherine de Medici », dans Glenn Richardson (éd.), *The Contending Kingdoms:*

France and England, 1420-1700, Londres, Routledge, 2008.

Dorban, Lehnerns et Yante 1997

Michel Dorban, Jean-Paul Lehnerns et Jean-Marie Yante, « Quatre siècles de sidérurgie luxembourgeoise (1380-1815) », dans Hans-Walter Herrmann et Paul Wynants (éd.), *Wandlungen der Eisenindustrie vom 16. Jahrhundert bis 1960 / Mutations de la sidérurgie du XVI^e siècle à 1960*. Actes de colloque en Meuse-Moselle, Namur, Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix, 1997, p. 113-138.

Douët d'Arcq 1864

Louis Douët d'Arcq, « Document inédit sur l'assassinat de Louis, duc d'Orléans (23 novembre 1407) », part. 2, *Annuaire-Bulletin de la Société de l'histoire de France*, 2 (1864), p. 6-26.

Douët d'Arcq 1874

Louis Douët d'Arcq, *Nouveau recueil de comptes de l'argenterie des rois de France*, Société d'histoire de France, Paris, Renouard, 1874.

Dournel 2005

Charlotte Dournel, *Le Pays de Jeanne d'Arc au XV^e siècle*, mémoire de master sous la direction de Patrick Corbet et Catherine Guyon, université de Lorraine, Nancy, 2005.

Doutrepont 1909

Georges Doutrepont, *La Littérature française à la cour des ducs de Bourgogne. Philippe le Hardi - Jean sans Peur - Philippe le Bon - Charles le Téméraire*, Paris, Honoré Champion, 1909.

Dubois 2008

Dominique Dubois, « Le Serment de paix, adaptation politique du sacrement de pénitence (1398-1406) ? », dans Françoise Laurent (dir.), *Serment, promesse et engagement : rituels et modalités au Moyen Âge*, Montpellier, Presses universitaires de la Méditerranée, 2008, p. 471-488.

Dubois 1976

Henri Dubois, *Les Foires de Chalon et de la vallée de la Saône à la fin du Moyen Âge 1280-1430*, Paris, Imprimerie nationale, 1976.

Dubois 1852

Louis Dubois (abbé), *Histoire de l'abbaye de Morimond*, Dijon / Paris, Sagnier-Loireau, 1852.

De Fresne de Beaucourt 1868

Gaston de Fresne de Beaucourt, « Le meurtre de Montereau », *Revue des questions historiques*, 5 (1868), p. 189-237.

De Fresne de Beaucourt 1881-1891

Gaston de Fresne de Beaucourt, *Histoire de Charles VII*, 6 vol., Paris, Librairie de la Société bibliographique, 1881-1891.

Dumay 1907

Gabriel Dumay, *Guy de Pontailler, sire de Talmay, gouverneur et maréchal de Bourgogne (1364-1392)*, Dijon, Jacquot et Floret, 1907.

Dumay 1912

Gabriel Dumay, *Guyard de Pontailler, chevalier de la Toison d'or, et Guillaume, son fils, seigneurs de Talmay (1392-1471)*, Dijon, P. Berthier, 1912.

Dumézil et Vissière 2014

Bruno Dumézil et Laurent Vissière (dir.), *Épistolaire politique I, Gouverner par les lettres*, Paris, Presses universitaires Paris Sorbonne, 2014.

Dumolyn 2003

Jan Dumolyn, *Staatsvorming en vorstelijke ambtenaren in het graafschap Vlaanderen (1419-1477)*, *Studies in urban social, economic and political history of the medieval and modern Low Countries*, 14, Anvers, Garant, 2003.

Dünnebeil 2002

Sonja Dünnebeil, *Die Protokollbücher des Ordens vom Goldenen Vlies*, 9 vol., Stuttgart, Jan Thorbecke Verlag, 2002.

Duparc 1971

Pierre Duparc, « La conclusion du traité de Troyes », *Revue historique de*

droit français et étranger, 49/1 (1971), p. 50-64.

Duparc 1977-1988

Pierre Duparc (éd.), *Procès en nullité de la condamnation de Jeanne d'Arc*, 5 vol., Paris, Klincksieck, 1977-1988.

Durot 2007

Éric Durot, « Le crépuscule de l'*Auld Alliance* : la légitimité du pouvoir en question entre Écosse, France et Angleterre (1558-1561) », *Histoire, économie et société*, 26 (2007), p. 3-46.

Dutour 2018

Thierry Dutour, « Les serments dans l'organisation de la vie publique », dans Wojciech Falkowski et Yves Sassier (éd.), *Confiance, bonne foi, fidélité : la notion de « fides » dans la vie des sociétés médiévales (VI^e-XV^e siècles)*, Paris, Garnier, 2018, p. 293-311.

Duvosquel et Paviot 2000

Jean-Marie Duvosquel et Jacques Paviot, « Jean de La Clyte, dit de Comines, seigneur de Comines », dans Raphaël de Smedt (dir.), *Les Chevaliers de la Toison d'or au XV^e siècle*, Francfort-sur-le-Main, Peter Lang Gmbh, 2000, p. 17-21.

Epstein 1992

Stephan R. Epstein, *An Island for itself. Economic Development and Social Change in Late Medieval Sicily*, Cambridge, Cambridge University Press, 1992.

Escoubet 1993

Matthieu Escoubet, « Jean de Luxembourg, seigneur de Beaurevoir », mémoire de maîtrise inédit de l'université de Paris IV-Sorbonne, 1993.

Ewert 2003

Ulf Christian Ewert, *Die Itinerare der Burgundischen Herzöge aus dem Hause Valois: eine klometrische Untersuchung zum Wandel von Itinerarstruktur und Herrschaftsform im Spätmittelalter*, St. Katharinen, Scripta Mercaturae, 2003.

Ewert 2007

Ulf Christian Ewert, « Changer de résidence sans

vraiment quitter la ville.

Paris et l'Île-de-France dans les itinéraires des ducs de Bourgogne », dans Werner Paravicini et Bertrand Schnerb (dir.), *Paris, capitale des ducs de Bourgogne*, Ostfildern, Jan Thorbecke Verlag, 2007, p. 107-120.

Eygun 1938

François Eygun, *Sigillographie du Poitou jusqu'en 1515*, Poitiers, Société des antiquaires de l'Ouest, 1938.

Fanchamps 1972

Marie-Louise Fanchamps, « Le commerce sur la Meuse moyenne dans la seconde moitié du XV^e siècle et dans la première moitié du XVI^e siècle d'après des comptes de tonlieux », *Histoire économique de la Belgique. Traitement des sources et état des questions*. Actes du colloque de Bruxelles (17-19 novembre 1971), Bruxelles, Archives générales du royaume et Archives de l'État dans les provinces, 1972, p. 273-296.

Favier 1987

Jean Favier, *De l'or et des épices. Naissance de l'homme d'affaires au Moyen Âge*, Paris, Fayard, 1987.

Flammarion et Rouzeau 2021

Hubert Flammarion et Benoît Rouzeau (éd.), *Morimond 1117-2017, approches pluridisciplinaires d'un réseau monastique*. Actes du colloque international (Langres-Chaumont, 31 août-2 septembre 2017), Nancy, Presses universitaires de Nancy, 2021.

Ferraton 2015

Yves Ferraton, « Présentation d'œuvres de Verdi, Liszt, Honegger inspirées par le mythe de Jeanne d'Arc », dans Catherine Guyon et Nadège Taureau (dir.), *Jeanne d'Arc en mouvement et en musique, Annales de l'Est*, 2 (2015), p. 203-210.

Fiasson 2014

David Fiasson, « Un chien couché au pied du roi d'Angleterre ? Robert Jolivet, abbé du Mont-Saint-Michel (1411-1444) », *Annales*

de Normandie, 2 (2014), p. 47-72.

Fiasson 2017

David Fiasson, « Le système défensif montois au temps d'Azincourt », dans Alain Marchandisse et Bertrand Schnerb (dir.), *Autour d'Azincourt : la société face à la guerre en France, en Angleterre et dans l'espace bourguignon (v. 1370-v. 1420)*, *Revue du Nord*, hors-série 35 (2017), p. 333-344.

Fiasson 2019

David Fiasson, *Tenir frontière contre les Anglois. La frontière des ennemis dans le royaume de France (v. 1400 - v. 1450)*, thèse de doctorat en histoire soutenue à l'université de Lille sous la direction de Bertrand Schnerb et Valérie Toureille, 2019.

Flourac 1884

Léon Flourac, *Jean I^{er}, comte de Foix, vicomte souverain de Béarn, lieutenant du roi en Languedoc. Etude historique sur le sud-ouest de la France pendant le premier tiers du XV^e siècle*, Paris, Alphonse Picard, 1884.

Forster 2015

Lois Forster, « La place du cheval dans les traités de Geoffroi de Charny », dans Bernard Andenmatten, Agostino Paravicini Bagliani et Eva Piribi (dir.), *Le Cheval dans la culture médiévale*, Florence, *Micrologus*, 69 (2015), p. 199-219.

Fossier 1964

Robert Fossier, « Remarques sur les mouvements de populations en Champagne méridionale au XV^e siècle », *Bibliothèque de l'École des chartes*, 122 (1964), p. 177-215.

Foucart-Borville 1990

Jacques Foucart-Borville, « Les tabernacles eucharistiques dans la France du Moyen Âge », *Bulletin monumental*, 148/4 (1990), p. 349-381.

Fraoli 2000

Deborah Fraoli, *Joan of Arc: The Early Debate*, Oxford, Boydell Press, 2000.

Frignet 2005

Georges Frignet, « Rouvres :

la châellenie et le château au temps des deux premiers ducs Valois de Bourgogne (vers 1360 – vers 1420) », thèse d'histoire de l'université de Paris-Sorbonne sous la direction de Philippe Contamine, 2005.

Frignet 2010

Georges Frignet, « Le château et la châellenie de Rouvres à l'époque des deux premiers ducs Valois de Bourgogne », dans Hervé Mouillebouché (dir.), *Chastels et maisons for/tes* III. Actes des journées de castellologie de Bourgogne (2008-2009), Chagny, Centre de castellologie de Bourgogne, 2010, p. 84-93.

Fromentin 2013

Nicolas Fromentin, « L'adoption des armoiries de saint Édouard le Confesseur : enjeux idéologiques et politiques sous Richard II et Henri VIII », *Arma e Trophæus* (2013), p. 25-32.

Fryde 1972

Edmund B. Fryde, « Anglo-Italian Commerce in the Fifteenth Century: Some Evidence about Profits and the Balance of Trade », *Revue belge de philologie et d'histoire*, 50 (1972), p. 345-355.

Furon 2018

Christophe Furon, « *Et libido precipitare consuevit* : viols de guerre à Soissons en 1414 », *Questes*, 37 (2018), p. 88-103.

Gachard 1838

Prosper de Barante, *Histoire des ducs de Bourgogne de la maison de Valois, 1364-1477*, Louis Prosper Gachard (éd.), 2 vol., Bruxelles, Ad. Wahlen & C^{ie}, 1838.

Gaier 1973

Claude Gaier, *L'Industrie et le commerce des armes dans les anciennes principautés belges du XIII^e à la fin du XV^e siècle*, Paris, Les Belles Lettres, 1973.

Gaillard 1898

Arthur Gaillard, *Le Conseil de Brabant. Histoire, organisation, procédure*, 3 t., Bruxelles, J. Lebdège & C^{ie}, 1898.

Gandilhon 1940

René Gandilhon, *Politique économique de Louis XI*, Rennes, Presses universitaires de France, 1941.

Garnier 1999

Jean-Pierre Garnier, « Les ateliers monétaires de Saint-Lô et du Mont-Saint-Michel pendant la guerre de Cent Ans, jusqu'au départ des Anglais », dans Jean-Yves Marin (dir.), *La Normandie dans la guerre de Cent Ans*, Paris, Skira, 1999, p. 95-99.

Garnier et Champeaux 1918

Joseph Garnier (éd.) et Ernest Champeaux, *Chartes de communes et d'affranchissements en Bourgogne*, Dijon, V. Darantière, Paul Jobard, 1918.

Gascon 1956

Richard Gascon, « Nationalisme économique et géographie des foires. La querelle des foires de Lyon (1484-1494) », *Cahiers d'histoire*, 3 (1956), p. 253-287.

Gaucher 1994

Élisabeth Gaucher, *La Biographie chevaleresque. Typologie d'un genre (XIII^e-XV^e)*, Paris, Honoré Champion, 1994.

Gaude-Ferragu 2014

Murielle Gaude-Ferragu, *La Reine au Moyen Âge : le pouvoir au féminin, XIV^e-XV^e siècle*, France, Paris, Tallandier, 2014.

Gaude-Ferragu

et Vincent-Cassy 2016 Murielle Gaude-Ferragu et Cécile Vincent-Cassy (dir.), « *La Dame de cœur* ». *Patronage et mécénat religieux des femmes de pouvoir dans l'Europe des XIV^e-XVII^e siècles*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2016.

Gautherot 1935

Gustave Gautherot (dir.), *Histoire de France*, 2 vol., Paris, Maison de la Bonne Presse, 1935.

Gautier 1912

Pierre Gautier, « La désolation de l'abbaye d'Auberive à la fin de la

guerre de Cent Ans », *Bulletin du CTHS*, 1 (1912).

Gauvard 1984

Claude Gauvard, « L'image du roi justicier en France à la fin du Moyen Âge, d'après les lettres de rémission », dans *La Faute, la répression et le pardon*. Actes du 107^e congrès national des sociétés savantes (Brest 1982), section Philologie et Histoire jusqu'à 1610, Paris, ministère de l'Éducation nationale, CTHS, 1984, p. 165-192.

Gauvard 1991

Claude Gauvard, « *De grace especial* ». *Crime, Etat et société en France à la fin du Moyen Âge*, 2 vol., Paris, Les classiques de la Sorbonne, 1991.

Gauvard 2002

Claude Gauvard, « Le petit peuple au Moyen Âge : conclusions », dans Pierre Boglioni, Robert Delort et Claude Gauvard (dir.), *Le Petit Peuple dans l'Occident médiéval : terminologies, perceptions, réalités*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2002.

Gauvard 2009

Claude Gauvard, « Pardonner et oublier après la guerre de Cent Ans : le rôle des lettres d'abolition de la chancellerie royale française », dans Reiner Marcowitz et Werner Paravicini (dir.), *Vergehen und Vergessen? Vergangenheitsdiskurse nach Besatzung, Bürgerkrieg und Revolution*, Munich, Oldenbourg, 2009, p. 27-55.

Gauvard 2018

Claude Gauvard, *Condamner à mort au Moyen Âge*, Paris, Presses universitaires de France, 2018.

Gerson 1960-1973

Jean Gerson, *Œuvres complètes*, 10 t., Paris, Desclée, 1960-1973.

Ghyssens 1986

Joseph Ghyssens, « Quelques mesures de poids du Moyen Âge pour l'or et l'argent », *Revue belge de numismatique et de sigillographie*, 132 (1986), p. 55-82.

Gigot 1953

Jean-Gabriel Gigot, « Les horreurs de la guerre bourguignonne en pays langrois en 1416-1417 », *Cahiers haut-marnais*, 32 (1953), p. 17-27.

Gillard 1971

Alphonse Gillard, *L’Industrie du fer dans les localités du comté de Namur et de l’Entre-Sambre-et-Meuse de 1345 à 1600*, Bruxelles, Pro Civitate, 1971.

Gilli et Guilhembet 2012

Patrick Gilli et Jean-Pierre Guilhembet (dir.), *Le Châtiment des villes dans les espaces méditerranéens (Antiquité, Moyen Âge, Époque contemporaine)*, Turnhout, Brepols, 2012.

Gillingham 2011

Lohn Gillingham, « The Meetings of the Kings of France and England, 1066-1204 », dans David Crouch et Kathleen Thompson (éd.), *Normandy and its Neighbours 900-1250. Essays for David Bates*, Turnhout, Brepols, 2011, p. 17-42.

Ginatempo et Sandri 1990

Maria Ginatempo et Lucia Sandri, *L’Italia delle città. Il popolamento urbano tra Medioevo e Rinascimento, secoli XIII-XVI*, Florence, Le Lettere, 1990.

Girardot 1976

Alain Girardot, « À propos d’un bail de forge en 1391. Fonte et forges hydrauliques en Lorraine au xiv^e siècle », *Annales de l’Est*, 28 (1976), p. 275-285.

Gonthier 1990a

Nicole Gonthier, « Le “Papier Rouge”, expression de la justice échevinale de Dijon sous les ducs Valois », dans *État, société et spiritualité du xi^e au xx^e siècle. Mélanges en l’honneur du professeur René Fédou*, Lyon, Centre d’histoire et d’analyse politique, 1990, p. 66-87.

Gonthier 1990b

Nicole Gonthier, « La rémission des crimes à Dijon sous les ducs de Valois », *Cahiers d’histoire*, 25/2 (1990), p. 99-119.

Gordon 1993

Dilian Gordon, *Making and Meaning, The Wilton Diptych*, Londres, The National Gallery, 1993.

Gordon, Monnas et Elam 1997

Dilian Gordon, Lisa Monnas et Caroline Elam (éd.), *The Regal Image of Richard II and the Wilton Diptych*, Turnhout, Brepols, 1997.

Graham et Johnson 1979

Victor E. Graham et W. McAllister Johnson, *The Royal Tour of France by Charles IX and Catherine De’ Medici. Festivals and Entries, 1564-1566*, Toronto, University of Toronto Press, 1979.

Grandeau 1969

Yann Grandeau, « Les enfants de Charles VI. Essai sur la vie privée des princes et des princesses de la maison de France à la fin du Moyen Âge », *Bulletin philologique et historique (jusqu’à 1610) du CTHS*. Actes du 92^e congrès des Sociétés savantes de Strasbourg et Colmar (1967), 2 vol., Paris, Bibliothèque nationale, 1969, p. 809-849.

Gras 1918

Norman Gras, *The Early English Customs System. A Documentary Study of the Institutional and Economic History of the Customs from the Thirteenth to the Sixteenth Century*, Cambridge Mass., Harvard University Press, 1918.

Grélois 2016

Alexis Grélois, « Les cisterciennes auvergnates face aux crises de la fin du Moyen Âge », *Cîteaux. Commentarii cistercienses*, 67 (1-2) (2016), p. 29-66.

Grévin 2021

Benoît Grévin, *La Première Loi du royaume. L’acte de fixation de la majorité des rois de France (1374)*, Paris, Garnier, 2021.

Grièrre 1928

Jean-Charles Grièrre, *Vers la sociologie constructive*, Montereau-Fault-Yonne, Éditions Jean-sans-Peur, 1928.

Grosjean 2017

Alexandre Grosjean, *Toison d’or et sa plume : la Chronique de Jean Lefèvre de Saint-Rémy (1408-1436)*, Turnhout, Brepols, 2017.

Grosjean 2018

Alexandre Grosjean, « Un héritage repris par les *Anchiennes cronicques d’Engleterre* : les *Mémoires de Toison d’or*, source de Jean de Wavrin ? », dans Jean Devaux et Matthieu Marchal (dir.), *L’Art du récit à la cour de Bourgogne : l’activité de Jean de Wavrin et de son atelier*. Actes du colloque international organisé à l’université du Littoral – Côte d’Opale (Dunkerque, 24-25 octobre 2013), Paris, Honoré Champion, 2018, p. 119-133.

Gualtieri 2009

Piero Gualtieri, *Il Comune di Firenze tra Due e Trecento. Partecipazione politica e assetto istituzionale*, Florence, Olschki, 2009.

Guenée 1989

Bernard Guenée, « *Non perjurabis*. Serment et parjure en France sous Charles VI », *Journal des savants*, 3-4 (1989), p. 241-257.

Guenée 1992

Bernard Guenée, *Un meurtre, une société. L’assassinat du duc d’Orléans, 23 novembre 1407*, Paris, Gallimard, 1992.

Guenée 1993

Bernard Guenée, « Les campagnes de lettres qui ont suivi le meurtre de Jean sans Peur, duc de Bourgogne (septembre 1419-février 1420) », *Annuaire-bulletin de la Société de l’histoire de France*, Paris, Société de l’histoire de France, 1993, p. 45-65.

Guenée 2002

Bernard Guenée, *L’Opinion publique à la fin du Moyen Âge d’après la Chronique de Charles VI du Religieux de Saint-Denis*, Paris, Perrin, 2002.

Guenée et Lehoux 1968

Bernard Guenée et Françoise Lehoux, *Les Entrées royales françaises de 1328 à 1515*, Paris, Éditions du CNRS, 1968.

Guilbert 1978

Sylvette Guilbert, « Destructions et reconstruction dans deux doyennés du diocèse de Reims au xv^e siècle », *Mémoires de la Société d’agriculture, commerce, sciences et arts de la Marne*, 93 (1978), p. 115-134.

Guilbert 1993

Sylvette Guilbert (éd.), *Registre de délibérations du conseil de Ville de Reims (1422-1436)*, Reims, Académie nationale de Reims, 1993.

Guittton 1961

Jean Guittton, *Problème et mystère de Jeanne d’Arc*, Paris, Fayard, 1961.

Guizot 1872-1876

François Guizot, *L’Histoire de France depuis les temps les plus reculés jusqu’en 1789, racontée à mes petits-enfants*, 5 t., Paris, Librairie Hachette et C^{ie}, 1872-1876.

Gullino 1991

Giuseppe Gullino, « La politica veneziana di espansione in Terraferma », dans *Il primo dominio veneziano a Verona (1405-1509)*. Actes du colloque de Vérone (16-17 septembre 1988), Vérone, Accademia di Agricoltura, 1991, p. 7-16.

Gut 1982

Christian Gut, « Scènes de la vie journalière à Compiègne et aux environs (1420-1435) d’après des lettres de rémission ». Actes du colloque Jeanne d’Arc et le 500^e anniversaire du siège de Compiègne, 20 mai-25 octobre 1430, *Bulletin de la Société historique de Compiègne*, 28 (1982), p. 133-176.

Gut 1996

Christian Gut, « Les Pays de l’Oise sous la domination anglaise (1420-1435) d’après les registres de la Chancellerie de France », dans Philippe Contamine et Olivier Guyotjeannin (dir.), *La Guerre, la violence et les gens au Moyen Âge*. Actes du 119^e congrès national des sociétés historiques et scientifiques (Amiens, 1994), Paris, Éditions du CTHS, 1996, vol. 2, p. 141-314.

Guyard 1965

Michel Guyard, « Langres pendant la guerre de Cent Ans (1417-1435). Les Langrois “Bourguignons” ou “Armagnacs” ? », *Cahiers haut-marnais*, 80 (1965), p. 1-26.

Guyon 1998

Catherine Guyon, *Les Écoliers du Christ, l’ordre canonial du Val des Écoliers (1201-1539)*, Saint-Étienne, CERCOR, 1998.

Guyon 2011

Catherine Guyon, « Pèlerins et pèlerinages à Saint-Nicolas-de-Port à la fin du Moyen Âge », dans Gerardo Cioffari et Anglea Laghezza (éd.), *Alle origini dell’Europa : il culto di san Nicola tra Oriente et Occidente*. Actes de la conférence Italie-France (Bari, 2-4 décembre 2010), Bari, Nicolaus Studi Storici, 2011, p. 269-293.

Guyon 2013

Catherine Guyon, « Sainte Catherine d’Alexandrie au ciel de Jeanne d’Arc », dans Catherine Guyon et Magali Delavenne (dir.), *De Domremy à Tokyo... Jeanne d’Arc et la Lorraine*, Nancy, Presses universitaires de Nancy, 2013, p. 245-266.

Guyon 2018a

Catherine Guyon, « Un reliquaire exceptionnel pour un sanctuaire de pèlerinage majeur », dans Juliette Lenoir (dir.), *Le Camée de Nancy, de Néron à saint Nicolas*, Nancy, bibliothèque municipale, 2018, p. 106-125.

Guyon 2018b

Catherine Guyon, « Jeanne d’Arc et la liberté de conscience. Un problème historique et historiographique », dans Catherine Guyon, Bruno Maes, Marta Peguera Poch et Anne-Élisabeth Spica (dir.), *Liberté des consciences et religion, enjeux et conflits (XIII^e-xx^e siècles)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2018, p. 121-132.

Guyon 2022a

Catherine Guyon, « Jeanne d’Arc, une femme d’armes »,

dans Dominique Poirion et Pascale Bermon (éd.), *Regards masculins, regards féminins du Moyen Âge sur la femme*. Actes du colloque de l’Institut catholique de Paris (12-13 décembre 2019), Paris, Vrin, 2022, p. 339-352.

Guyon 2022b

Catherine Guyon, « Philippe de Vigneulles, un pèlerin messin de la fin du Moyen Âge et du début de la Renaissance », dans Sébastien Wagner (dir.), *Philippe de Vigneulles et son temps*. Actes du colloque de Vigneulles (juillet 2017), Metz, Les Paraiges, 2022, p. 111-138.

Guyon (à paraître a)

Catherine Guyon, « Des femmes dans l’ombre des Écoliers », dans Marie-Élisabeth Henneau et Corinne Marchal (éd.), *Être femme dans une Église d’hommes*. Actes du colloque de l’ANR LODOCAT (Liège, 18-20 octobre 2017), à paraître.

Guyon (à paraître b)

Catherine Guyon, *Par la roue de sainte Catherine. Culte et pèlerinage à sainte Catherine d’Alexandrie en Orient et en Occident*, mémoire inédit d’habilitation à diriger des recherches, à paraître.

Guyotjeannin 1993

Olivier Guyotjeannin, *Diplomatique médiévale*, Turnhout, Brepols, 1993.

Haan 2010

Bertrand Haan, *Une paix pour l’éternité. La négociation du traité du Cateau-Cambrésis*, Madrid, Casa de Velázquez, 2010.

Hablot 2002

Laurent Hablot, « L’ordre de la Cosse de genêt de Charles VI, la mise en scène d’une devise royale », *Revue française d’héraldique et de sigillographie*, 69 (2002), p. 132-148.

Hablot 2009

Laurent Hablot, « Les princesses et la devise : l’utilisation politique des devises et des ordres de chevalerie par les femmes à la fin du Moyen Âge », dans Emmanuelle Santinelli-

Foltz et Armel Dubois-Nayt (dir.), *Femmes de pouvoir et pouvoir des femmes dans l’Occident médiéval et moderne*, Valenciennes, Presses universitaires de Valenciennes, 2009, p. 163-176.

Hablot 2010

Laurent Hablot, « *Caput regis, corpus regni* : la représentation royale à travers l’exposition du heaume de parement à la fin du Moyen Âge », dans Martin Aurell (dir.), *Une histoire pour un royaume (XII^e-xv^e siècle)*, Paris, Perrin, 2010, p. 17-28.

Hablot 2012

Laurent Hablot, « Saint Michel, archétype d’un support héraldique signifiant : l’ange écuyer », dans Christian Lauranzon-Rosas et Martin de Framond (éd.), *Autour de l’archange saint Michel*. Actes du colloque d’Aiguilhe et du Puy-en-Velay (16-17 octobre 2009), Le Puy-en-Velay, Éditions des Cahiers de la Haute-Loire, 2012, p. 265-278.

Hablot 2013

Laurent Hablot, « Aux origines de la dextre héraldique. Écu armorié et latéralisation au Moyen Âge », *Cahiers de civilisation médiévale*, 56 (2013), p. 281-294.

Hablot 2015

Laurent Hablot, *Affinités héraldiques. Concessions, augmentations et partages d’armoiries, XII^e-xvi^e siècle*, mémoire inédit d’habilitation à diriger des recherches soutenu à l’École pratique des hautes études, 2015.

Hablot 2017

Laurent Hablot, « Sacralisation of the Royal Coats of Arms in Europe in the Middle Ages », dans Montserrat Herrero, Jaume Aurell et Angela Miceli Stout (éd.), *Political Theology in Medieval and Early Modern Europe. Discourses, Rites and Representations*, Turnhout, Brepols, 2017, p. 313-336.

Hablot 2020

Laurent Hablot, « Roi soleil, prince jardinier et

roi victorieux : l’image emblématique de Charles VII », dans Arnaud Baudin et Valérie Toureille (dir.), *Troyes 1420. Un roi pour deux couronnes*, Gand, Snoeck, 2020, p. 286-291.

Hablot 2023

Laurent Hablot, « L’emblématique de la double monarchie (1338-1420-1453). La captation de l’emblématique royale française par les souverains anglais », dans Arnaud Baudin, Valérie Toureille et Jean-Marie Yante (dir.), *Guerre et paix en Champagne à la fin du Moyen Âge. Autour du traité de Troyes*. Actes des journées d’étude de Dijon, Chaumont, Épinal et Troyes (2019-2021), Gand, Snoeck, 2023, p. 202-219.

Halliwell-Phillipps 1846

James Orchard Halliwell-Phillipps (éd.), *Letters of Kings of England*, Londres, H. Colburn, 1846, vol. 1.

Hanard 1996

Gilbert Hanard, « La loi romaine : un acte négocié ? », dans Philippe Gérard, François Ost et Michel van de Kerchove (dir.), *Droit négocié, droit imposé ?*, Paris, Presses universitaires de Saint-Louis, 1996, p. 255-272.

Hand 2013

Joni M. Hand, *Women, Manuscripts and Identity in Northern Europe, 1350-1550*, Farnham, Ashgate, 2013.

Hanne 2012

Olivier Hanne, « “De la venue de Jeanne” de Jacques Gélû », *Jeanne d’Arc et la guerre de Cent Ans*, 1 (2012), SOTECA, p. 2-5.

Hans-Collas et Schandel 2009

Ilona Hans-Collas et Pascal Schandel (éd.), *Bibliothèque nationale de France. Manuscrits enluminés des anciens Pays-Bas méridionaux. I : Manuscrits de Louis de Bruges*, Paris, Bibliothèque nationale de France, 2009.

Harbaville 1842

Louis-Joseph Harbaville, *Mémorial historique et archéologique du département*

du Pas-de-Calais, Arras, chez Topino, 1842.

Harris 2001
Ruh Harris, *Lourdes. La grande histoire des apparitions, des pèlerinages et des guérisons*, Paris, Lattès, 2001.

Hartmann 1909
Paul Hartmann, *Conflans près Paris*, Paris, [s. n.],1909.

Haufricht 1997
Jocelyne Haufricht, « Les ducs de Bourgogne, comtes de Flandre, selon les enlumineurs de la Chronike van den lande van Vlaendre (fin xv^e siècle) », *Publications du Centre européen d'études bourguignonnes*, 37 (1997), p. 87-114.

Heitz et Joly 2015
Bruno Heitz et Dominique Joly, *L'Histoire de France en BD. De la Préhistoire à nos jours* !, Tournai, Casterman, 2015.

Hélary 2012
Xavier Hélary, « Pasquerel (Jean) † après 1456 », dans Olivier Bouzy, Philippe Contamine et Xavier Hélary (dir.), *Jeanne d'Arc. Histoire et dictionnaire*, Paris, Robert Laffont, 2012, p. 907-908.

Helias-Barron 2016
Marlène Helias-Barron, « Les vicissitudes des monastères cisterciens des diocèses d'Auxerre et de Sens aux xiv^e et xv^e siècles d'après les sources diplomatiques », *Cîteaux. Commentarii cistercienses*, 67 (1-2) (2016), p. 9-26.

Helmholz 1996
Richard H. Helmholz, *The Spirit of Classical Canon Law*, Athens (Georgia), University of Georgia Press, 1996.

Henning-Kortüm 2012
Hans Henning-Kortüm, « Introduction: Surrender in Medieval Times », dans Holger Afflerbach et Hew Strachan (dir.), *How Fighting Ends: A History of Surrender*, Oxford, Oxford University Press, 2012, p. 41-54.

Hermon-Duc 2006
Fanny Hermon-Duc, « L'Household des reines anglaises au xv^e siècle :

étude comparée de Jeanne de Navarre, Catherine de Valois, Marguerite d'Anjou, Elisabeth Woodville, Anne Neville et Elisabeth d'York (1403-1503) », mémoire de recherche sous la direction de Mme Cassagnes-Brouquet, université de Toulouse II le Mirail, 2006.

Hillewaert 2013
Bieke Hillewaert, « The Bruges Prinsenhof: Absence of Splendour », dans Wim Blockmans, Till-Holger Borchert et Anne Van Oosterwijk (dir.), *Staging the Court of Burgundy*, Turnhout / Londres, Brepols / Harvey Miller Publishers, 2013, p. 25-32.

Hillewaert et Van Besien 2007
Bieke Hillewaert et Elisabeth Van Besien (dir.), *Het Prinsenhof in Brugge*, Bruges, Van de Wiele, 2007.

Hillson 2016
James Hillson, « Edward III and the Art of Authority: Military Triumph and the Decoration of St Stephen's Chapel, Westminster 1330-64 », dans Kate Buchanan, Lucy Dean et Michael Penmann (éd.), *Medieval and Early Modern Representations of Authority in Scotland and Northern Europe*, Londres / New York, Routledge, 2016, p. 105-123.

Hillson 2020
James Hillson, « Heraldry, Time and the King's Two Bodies: the Palace and Abbey at Westminster, 1253-1363 », dans Torsten Hiltmann (éd.), *Heraldry in Medieval and Modern State Rooms*, Stuttgart, Jan Thorbecke Verlag, 2020, p. 31-52.

Holmes 1950
George A. Holmes, « Florentine Merchants in England 1346-1436 », *The Economic History Review*, New Series, 13/2 (1950), p. 193-208.

Holmes 1961
George A. Holmes, « The Libel of English Policy », *The English historical Review*, 76 (1961), p. 193-216.

Hoshino 1983
Hidetoshi Hoshino, « The Rise of the Florentine Woollen Industry in the Fourteenth Century », dans N. B. Harte et Kenneth G. Ponting, *Cloth and Clothing in Medieval Europe*, Londres, Heinemann Educational Books, 1983, p. 184-204.

Howe 2001
Emily Howe, « Divine Kingship and Dynastic Display: The Altar Wall Murals of St Stephen's Chapel, Westminster », *The Antiquaries Journal*, 81 (2001), p. 259-303.

Huens et Schoonjans 1949-1961
Jean-Léon Huens et Jean Schoonjans, *Nos gloires*, 6 vol., Bruxelles, Racine, 1949-1961.

Huizinga 1975
Johan Huizinga, *L'Automne au Moyen Âge*, Julia Bastin (trad.), Paris, Payot, 1975.

Hutchinson 1922
Walter Hutchinson (éd.), *Story of the British Nation*, 4 vol., Londres, Hutchinson & Co., 1922.

Jadart 1884
Henri Jadart (éd.), « Jeanne d'Arc à Reims », *Travaux de l'académie nationale de Reims*, 78/2 (1884), p. 1-134.

Jambu 2009
Jérôme Jambu, « La monnaie en Normandie pendant la guerre de Cent Ans », *De part et d'autre de la Normandie médiévale. Recueil d'études en hommage à François Neveux, Cahier des Annales de Normandie*, 35 (2009), p. 186-209.

Jamme 2011
Armand Jamme, « *Apertis eis paterne clemencie januis ?* Pouvoir et communication politique dans l'Italie pontificale du Trecento », dans *Papauté, pouvoirs et cultures politiques*, mémoire inédit d'habilitation à diriger des recherches, université Paris-Sorbonne, 2011.

Jardot 2020
Lucie Jardot, *Sceller et gouverner. Pratiques et représentations du pouvoir*

des comtesses de Flandre et de Hainaut (XIII^e-XV^e siècle), Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2020.

Jarry, Richemond et Théo 2006-2015
Nicolas Jarry, France Richemond et Théo, *Le Trône d'Argile*, 6 t., Paris, Delcourt, 2006-2015.

Jeannot 2012
Delphine Jeannot, *Le Mécénat bibliophilique de Jean sans Peur et de Marguerite de Bavière (1404-1424)*, Turnhout, Brepols, 2012.

Jenkinson 1935
Hilary Jenkinson, « The Great Seal of England: Deputed or Departemental Seals », *Archaeologia*, 85 (1935), p. 293-340.

Jenkinson 1938
Hilary Jenkinson, « A New Seal of Henry V », *Antiquaries Journal*, 18 (1938), p. 382-390.

Jenks 2006
Stuart Jenks, *The Enrolled Customs Accounts (PRO, E356, E372, E364), 1279/80-1508/09 (1523/24). Part 4: E356/9, E35610, E356/11, E356/12, E356/13*, Londres, List and Index Society, 2006.

Joris 1959
André Joris, *La Ville de Huy au Moyen Âge. Des origines à la fin du xiv^e siècle*, Paris, Les Belles Lettres, 1959.

Joris 1971
André Joris, « Les villes de la Meuse et leur commerce au Moyen Âge », *Studia historiae æconomicae*, 6 (1971), p. 3-20.

Joris 1993
André Joris, « Les villes de la Meuse et leur commerce au Moyen Âge », dans André Joris, *Villes, affaires, mentalités. Autour du pays mosan*, Bruxelles, De Boeck Supérieur, 1993, p. 195-213.

Jourd'heuil 2021
Jean-Vincent Jourd'heuil, « De l'instabilité des abbés de Morimond à la fin du Moyen Âge (1450-1503) et du degré de fiabilité des listes abbatiales », dans Hubert Flammaron et Benoît Rouzeau (éd.), *Morimond 1117-2017*,

approches pluridisciplinaires d'un réseau monastique. Actes du colloque international (Langres-Chaumont, 31 août-2 septembre 2017), Nancy, Presses universitaires de Nancy, 2021, p. 175-216.

Journal 1929
Charles Journal, « Jeanne d'Arc à Beaurevoir », *Mémoires de la Société académique des sciences, arts, belles-lettres, agriculture & industrie de Saint-Quentin*, 50 (1929), p. 43-86.

Jugie 1997
Sophie Jugie, « Les portraits des ducs de Bourgogne », *Publication du Centre européen d'études bourguignonnes (xiv^e-xv^e siècles)*, 37 (1997), p. 49-86.

Jugie 2004a
Sophie Jugie, « Enguerrand de Monstrelet, chronique », dans Stephen-N. Fliegel, Sophie Jugie, Virginie Barthélemy et Agnieszka Laugna-Chevillotte (dir.), *L'Art à la cour de Bourgogne. Le mécénat de Philippe le Hardi et de Jean sans Peur (1364-1419)*. Catalogue d'exposition (Dijon, 28 mai-15 septembre 2004 ; Cleveland, 24 octobre 2004-9 janvier 2005), Paris, Réunion des musées nationaux, 2004, p. 40-41.

Jugie 2004b
Sophie Jugie, « Les réalisations artistiques à Champmol sous Philippe le Hardi et Jean sans Peur. La peinture », dans Stephen-N. Fliegel, Sophie Jugie, Virginie Barthélemy et Agnieszka Laugna-Chevillotte (dir.), *L'Art à la cour de Bourgogne. Le mécénat de Philippe le Hardi et de Jean sans Peur (1364-1419)*. Catalogue d'exposition (Dijon, 28 mai-15 septembre 2004 ; Cleveland, 24 octobre 2004-9 janvier 2005), Paris, Réunion des musées nationaux, 2004, p. 198-199.

Kantorowicz 1984
Ernst Kantorowicz, « Pro patria mori in Medieval Political Thought », dans Ernst Kantorowicz, Pierre Legendre, Laurent Mayali et Anton Schütz (éd.), *Mourir*

pour la patrie et autres textes, Paris, Fayard, 1984.

Kantorowicz 1989
Ernst Kantorowicz, *Les Deux Corps du roi. Essai sur la théologie politique au Moyen Âge*, Paris, Gallimard, 1989.

Kauch 1932
Pierre Kauch, « Le trésor de l'Épargne, création de Philippe le Bon », *Revue belge de philologie et d'histoire*, 11 (1932), p. 703-719.

Kelly 2004
Henry Ansgar Kelly, « Saint Joan and Confession: Internal and External Forum », dans Ann W. Astell et Bonnie Wheeler (dir.), *Joan of Ark Spirituality*, New York, Palgrave Macmillan, 2004, p. 61-84.

Kervyn de Lettenhove 1866
Joseph Bruno Kervyn de Lettenhove, « Relation inédite de la mort de Jean sans Peur », *Bulletin de la commission royale d'histoire*, 8 (1866), p. 91-96.

Kervyn de Lettenhove 1873
Joseph Bruno Kervyn de Lettenhove, « Une nouvelle relation inédite de la mort de Jean sans Peur à Montereau », *Compte rendu des séances de la Commission royale d'histoire*, 1 (1873), p. 197-202.

Kervyn de Volkaersbeke 1857-1858
Philippe Augustin Kervyn de Volkaersbeke, *Les Églises de Gand*, 2 vol., Gand, L. Hebbelynck, 1857-1858.

Kingsford 1913
Charles Lethbridge Kingsford (éd.), *English Historical Literature in the Fifteenth Century*, Oxford, Burt Franklin, 1913.

Kirby 1978
John Lavan Kirby (éd.), *Calendar of Signet Letters of Henry IV and Henry V*, Londres, H. M. Stationery Off, 1978.

Kirkman 2021
Andrew Kirkman, « Musique pour la guerre de Cent Ans », dans Arnaud Baudin (coord.), *Autour du sixième centenaire du traité*

de Troyes (21 mai 1420), *Mémoires de la Société académique de l'Aube*, t. CXLIV bis, 2021, p. 83-84.

Koenig 2007
Eberhard Koenig, *The Bedford Hours, the Making of a Medieval Masterpiece*, Londres, The British Library Publishing Division, 2007.

Kolb 1988
Werner Kolb, *Herrscherbegegnungen im Mittelalter*, Berne, Lang, 1988.

Krynen 1981
Jacques Krynen, *Idéal du prince et pouvoir royal en France à la fin du Moyen Âge (1380-1440). Étude de la littérature politique du temps*, Paris, A. et J. Picard, 1981.

Kruse et Paravicini 2005
Holger Kruse et Werner Paravicini (éd.), *Die Hofordnungen der Herzöge von Burgund*, 15 vol., Ostfildern, Jan Thorbecke Verlag, 2005.

Kucab 2019
Anne Kucab, « Les comptabilités rouennaises conservées de la seconde moitié du xv^e siècle : d'une histoire de la ville à celle de la vie quotidienne », *Comptabilités. Revue d'histoire des comptabilités*, 12 (2019) [en ligne] : http://journals.openedition.org/comptabilites/3534.

Kucab 2021
Anne Kucab, « “Où l'on offre tout ce qui peut se vendre”. Niveaux de vie et consommation à Rouen à la fin du Moyen Âge », thèse de doctorat d'histoire médiévale soutenue à l'université Sorbonne Université sous la direction d'Élisabeth Crouzet-Pavan, 2021.

Kupper 1991
Jean-Louis Kupper, « Portrait d'une cité », dans Jacques Stiennon (dir.), *Histoire de Liège*, Toulouse, Privat, 1991, p. 74-101.

Kuske 1923
Bruno Kuske, *Quellen zur Geschichte des Kölner Handels und Verkehrs im Mittelalter*, 4 vol., Bonn, Hanstein, 1923.

La Chauvelays 1880
Jules de La Chauvelays, « Les armées des trois premiers ducs de Bourgogne de la Maison de Valois », *Mémoires de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon*, 6 (1880), p. 19-335.

Lacomme 2021
Thomas Lacomme, *La Collégiale Saint-Étienne de Troyes : de la création comtale à la puissance champenoise (1152-1158 – 1314)*, 4 vol., thèse de doctorat de l'École pratique des hautes études, 2021.

Lacroix 1874
Paul Lacroix, *Manners, Customs, Dress during the Middle Ages and during the Renaissance Period*, Londres, D. Appleton & Company, 1874.

La Ferrière 1883
Hector de La Ferrière, « La paix de Troyes avec l'Angleterre, 1563-1564 », *Revue des questions historiques*, 33 (1883), p. 36-75.

Laleman 2000
Marie Christine Laleman (dir.), *Het prinselijk hof Ten Walle in Gent*, Gand, Gentse vereniging voor stadsarcheologie, 2000.

Lalore 1888
Charles Lalore, *Ce sont les coutumes des foires de Champagne*, Troyes, Dufour-Bouquot, 1888.

Lamauvinière 2003
Abel Lamauvinière, *De la cité comtale à la cité de Dieu : histoire et topographie des institutions religieuses à Troyes aux xii^e-xiii^e siècles*, thèse de doctorat de l'université Reims-Champagne-Ardenne, 2003.

Landot 2021
Aymeric Landot, *Les Baudricourt, des capitaines de guerre en marches : guerre du roi, violences privées et stratégies familiales (1363-1499)*, thèse de doctorat en histoire, soutenue à l'université CY Cergy Paris Université sous la direction de Valérie Toureille, 2021.

Lannoy 1957
Bauduin de Lannoy, *Hugues*

de Lannoy. *Le bon seigneur de Santes*, Bruxelles, Tradition et vie, 1957.

Laperouse 1837
Gustave Laperouse, *L'Histoire de Châtillon*, Châtillon-sur-Seine, C. Cornillac, 1837.

Lardin 2004
Philippe Lardin, « L'activité du port de Dieppe à travers la comptabilité de l'archevêque de Rouen », dans *Ports maritimes et ports fluviaux au Moyen Âge*. Actes du XXXV^e congrès de la SHMESP (La Rochelle, 5-6 juin 2004), Paris, Publications de la Sorbonne, 2004, p. 171-182.

Lardin 2010a
Philippe Lardin, « Les pierres de la vallée de la Seine à la fin du Moyen Âge : l'exemple normand », dans Danièle James-Raoul et Claude Thomasset (dir.), *La Pierre dans le monde médiéval*, Paris, Presses de l'université de Paris-Sorbonne, 2010, p. 37-48.

Lardin 2010b
Philippe Lardin, « La Normandie orientale à la fin de la guerre de Cent Ans », dans François Pernot et Valérie Toureille (dir.), *Lendemains de guerre. De l'Antiquité au monde contemporain*, Berne, Peter Lang, 2010, p. 277-288.

Lardin 2011
Philippe Lardin, *Les Chantiers du bâtiment en Normandie orientale (XIV^e-XVI^e siècles). Les matériaux et les hommes*, 2 vol., Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2001.

Laruelle 1964
Étienne Laruelle, « La spiritualité de Jeanne d'Arc », *Bulletin de littérature ecclésiastique*, 65 (1964), p. 17-33 et 81-98.

Laruelle 1967
Étienne Laruelle, « L'archange saint Michel dans la spiritualité de Jeanne d'Arc », dans Raymonde Foreville (dir.), *Millénaire monastique du Mont-Saint-Michel*, 2 vol., Paris, Lethellieux, 1967.

Laurent 1935
Henri Laurent, *Un grand commerce d'exportation au Moyen Âge. La draperie des Pays-Bas en France et dans les pays méditerranéens (XIII^e-XV^e siècles)*, Paris, Droz, 1935 (réimp. Brionne, G. Monfort, 1978).

Lauwers 2005
Michel Lauwers, *Naissance du cimetière. Lieux sacrés et terre des morts dans l'Occident médiéval*, Paris, Aubier, 2005.

Lavisse 1913
Ernest Lavisse, *Histoire de France. Cours élémentaire*, Paris, Armand Colin, 1913.

Lavisse 1947
Ernest Lavisse, *Histoire de France. Cours moyen, 1^{re} et 2^e années*, Paris, Armand Colin, 1947.

Law 1992
John E. Law, « The Venetian Mainland State in the Fifteenth Century », *Transactions of the Royal Historical Society*, 2 (1992), p. 153-174.

Le Bis 1987
Isabelle Le Bis, « La pratique de la diplomatie sous le règne de Charles VI : ambassades et ambassadeurs français auprès des Anglais (1380-1422) », positions des thèses de l'École nationale des chartes, 1987, p. 143-151.

Le Cacheux 1908
Paul Le Cacheux, *Actes de la Chancellerie de Henri VI concernant la Normandie sous la domination anglaise*, 2 vol., Rouen / Paris, A. Lestringant / A. Picard Fils et C^e, 1908.

Lecuppre-Desjardin 2004
Élodie Lecuppre-Desjardin, *La Ville des cérémonies. Essai sur la communication politique dans les anciens Pays-Bas bourguignons*, Turnhout, Brepols, 2004.

Lecuppre-Desjardin 2016
Élodie Lecuppre-Desjardin, *Le Royaume inachevé des ducs de Bourgogne (XIV^e-XV^e siècles)*, Paris, Belin, 2016.

Lecuppre-Desjardin 2021
Élodie Lecuppre-Desjardin, « Les princes burgondo-habsbourgeois au XIX^e siècle : anti-héros

des histoires nationales en construction ? », dans Magali Briat-Philippe (dir.), *Amour, guerre et beauté : des ducs de Bourgogne aux Habsbourg*. Catalogue d'exposition (monastère royal de Brou, 26 mars-26 juin 2022), Gand, Snoeck, 2021, p. 14-25.

Ledru 1893
Ambroise Ledru, *Histoire de la Maison de Mailly*, 2 vol., Paris, Émile Lechevalier, 1893.

Lee 2018
John S. Lee, *The Medieval Clothier*, Woodbridge, Boydell and Brewer, 2018.

Lefèvre-Pontalis 1893
Germain Lefèvre-Pontalis, « Épisodes de l'invasion anglaise. La guerre de partisans dans la Haute Normandie (1424-1429) », *Bibliothèque de l'École des chartes*, 54 (1893), p. 475-521.

Leguai 1962
André Leguai, *Les Ducs de Bourbon pendant la crise monarchique du XV^e siècle. Contribution à l'étude des apanages*, Paris, Les Belles Lettres, 1962.

Le Guay 1998
Laetitia Le Guay, *Les Princes de Bourgogne lecteurs de Froissart*, Paris / Turnhout, Éditions du CNRS, 1998.

Lehueur [s. d.]
Paul Lehueur, *Histoire de France en cent tableaux*, Paris, A. Lahure, [s. d.].

Lemaître 2012
Jean-Loup Lemaître, « Miracles de guerres, miracles de paix en Limousin d'après les miracles de saint Martial (1388) », dans Michel Sot (dir.), *Médiation, paix et guerre au Moyen Âge*, Paris, Éditions du CTHS (Actes des congrès nationaux des sociétés historiques et scientifiques), 2012, p. 63-73.

Leman 2015
Victorien Leman, « Un château des ducs de Bourgogne au nord de la mer : la forteresse de L'Écluse à la fin du Moyen Âge », dans Nicolas Faucherre, Delphine Gautier et Hervé Mouillebouche (dir.), *L'Eau autour du*

château. Actes du quatrième colloque international au château de Bellecroix (17-19 octobre 2014), Chagny, Centre de castellologie de Bourgogne, 2015, p. 164-179.

Leman 2017
Victorien Leman, *Les Résidences des ducs de Bourgogne (1363-1477) : habitat et cadre de vie princiers à la fin du Moyen Âge*, thèse de doctorat de l'université de Picardie sous la direction de Philippe Racinet et Annie Renoux, 2017.

Lemé 2003
Kristiane Lemé, « Les chanoines de la cathédrale de Rouen au XV^e siècle », dans Frédéric Billiet et Elaine Block (dir.), *Les Stalles de la cathédrale de Rouen. Histoire et iconographie*, Mont-Saint-Aignan, Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2003, p. 19-32.

Léonard 1967
Émile G. Léonard, *Gli Angioini di Napoli*, Varèse, Dall'Oglio, 1967.

Léost 1993
Dominique Léost, « Les métiers rouennais au lendemain de la reconquête française (1449-1455) », *Annales de Normandie*, 43/2 (1993), p. 141-153.

Le Roux 2009
Nicolas Le Roux, *Les Guerres de Religion*, Paris, Belin, 2009 (rééd. 2018).

Lesage 2019
Sylvain Lesage, « Écrire l'histoire en images. Les historiens et la tentation de la bande dessinée », *Le Mouvement social*, 269-270/4 (2019), p. 47-65.

Lethel 1989
François-Marie Lethel, *Connaître l'amour du Christ qui surpasse toute connaissance. Sainte Jeanne d'Arc*, Vénasque, Éditions du Carmel, 1989.

Leveleux-Teixeira 2011
Corinne Leveleux-Teixeira, « Des serments collectifs au contrat politique ? (début du XV^e siècle) », dans François Foronda (dir.), *Avant le contrat social : le contrat politique dans l'Occident*

médiéval, XIII^e-XV^e siècle, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2011, p. 269-289.

Levollant 2021
Anne-Bénédicte Levollant, « Le Livre des fontaines », dans Collectif, *Rouen retrouvée. Une ville du Moyen Âge à la Révolution*. Catalogue de l'exposition (Rouen, archives départementales de la Seine-Maritime, 19 mai-24 juillet 2021), Rouen, Éditions des Méandres, 2021, p. 243-253.

Licari-Guillaume 2022
Isabelle Licari-Guillaume, « Bande dessinée et construction des imaginaires nationaux aux États-Unis et au Royaume-Uni », *Sociétés & Représentations*, 53/1 (2022), p. 39-56.

Lindquist 2008
Sherry C. M. Lindquist, *Agency, Visuality and Society at the Chartreuse de Champmol*, Aldershot, Routledge, 2008.

Liocourt 1974-1981
Ferdinand de Liocourt, *La Mission de Jeanne d'Arc*, 2 vol., Paris, Nouvelles éditions latines, 1974-1981.

Lloyd 1982
Terrence H. Lloyd, *Alien Merchants in England in the High Middle Ages*, Brighton, Harvester Press, 1982.

Longnon 1878
Auguste Longnon, *Paris pendant la domination anglaise (1420-1436)*, Paris, Honoré Champion, La Société de l'histoire de Paris, 1878.

Longnon 1901
Auguste Longnon, « Rôles de Blanche d'Artois », *Documents relatifs au comté de Champagne et de Brie, Tome premier, Les fiefs*, Paris, Imprimerie nationale, 1901.

Longnon 1915
Auguste Longnon (éd.), *Pouillés de la province de Trèves*, Paris, Imprimerie nationale, 1915.

Lopez 1996
Roberto Sabatino Lopez, *Storia delle colonie genovesi nel Mediterraneo*, Gênes, Marietti, 1996.

Loserth et Matthew 1886
Iohannes Wycliff, *De ecclesia*, Johann Loserth et F. D. Matthew (éd.), Londres, Trübner & Co, 1886.

Loserth et Matthew 1922
Iohannes Wycliff, *Tractatus de mandatis diuinis*, Johann Loserth et F. D. Matthew (éd.), Londres, Wyclif Society, 1922.

Luce 1881
Siméon Luce, « Jeanne d'Arc et les ordres mendiants », *Revue des deux mondes*, 45 (1881), p. 79-83.

Luce 1886
Siméon Luce, *Jeanne d'Arc à Domrémy. Recherches critiques sur les origines de la mission de la Pucelle*, Paris, Honoré Champion, 1886.

Macdougall 2001
Norman Macdougall, *An Antidote to the English. The Auld Alliance, 1295-1560*, East Linton, Tuckwell Press, 2001.

Maekelberg et De Jonge 2018
Sanne Maekelberg et Krista De Jonge, « The Prince's Court at Bruges: a Reconstruction of the Lost Residence or the Dukes or Burgundy », *Architectural Histories*, 6 (2018), p. 1-14.

Maes et Vincent 2009
Bruno Maes et Catherine Vincent, *Jubilé et culte marial (Moyen Âge, Époque contemporaine)*, Saint-Étienne, Publications de l'université de Saint-Étienne, 2009.

Maneuvrier 2016
Christophe Maneuvrier, « Des graveurs de sceaux au service de l'affirmation du pouvoir royal. Autour de quelques sceaux de juridictions de Normandie (fin XIV^e-début du XV^e siècle) », dans Jean-Luc Chassel et Dominique Delgrange (éd.), *Les Matrices de sceaux*. Actes de la journée d'étude internationale (Paris, INHA, 14 octobre 2014), *Revue française d'héraldique et de sigillographie*, 86 (2016), p. 139-146.

Marchandisse 2012
Alain Marchandisse, « Le pouvoir de Marguerite

de Bavière, duchesse de Bourgogne. Une esquisse », dans Éric Bousmar, Jonathan Dumont, Alain Marchandisse et Bertrand Schnerb (dir.), *Femmes de pouvoir, femmes politiques durant les derniers siècles du Moyen Âge et au cours de la première Renaissance*, Bruxelles, Éditions De Boeck Université, 2012, p. 493-506.

Marchandisse 2020a
Alain Marchandisse, « Assassinat de Jean sans Peur sur le pont de Montereau », dans Arnaud Baudin et Valérie Toureille (dir.), *Troyes 1420. Un roi pour deux couronnes*, Gand, Snoeck, 2020, p. 64.

Marchandisse 2020b
Alain Marchandisse, « Enguerrand de Monstrelet, chronique de France », dans Arnaud Baudin et Valérie Toureille (dir.), *Troyes 1420. Un roi pour deux couronnes*, Gand, Snoeck, 2020, p. 44.

Marchandisse et Schnerb 2016
Alain Marchandisse et Bertrand Schnerb, « L'usage de la signature par les premiers ducs de Bourgogne de la Maison de Valois », dans Claudia Feller et Christian Lackner (éd.), *Manu propria. Vom eigenhändigen Schreiben der Mächtigen (13.-15. Jahrhundert)*, Cologne / Weimar / Vienne, Böhlau, 2016, p. 263-279.

Marchandisse et Schnerb 2017
Alain Marchandisse et Bertrand Schnerb, « Le testament de Jean III de Luxembourg et de Jeanne de Béthune (17 avril 1430) », dans Paul Delsalle, Gilles Docquier, Alain Marchandisse et Bertrand Schnerb (éd.), *Pour la singulière affection qu'avons aluy, Études bourguignonnes offertes à Jean-Marie Cauchies*, Turnhout, Brepols, 2017, p. 291-309.

Margue et Pauly 1990a
Michel Margue et Michel Pauly, « Vom Altmarkt zur Schobermesse.

Stadtgeschichtliche Voraussetzungen einer Jahrmarktgründung », dans Michel Pauly (éd.), *Schueberfouer 1340-1990. Untersuchungen zu Markt, Gewerbe und Stadt in Mittelalter und Neuzeit*, Luxembourg, Centre luxembourgeois de documentation et d'études médiévales, 1990, p. 9-40.

Margue et Pauly 1990b
Michel Margue et Michel Pauly, « Pour ce que nous desirrons moult le profit et avancement de nostre pays et especiaulment de nostre ville de Luxembourg. Kurze Bemerkungen zum wirtschaftspolitischen Umfeld der Gründung der Schobermesse », dans Michel Pauly (éd.), *Schueberfouer 1340-1990. Untersuchungen zu Markt, Gewerbe und Stadt in Mittelalter und Neuzeit*, Luxembourg, Centre luxembourgeois de documentation et d'études médiévales, 1990, p. 47-61.

Marguin-Hamon et Lapasin 2013
Elsa Marguin-Hamon (dir.), Régis Lapasin et Collectif, *Le Pouvoir en Actes : fonder, dire, montrer, contrefaire l'autorité*. Catalogue d'exposition (Paris, Archives nationales, 27 mars-24 juin 2013), Paris, Somogy, 2013.

Marillier 1959
J. Marillier (abbé), « Morimond et le grand schisme », *Bulletin de la Société historique et archéologique de Langres*, 13/174 (1959), p. 117-122.

Marks 1993-1994
Richard G. Marks, « Sir Geoffrey Luttrell and Some Companions: Images of Chivalry, ca 1320-50 », *Wiener Jahrbuch für Kunstgeschichte*, 46/47 (1993/1994), p. 343-355.

Marot 1930
Pierre Marot, « Neufchâteau en Lorraine au Moyen Âge », *Mémoires de la Société d'archéologie lorraine*, 69 (1930), p. 1-206.

Martin 1998
Hervé Martin,

« L'acculturation chrétienne et ses limites », dans Hervé Martin (dir.), *Mentalités médiévales* (x^{re}-xv^e siècle), Paris, Presses universitaires de France, 1998, p. 217-258.

Mathieu 1946

Rémi Mathieu, *Le Système héraldique français*, Paris, J.-B. Janin, 1946.

Maurer 180

Hans Martin Maurer, « Masseneide gegen Abwanderung im 14. Jahrhundert. Quellen zur territorialen Rechts- und Bevölkerungsgeschichte », *Zeitschrift für württembergische Landesgeschichte*, 39 (1980), p. 30-99.

Mazzaoui 1984

Maureen Fennel Mazzaoui, « Artisan Migration and Technology in the Italian Textile Industry in the Late Middle Ages (1100-1500) », dans Rinaldo Comba, Gabriella Piccinni et Giuliano Pinto (dir.), *Strutture familiari, epidemie, migrazioni nell'Italia medievale*. Actes du colloque internationale « Problemi di storia demografica nell'Italia medievale » (Sienne, 28-30 janvier 1983), Naples, Edizioni Scientifiche Italiane, 1984, p. 519-534.

McGrigor 2016

Mary McGrigor, *The Sister Queens: Isabella and Catherine de Valois*, Stroud, The History Press, 2016.

McKendrick 2003

Scot McKendrick, « Master of the Prayer Books of around 1500 », dans Thomas Kren et Scot McKendrick (dir.), *Illuminating the Renaissance. The Triumph of Flemish Manuscript Painting in Europe*, Los Angeles, Getty Publications, 2003.

Merdignac 2002

Bernard Merdignac, *Le Sport au Moyen Âge*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2002.

Mérindol 1991

Christian de Mérindol, « Piété et politique dans les cours royales et princières à la fin du Moyen Âge.

Nouvelles lectures », *Renaissance européenne et phénomènes religieux*, 1450-1650, Montbrison, Association du centre culturel de la ville de Montbrison, 1991, p. 253-254.

Mérindol 1994

Christian de Mérindol, « L'œuvre de Jean le Bon dans le donjon de Vincennes », *Revue française d'héraldique et de sigillographie*, 64 (1994), p. 181-193.

Mérindol 2013

Christian de Mérindol, « Emblèmes et symboles : les signes d'identification des ateliers monétaires en France d'Édouard III d'Angleterre à Louis XII de France », dans Yvan Loskoutoff (éd.), *Héraldique et numismatique I. Moyen Âge-Temps modernes*, Mont-Saint-Aignan, Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2013, p. 29-49.

Métraux 2020

Maxime-Georges Métraux, « Eugène Delacroix. L'assassinat de Jean sans Peur au pont de Montereau », dans Amélie du Closel, Léopoldine Duchemin, Maxime-Georges Métraux et Carole Scisci (dir.), *Découvertes II. Tableaux et dessins de Jan Pynas à Édouard Vuillard*. Catalogue d'exposition (Paris, galerie Hubert Duchemin, 18-28 novembre 2020), Paris, Galerie Hubert Duchemin, 2020, p. 32-43.

Mevius et Soudière 2005

Éric de Mevius et Rémy de la Soudière, *Miroirs d'un prince. Une iconographie historique de Jean sans Peur, duc de Bourgogne*, Couture-Saint-Germain, Éditions de Mevius, 2005.

Meyer 1881

Paul Meyer, « L'entrevue d'Ardres », *Annuaire Bulletin de la Société de l'histoire de France*, 18 (1881), p. 209-224.

Meyer et Pannier 1877

Paul Meyer et Léopold Pannier (éd.), *Le Débat des hérauts d'armes de France et d'Angleterre suivi de The Debate between the heralds*

of England and France by John Coke, Paris, Firmin Didot, 1877.

Michael 1994

Michael Michael, « The Iconography of Kingship in the Walter of Milemete Treatise », *Journal of the Warburg and Courtauld Institutes*, 57 (1994), p. 35-47.

Michael 1997

Michael Michael, « The Privilege of “Proximity”: towards a Re-definition of the Function of Armorial », *Journal of Medieval History*, 23/1 (1997), p. 55-74.

Miller 1965

Edward Miller, « The Fortunes of English Textile Industry During the Thirteenth Century », *Essays in Economic History Presented to Professor M. M. Postan, Economic History Review*, XVIII (1965), p. 64-82.

Mirot 1905

Léon Mirot, *Isabelle de France, reine d'Angleterre, comtesse d'Angoulême, duchesse d'Orléans*, 1389-1409. *Épisode des relations entre la France et l'Angleterre pendant la guerre de Cent Ans*, Paris, Plon-Nourrit, 1905.

Mirot 1914

Léon Mirot, « Autour de la paix d'Arras (1414-1415) », *Bibliothèque de l'École des chartes*, 75 (1914), p. 253-327.

Mirot 1930

Léon Mirot, *Études lucquoises. La colonie lucquoise à Paris du XIII^e au xv^e siècle*, Paris, Bibliothèque de l'École des chartes, 1930.

Mirot 1939

Léon Mirot, *Jean sans Peur de 1398 à 1405 d'après les comptes de sa chambre aux deniers (extrait de l'Annuaire-Bulletin de la Société de l'histoire de France 1938)*, Paris, Société de l'histoire de France, 1939.

Mirot 1942

Albert Mirot, « Charles VII et ses conseillers, assassins présumés de Jean sans Peur », *Annales de Bourgogne*, 14 (1942), p. 445-458.

Moeglin 2002

Jean-Marie Moeglin, *Les Bourgeois de Calais*.

Essai sur un mythe historique, Paris, Albin Michel, 2002.

Moeglin 2012a

Jean-Marie Moeglin, « Récrire l'histoire de la guerre de Cent Ans – Une relecture historique et historiographique du traité de Troyes (21 mai 1420) », *Revue historique*, 314/4 (2012), p. 887-919.

Moeglin 2012b

Jean-Marie Moeglin, « À la recherche de la “paix finale” pendant la guerre de Cent Ans – L'exemple des relations entre les rois d'Angleterre et de France au xiv^e siècle », dans Gisela Naegle (éd.), *Frieden schaffen und sich verteidigen im Spätmittelalter / Faire la paix et se défendre à la fin du Moyen Âge*. Actes du colloque de Paris (11-12 janvier 2010), Munich, Walter de Gruyter, 2012, p. 51-82.

Moeglin 2018a

Jean-Marie Moeglin, « Pourquoi n'y a-t-il pas eu de paix pendant la guerre de Cent Ans ? À propos des traités de Brétigny-Calais (1360) et de Troyes (1420) », dans Georg Jostkleigrewe et Gesa Wilangowski (éd.), *Der Bruch des Vertrags – die Verbindlichkeit der Diplomatie und ihre Grenzen*. Actes du colloque de Münster (17-19 septembre 2014), Berlin, Duncker & Humblot, 2018, p. 64-91.

Moeglin 2018b

Jean-Marie Moeglin, « Relire les traités contre les Anglais de la guerre de Cent Ans », dans Carla Bozzolo, Claude Gauvard et Hélène Millet (éd.), *Humanisme et politique en France à la fin du Moyen Âge*. Actes des journées de Villejuif (campus du CNRS, 17-18 mars 2016), Paris, Éditions de la Sorbonne, 2018, p. 209-222.

Moeglin et Péquignot 2017

Albert Mirot, « Charles VII et ses conseillers, assassins présumés de Jean sans Peur », *Annales de Bourgogne*, 14 (1942), p. 445-458.

Moeglin 2002

Jean-Marie Moeglin, *Les Bourgeois de Calais*.

dei Lucchesi a Venezia. Immigrazione e industria della seta nel tardo medioevo, Venise, Istituto veneto di Scienze, Lettere ed Arti, 1994.

Molà 2000

Luca Molà, *The Silk Industry of Renaissance Venice*, Baltimore / Londres, The Johns Hopkins University Press, 2000.

Molin et Mutembe 1974

Jean-Baptiste Molin et Protais Mutembe, *Le Rituel du mariage en France du XI^e au xv^e siècle*, Paris, Beauchesne, 1974.

Mollat du Jourdin 1946

Michel Mollat du Jourdin, « Un “collaborateur” au temps de la guerre de Cent Ans : Jehan Marcel, changeur à Rouen », *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*, 1 (1946), p. 35-42.

Mollat du Jourdin 1952

Michel Mollat du Jourdin, *Le Commerce maritime normand à la fin du Moyen Âge : étude d'histoire économique et sociale*, Paris, Plon, 1952.

Mollat du Jourdin 1988

Michel Mollat du Jourdin, *Jacques Cœur ou l'esprit d'entreprise au xv^e siècle*, Paris, Aubier, 1988.

Mollat du Jourdin 1992

Michel Mollat du Jourdin, *La Guerre de Cent Ans vue par ceux qui l'ont vécue*, Paris, Seuil, 1992.

Morgan 1990

David Morgan, « From Death to a View: Louis Robessart, Johan Huizinga and the Political Significance of Chivalry », dans Sidney Anglo (éd.), *Chivalry in the Renaissance*, Woodbridge, Boydell Press, 1990, p. 93-106.

Morgat 2020

Alain Morgat, « Les ravages de la guerre en Champagne (1415-1445) », dans Arnaud Baudin et Valérie Toureille (dir.), *Troyes 1420. Un roi pour deux couronnes*, Gand, Snoeck, 2020, p. 266-271.

Mortimer 2009

Ian Mortimer, *1415: Henry V's Year of Glory*, Londres, Vintage, 2009.

Mouillebouché 2017

Hervé Mouillebouché, « La cour ducale à Dijon aux xiv^e et xv^e siècles. Préparations, installations et départs », dans Nicolas Faucherre, Delphine Gautier et Hervé Mouillebouché (dir.), *Le Nomadisme châtelain* (ix^e-xvii^e siècle). Actes du sixième colloque international au château de Bellecroix (14-16 octobre 2016), Chagny, Centre de castellologie de Bourgogne, 2017, p. 160-186.

Mouillebouché 2019a

Hervé Mouillebouché, *L'Hôtel des ducs de Bourgogne à Dijon, d'Eudes IV à Charles le Téméraire*, mémoire inédit d'habilitation à diriger des recherches soutenu à l'université de Bourgogne, 3 vol., 2019.

Mouillebouché 2019b

Hervé Mouillebouché, « Dijon, une capitale pour deux Bourgogne ? », *Bourgogne et Franche-Comté : la longue histoire d'une unité, Annales de Bourgogne*, 91-2 (2019).

Munro 1973

John H. Munro, *Wool, Cloth and Gold: The Struggle for Bullion in Anglo-Burgundian Trade, 1340-1478*, Bruxelles / Toronto, Éditions de l'université de Bruxelles, 1973.

Munro 1977

John H. Munro, « Industrial Protectionism in Medieval Flanders: Urban of National? », dans Harry Miskimin, David Herlihy et Abraham L. Udovitch, *The Medieval City*, New Haven / Londres, Yale University Press, 1977, p. 229-268.

Munro 1991

John H. Munro, « Industrial Transformations in the North-West European Textile Trades, c. 1290 – c. 1340: Economic Progress or Economic Crisis? », dans Bruce M. S. Campbell (dir.), *Before the Black Death: Studies in the “Crisis” of the Early Fourteenth Century*, Manchester / New York, Manchester University Press, 1991, p. 110-148.

Munro 1999a

John H. Munro, « Symbiosis

of Towns and Textiles: Urban Institutions and the Changing Fortunes of Cloth Manufacturing in the Low Countries and England 1280-1570 », *Journal of Early Modern History*, III (1999), p. 12-18.

Munro 1999b

John H. Munro, « The ‘Industrial Crisis’ of the English Textile Towns, c.1290-c.1330 », dans Michael Prestwich, Richard Britnell et Robert Frame (dir.), *Thirteenth Century England VII*, Woodbridge, The Boydell Press, 1993, p. 103-142.

Munro 2003

John H. Munro, « Medieval Woollens: the Western European Woollen Industries and their Struggles for International Markets, c. 1100-1500 », dans David Jenkins (dir.), *The Cambridge History of Western Textiles*, Cambridge / New York, Cambridge University Press, 2003, vol. 1, p. 228-324.

Munro 2009

John H. Munro, « Three Centuries of Luxury Textile Consumption in the Low Countries and England, 1330-1570: Trends and Comparisons of Real Values of Woollen Broadcloth (then and now) », dans Katherine Vestergard et Marie-Louise B. Nosch (dir.), *The Medieval Broadcloth: Changing Trends in Fashions Manufacturing and Consumption*, Oxford, Oxbow Books, 2009, p. 1-73.

Musarra 2020a

Antonio Musarra, *1284. La battaglia della Meloria*, Rome / Bari, Editori Laterza, 2020.

Musarra 2020b

Antonio Musarra, *Il Grifo ed il Leone: Genova e Venezia in lotta per il Mediterraneo*, Rome / Bari, Editori Laterza, 2020.

Naguy 2000

Piroska Naguy, *Le Don des larmes au Moyen Âge*, Paris, Albin Michel, 2000.

Naguy 2009

Piroska Naguy, « Larmes, Eucharistie, sacrifice en Occident », dans Nicole

Bériou, Béatrice Caseau et Dominique Rigaux (dir.), *Pratiques de l'Eucharistie dans les Églises d'Occident*, 2 vol., Paris, Institut d'études augustinienes, 2009.

Nam 2007

Jong-Kuk Nam, *Le Commerce du coton en Méditerranée à la fin du Moyen Âge*, Leyde / Boston, Brill, 2007.

Nassiet 1994a

Michel Nassiet, « Alliance et filiation dans l'héraldique des xiv^e et xv^e s. », *Revue française d'héraldique et de sigillographie*, 64 (1994), p. 9-30.

Nassiet 1994b

Michel Nassiet, « Nom et blason. Un discours de la filiation et de l'alliance (xiv^e-xviii^e s.) », *L'Homme*, 34/129 (1994), p. 5-30.

Nederman 2002

Cary J. Nederman, *Political Thought in Early Fourteenth-Century England: Treatises by Walter of Milemete, William of Pagula, and William of Ockham*, Turnhout, Brepols, 2002.

Nelis 1915

Hubert Nelis, *Chambre des comptes de Lille : catalogue des chartes du Sceau de l'Audience*, Bruxelles, Goemaere, Imprimerie du Roi, 1915.

Neveux 2012

François Neveux, « Les voix de Jeanne d'Arc, de l'histoire à la légende », *Annales de Normandie*, 2012/2, p. 253-276.

Noël 2005

René Noël, « Entre promesses et réalités : Namur aux xii^e et xiii^e siècles », dans Philippe Jacquet, René Noël et Guy Philippart (éd.), *Histoire de Namur, nouveaux regards*. Cycle de conférences à Namur (2000-2001), Namur, Presses universitaires de Namur, 2005, p. 61-96.

Noonan 1967

John T. Noonan, « Marital Affection in the Canonists », *Studia Gratiana*, 12 (1967), p. 479-509.

Norwich 1982

John Julius Norwich, *Storia di Venezia. Dal 1400 alla caduta della Repubblica*, Milan, Mursia, 1982.

Nys 2013

Ludovic Nys, « “En remembrance de ses prédécesseurs” : tendances de la sculpture officielle sous Philippe le Bon et Charles le Téméraire », dans Holger Kruse et Werner Paravicini (dir.), *La Cour de Bourgogne et l’Europe. Le rayonnement et les limites d’un modèle culturel*. Actes du colloque international de Paris (9-11 octobre 2007), Ostfildern, Jan Thorbecke Verlag, 2013, p. 333-349.

Offenstadt 2007

Nicolas Offenstadt, *Faire la paix au Moyen Âge. Discours et gestes de paix pendant la guerre de Cent Ans*, Paris, Odile Jacob, 2007.

Ogonovsky-Steffens 2000

Judith Ogonovsky-Steffens, « Le chromo d’antan. L’histoire nationale à l’école, côté cour… de récréation », dans *Sixième congrès de l’Association des cercles francophones d’histoire et d’archéologie de Belgique* (Mons, 25-27 août 2000), 1, Mons, 2000, p. 141.

Oldland 2010

John R. Oldland, « The Variety and Quality of English Woollen Cloth Exported in the Late Middle Ages », *The Journal of European Economic History*, 39 (2010), p. 211-251.

Oldland 2014

John R. Oldland, « Wool and Cloth Production in Late Medieval and Early Tudor England », *Economic History Review*, 67/1 (2014), p. 25-47.

Oldland 2019

John R. Oldland, *The English Woollen Industry*, c. 1200-1560, Londres / New York, Routledge, 2019.

Oldland et Quinton 2011

John R. Oldland et Eleanor Quinton, « London Merchants’ Cloth Exports, 1350-1500 », dans Robin Netherton et Gale R. Owen-Crocker (dir.), *Medieval Clothing and Textiles*:

Volume 7, Woodbridge, Boydell and Brewer, 2011, p. 111-140.

Olivier 2020

Jacques Olivier, *Pouvoir royal et pouvoir ecclésial. Le prophétisme de sainte Jeanne d’Arc au service de la Chrétienté*, Paris, Cerf, 2020.

Olivier 2004

René Olivier (abbé), « Frère Jean Pasquerel, aumônier de combat », *Écrits de Paris*, n° 669, octobre 2004.

Olland 1980

Hélène Olland, *La Baronnie de Choiseul à la fin du Moyen Âge (1485-1525)*, Nancy, Presses universitaires de Nancy II, 1980.

Orme 2021

Nicholas Orme, *Going to Church in Medieval England*, New Haven / Londres, Yale University Press, 2021.

Ormrod 2011

William Mark Ormrod, *Edward III*, New Haven / Londres, Yale University Press, 2011.

Ormrod 2020

William Mark Ormrod, « Enmity or Amity? The Status of French Immigrants to England during an Age of War, c. 1290-c. 1540 », *History: the Journal of the Historical Association*, 105/364 (2020), p. 28-59.

Oursel 1953

Raymond Oursel, *Le Procès de réhabilitation de Jeanne d’Arc*, Paris, Club du meilleur livre, 1953.

Ouzoulias 1991

Pierre Ouzoulias, « Eudes Rigaud et le “vieux chemin” Paris-Rouen », dans Jean Cuisenier (dir.), *Matière et figure*, Paris, La Documentation française, 1991, p. 17-45.

Page 1907

William Page, « Houses of Cistercian monks: The college of St Bernard, Oxford », dans William Page (éd.), *A History of the County of Oxford: Volume 2*, Londres, Victoria County History, 1907, p. 86.

Pailhes 2000

Claudine Pailhes, « Matthieu de Foix, comte

de Comminges », dans Raphaël de Smedt (dir.), *Les Chevaliers de la Toison d’or au XV^e siècle*, Francfort-sur-le-Main, Peter Lang Gmbh, 2000.

Paravicini 1975

Werner Paravicini, *Guy de Brimeu. Der burgundische Staat und seine adlige Führungsschicht unter Karl dem Kühnen*, Bonn, Röhrscheid, 1975.

Paravicini 1991

Werner Paravicini, « Die Residenzen der Herzöge von Burgund, 1363-1477 », dans Hans Patze et Werner Paravicini (dir.), *Fürstliche Residenzen im spätmittelalterlichen Europa*, Sigmaringen, Jan Thorbecke Verlag, 1991, p. 207-263.

Paravicini 2002

Werner Paravinici, *Menschen am Hof der Herzöge von Burgund*, Ostfildern, Jan Thorbecke Verlag, 2002.

Paravicini 2020

Werner Paravicini, « Montée, crise, réorientation. Pour une histoire de la famille de Croÿ au XV^e siècle », *Revue belge de philologie et d’histoire*, 98 (2020), p. 149-356.

Paravicini Bagliani 1997

Agostino Paravicini Bagliani, *Le Corps du pape*, Paris, Seuil, 1997.

Paravicini Bagliani, Pibiri et Reynard 2003

Augustino Paravicini Bagliani, Eva Pibiri, Denis Reynard et Collectif (éd.), *L’Itinérance des seigneurs (XIV^e-XV^e siècles)*. Actes du colloque international de Lausanne et Romainmôtier (29 novembre-1^{er} décembre 2001), Lausanne, Presses universitaires romandes, 2003.

Pastoureau 1986

Michel Pastoureau, *La Guerre de Cent Ans et le redressement de la France 1328-1492*, Paris, Larousse, 1986.

Pastoureau 2006

Michel Pastoureau, *Armorial des chevaliers de la Table ronde*, Paris, Le Léopard d’or, 2006.

Pastoureau 2009

Michel Pastoureau, *L’Art*

héraldique au Moyen Âge, Paris, Seuil, 2009.

Pastoureau 2014

Michel Pastoureau, « Les armoiries de Perceval », dans Catalina Girbea, Laurent Hablot et Raluca Radulescu (éd.), *Marqueurs d’identité dans la littérature médiévale : mettre en signe l’individu et la famille (XII^e-XV^e siècles)*, Turnhout, Brepols, 2014, p. 25-35.

Paviot 1996

Jacques Paviot (éd.), « Éléonore de Poitiers : les États de France (Les Honneurs de la Cour) », *Annuaire-Bulletin de la Société de l’histoire de France*, (1996), p. 75-137.

Paviot 2000

Jacques Paviot, « Étude préliminaire », dans Raphaël de Smedt (dir.), *Les Chevaliers de la Toison d’or au XV^e siècle*, Francfort-sur-le-Main, Peter Lang Gmbh, 2000, p. 23.

Pelot 2012

Gérard Pelot, *Les Derniers Grands Feux (?) d’une maison comtoise et bourguignonne : Guillaume de Vienne, seigneur de Saint-Georges et de Sainte-Croix (1362-1437)*, thèse de doctorat de l’université de Franche-Comté sous la direction de Jacky Theurot, 2012.

Perroy 1945

Édouard Perroy, *La Guerre de Cent Ans*, Paris, Gallimard, 1945.

Pesez 1998

Jean-Marie Pesez, *Archéologie du village et de la maison rurale au Moyen Âge*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 1998.

Petit 1888

Ernest Petit, *Itinéraires de Philippe le Hardi et de Jean sans Peur, ducs de Bourgogne (1363-1419), d’après les comptes de dépenses de leur hôtel*, Paris, Imprimerie nationale, 1888.

Petit 2002

Marie-Cécile Petit, « Dreux, seigneur de Humières, chevalier de la Toison d’or, et les siens », mémoire de maîtrise inédit de l’université Charles de Gaulle-Lille III, 2002.

Petit-Dutaillis 1908

Charles Petit-Dutaillis (éd.), *Documents nouveaux sur les mœurs populaires et le droit de vengeance dans les Pays-Bas au XV^e siècle*, Paris, Honoré Champion, 1908.

Petit-Renaud 2003

Sophie Petit-Renaud, « Faire loy » au royaume de France : de Philippe VI à Charles V, (1328-1380), Paris, De Broccard, 2003.

Peudon 2003

Jean-Louis Peudon, *Aux origines d’un département : l’Aube en Champagne*, Langres, Dominique Guéniot, 2003.

Piccinni 2008

Gabriella Piccinni, *Fedeltà ghibellina, affari guelfi. Saggi e riletture intorno alla storia di Siena fra Duecento e Trecento*, 2 vol., Pise, Pacini, 2008.

Pierre 1903

Joseph Pierre, « Notes sur les foires de Champagne et de Brie », dans *Congrès archéologique de France, 69^e session, séances générales tenues à Troyes et Provins en 1902*, Paris / Caen, Alphonse Picard / H. Delesques, 1903, p. 423-457.

Pilet-Lemière 1999

Jacqueline Pilet-Lemière, « La circulation monétaire en Normandie pendant la guerre de Cent Ans », dans Jean-Yves Marin (dir.), *La Normandie dans la guerre de Cent Ans*, Paris, Skira, 1999, p. 91-93.

Pinoteau 2004

Hervé Pinoteau, *La Symbolique royale française (V^e-XVIII^e siècles)*, La Roche-Rigault, PSR-Presses Sainte-Radegonde, 2004.

Piponnier 1970

Françoise Piponnier, *Costume et vie sociale : la cour d’Anjou XIV^e et XV^e siècles*, Paris, Mouton et Cie / École pratique des hautes études, 1970.

Plagnieux 2011

Philippe Plagnieux, « La résidence parisienne de Jean sans Peur : un palais pour la réforme du royaume », dans Murielle Gaude-Ferragu, Bruno Laurioux, et Jacques

Paviot (dir.), *Cour du prince. Cour de France, cours d’Europe, XII^e-XV^e siècle*, Paris, Honoré Champion, 2011, p. 125-143.

Plesner 1980

Johan Plesner, *Una rivoluzione stradale del Dugento*, Florence, La Seppia, 1980.

Pocquet du Haut-Jussé 1959

Barthélemy-Amédée Pocquet du Haut-Jussé, *La France gouvernée par Jean sans Peur. Les dépenses du receveur général du royaume*, Paris, Presses universitaires de France, 1959.

Poignant 1932

Simone Poignant, *La Foire de Lille. Contribution à l’étude des foires flamandes au Moyen Âge*, Lille, Émile Raoust, 1932.

Poissonnier 1996

Gilles Poissonnier, *Histoire des Choiseul*, Chaumont, Le Pythagore, 1996.

Pons 1990

Nicole Pons (éd.), « L’honneur de la couronne de France », *Quatre libelles contre les Anglais (vers 1418-vers 1429)*, Paris, Klincksieck, 1990.

Potin 2009

Yann Potin, « 1420. Traité de Troyes. Le rêve oublié d’une paix perpétuelle », dans Patrick Boucheron (dir.), *Histoire du monde au XV^e siècle*, Paris, Fayard, 2009, p. 320-324.

Potter 2004

David Potter, « Britain and the Wider World », dans Robert Tittler et Norman Jones (éd.), *A Companion to Tudor Britain*, Malden, Blackwell Publishing, 2004, p. 182-200.

Potter 2005

David Potter, « Mid-Tudor Foreign Policy and the Diplomacy: 1547-1563 », dans Susan Doran et Glenn Richardson (éd.), *Tudor England and its Neighbours*, New York, Palgrave MacMillan, 2005.

Poull 1966

Georges Poull, *Les Cahiers d’histoire, de bibliographie et de généalogie*, 5 t., Rupt-sur-Moselle, [s. n.],1966, t. 2.

Pretou 2018

Pierre Pretou, « Les lettres de grâce des rois de France au Moyen Âge », *Criminocorpus*, Les sources de la recherche, 2018 [en ligne] : http://journals.openedition.org/criminocorpus/3689.

Préval 2004

Pauline de Préval, *Jeanne d’Arc, la sainteté casquée*, Paris, Seuil, 2004.

Prévost-Bouré 1981

Jacques Prévost-Bouré, *Jean de Luxembourg et Jeanne d’Arc. Contre-image et vérité de l’Histoire*, Paris, Nouvelles Éditions Debresse, 1981.

Prochno 2002

Renate Prochno, *Die Kartause von Champmol. Grablege der burgundischen Herzöge 1364-1477*, Berlin, Oldenbourg Akademie Verlag, 2002.

Prodi 1992

Paolo Prodi, *Il sacramento del potere. Il giuramento politico nella storia costituzionale dell’Occidente*, Bologne, il Mulino, 1992.

Provence 1998

Jacky Provence, « Avoir pignon sur rue à Troyes dans les années 1760 », dans Charles Vuilliez (éd.), *Compter les Champenois*. Actes du colloque d’histoire régionale (Reims, 26-27 avril 1996), Reims, Centre d’études champenoises, université de Reims-Champagne-Ardenne, Presses universitaires de Reims, 1998, p. 33-43.

Provence 2009

Jacky Provence, « Miracle ou imposture ? Les événements autour de la Belle-Croix de Troyes au prisme de Nicolas Pithou et Claude Haton ». Actes du colloque *Claude Haton en son temps* (Provins, hôtel-Dieu, 10-11 octobre 2009), Provins, SHAAP, 2009, p. 115-134.

Provence 2014

Jacky Provence, « L’hôtel de ville de Troyes à l’époque moderne, histoire en trois temps d’un monument emblématique », dans *L’Hôtel de ville de Troyes : histoire, architecture, ornementation et restauration*. Actes de la

journée d’études organisée par le Centre Pithou et la Ville de Troyes (Troyes, 13 septembre 2013), Troyes, La Vie en Champagne, 2014, p. 11-36.

Pycke 1993

Jacques Pycke, « De Louis de La Trémoille à Ferry de Clugny (1388-1483) : cinq évêques tournaisiens au service des ducs de Bourgogne », dans Albert Chatelet, Jean Dumoulin et Jean-Claude Ghislain, *Les Grands Siècles de Tournai (XII^e-XV^e siècles)*, Tournai, Fabrique de l’Église cathédrale de Tournai et UCL, 1993, p. 209-238.

Quicherat 1850

Jules Quicherat, *Aperçus nouveaux sur l’histoire de Jeanne d’Arc*, Paris, Renouard, 1850.

Quicherat 1877

Jules Quicherat (éd.), *La Relation du greffier de La Rochelle, Revue historique*, 4 (1877), p. 327-344.

Quinton 2001

Eleanor Quinton, *The Drapers and the Drapery Trade of Late Medieval London, c. 1300 - c.1500*, thèse de doctorat inédite soutenue à l’université de Londres, 2011.

Racine 1979

Pierre Racine, *Plaisance, du x^e à la fin du XIII^e siècle. Essai d’histoire urbaine*, 3 vol., Lille, Honoré Champion, 1979.

Racine 1985

Pierre Racine, « De Lombardie en Champagne au XIII^e siècle », *Travaux de l’Académie nationale de Reims*, 164 (1985), p. 69-85.

Racine 1989

Pierre Racine, « De la matière première au produit commercialisé : l’exemple des futaines lombardes », dans Jean-Pierre Kintz (dir.), *Innovations et renouvelaux techniques de l’Antiquité à nos jours*. Actes du colloque international de Mulhouse (septembre 1987), Strasbourg, Association interuniversitaire de l’Est, 1989, p. 97-109.

Racine 1994a

Pierre Racine, « Les

marchands placentins dans le royaume de France », dans *Precursori di Cristoforo Colombo. Mercanti e banchieri piacentini nel mondo durante il medioevo*. Atti del Convegno Internazionale di Studi (Piacenza, 10-12 settembre 1992), Bologne, Edizioni Analisi, 1994, p. 11-20.

Racine 1994b Pierre Racine, *L'Occident chrétien au XIII^e siècle, destins du Saint-Empire et de l'Italie*, Paris, Armand Colin, 1994.

Racine 1995 Pierre Racine, « *Homo viator*. D’Italie aux foires de Champagne (XII^e-XIII^e siècle) », *Temas médiévales*, 5 (1995), p. 15-30.

Racine 2004 Pierre Racine, *Les Villes d'Italie, du milieu du XII^e siècle au milieu du XIV^e siècle*, Paris, Sedes, 2004.

Racine 2008 Pierre Racine (dir.), *Storia della diocesi di Piacenza. Il Medioevo*, Brescia, Morcelliana, 2008.

Racine 2009 Pierre Racine, *Frédéric Barberousse*, Paris, Perrin, 2009.

Racine 2012 Pierre Racine, *Marco Polo et ses voyages*, Paris, Perrin, 2012.

Racine 2015 Pierre Racine, *Laurent le Magnifique 1449-1492. Un prince italien de la Renaissance*, Paris, Ellipses, 2015.

Racine 2017 Pierre Racine, « Les foires de Champagne, carrefour du crédit international (1280-1320) », *La Vie en Champagne*, 89 (2017), p. 28-35.

Racine 2018 Pierre Racine, « Une foire locale : Plaisance (1169) », *La Vie en Champagne*, 95 (2018), p. 26-31.

Racine 2019 Pierre Racine, « De Gênes aux foires de Champagne. Aux origines de la route », *La Vie en Champagne*, 99 (2019), p. 34-37.

Racine 2020 Pierre Racine, « Introduction », *La Vie en Champagne*, 103 (2020), p. 2-7.

Rager 2020 Cléo Rager, « Une ville en ses archives. Pratiques documentaires et pouvoirs dans une “bonne ville” de la fin du Moyen Âge, Troyes (XIII^e-début XVI^e siècle) », 2 vol., thèse de doctorat de l’université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 2020.

Raithby 1810-1825 John Raithby (éd.), *The Statutes of the Realm*, 9 vol., Great Britain Record Commission, 1810-1825.

Rapaly (à paraître) Amaury Rapaly, « La dévotion au nom de Jésus au Moyen Âge : approches spirituelles et mentales, pratiques intermédiales », *Pensée vives*, à paraître.

Rapp 1979 Francis Rapp, « Jeanne d'Arc, témoin de la piété populaire du xv^e siècle », *Le Pays lorrain*, 60 (1979), p. 193-208.

Raynaud 1990 Christiane Raynaud, *La Violence au Moyen Âge, XIII^e-xv^e siècle, d’après les livres d’histoire en français*, Paris, Le Léopard d’or, 1990.

Raynaud 2002 Christiane Raynaud, « À la hache ! » *Histoire et symbolique de la hache dans la France médiévale (XIII^e-xv^e siècles)*, Paris, Le Léopard d’or, 2002.

Recourt de Sart 1782 Antoine-François-Nicolas de Recourt de Sart, *Généalogie de la Maison de Récourt*, Reims, Pierard, 1782.

Renouard 1936 Yves Renouard, « Une expédition des céréales des Pouilles en Arménie par les Bardi pour le compte de Benoît XII », *Mélanges de l'École française de Rome*, 53 (1936), p. 287-329.

Renouard 1957 Yves Renouard, « Les relations de Bordeaux et de Bristol au Moyen Âge », *Revue historique de Bordeaux*

et du département de la Gironde, 7 (1957), p. 97-112.

Renouard 1965 Yves Renouard, *Bordeaux sous les rois d'Angleterre*, Jacques Bernard, Pierre Capra, Jacques Gardelles, Bernard Guillemain et Jean-Paul Trabut-Cussac (coll.), *Histoire de Bordeaux*, vol. 3, sous la direction de Charles Higounet, Bordeaux, Fédération historique du Sud-Ouest, 1965.

Ribault 1992 Jean-Yves Ribault, « Un hommage de Jacques Cœur à Charles VII. Le décor emblématique de la sacristie capitulaire de la cathédrale de Bourges », *Comptes rendus des séances de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, 136/1 (1992), p. 109-124.

Richard 1988 Jean Richard, « Trois lettres de grâce du duc Eudes IV », *Mémoires de la Société pour l’histoire du droit et des institutions des anciens pays bourguignons, comtois et romands*, 45 (1988), p. 393-396.

Richard 1887 Jules-Marie Richard, *Une petite nièce de Saint Louis. Mahaut, comtesse d'Artois et de Bourgogne*, Paris, Honoré Champion, 1887.

Richard 2015 Olivier Richard, « Serment et gouvernement dans les villes du Rhin supérieur à la fin du Moyen Âge », dans *La Société, les pouvoirs et le sacré dans les villes du sud de l'Empire à la fin du Moyen Âge*, mémoire inédit d’habilitation à diriger des recherches, université Paris-Sorbonne, 2015.

Richard 2019 Stéphanie Richard, *Vies et morts des couples princiers. Les séparations conjugales dans la Maison d’Orléans*, Paris, Garnier, 2019.

Rigaudière 2010 Albert Rigaudière, « La *lex vel constitutio* d’août 1374,

première loi constitutionnelle de la monarchie française », dans Julie Claustre, Olivier Mattéoni et Nicolas Offenstadt (dir.), *Un*

Moyen Âge pour aujourd’hui. Mélanges offerts à Claude Gauvard, Paris, Presses universitaires de France, 2010, p. 169-188.

Rigaudière 2012 Albert Rigaudière, « Un grand moment pour l’histoire du droit constitutionnel français : 1374-1409 », *Journal des savants*, 2 (2012), p. 281-370.

Rivière 2000 Christophe Rivière, « Les structures politiques et administratives du duché de Lorraine sous Charles II (1390-1431). Un exemple de résistance à l’acculturation ? », *Hypothèses*, 3 (2000), p. 151-157.

Robbins 1959 Rossell Hope Robbins (éd.), *Historical Poems of the 14th and 15th Centuries*, New York, Columbia University Press, 1959.

Roch 2002 Jean-Louis Roch, « Les guerres du peuple : autodéfense, révolte et pillage dans la guerre de Cent Ans », dans Daniel County, Jean Maurice et Michèle Gueret-Laferte (dir.), *Images de la guerre de Cent Ans*, Paris, Presses universitaires de France, 2002, p. 47-61.

Roch 2013 Jean-Louis Roch, *Un autre monde du travail : la draperie en Normandie au Moyen Âge*, Mont-Saint-Aignan, Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2013.

Rogier 1841-1849 Jean Rogier, *Recueil des chartres de Reims*, dans Jules Quicherat (éd.), *Procès de condamnation et de réhabilitation de Jeanne d'Arc dite la Pucelle*, 5 vol., Paris, Jules Renouard, 1841-1849.

Roman 1912 Joseph Roman, *Manuel de sigillographie française*, Paris, Alphonse Picard et fils, 1912.

Roover 1970 Raymond de Roover, *Il banco Medici dalle origini al declino (1397-1494)*, Florence, La Nuova Italia, 1970.

Rossi Bortolatto 1975 Luigina Rossi Bortolatto, *Tout l’œuvre peint de Delacroix*, Paris, Flammarion, 1975.

Rossignon 2004 Gérard Rossignon, *La Voix de Dieu-Genèse de la Mission de Jeanne d’Arc*, Paris, Éditions de l’Emmanuel, 2004.

Roumier 2019 Emmanuel Roumier, *Jean sans Peur 1419-2019*. Catalogue d’exposition (Dijon, archives départementales de la Côte-d’Or, 12 novembre 2019-3 avril 2020), Dijon, archives départementales de la Côte-d’Or, 2019.

Roussel 1873-1879 Abbé Roussel, *Le Diocèse de Langres. Histoire et statistique*, 4 vol., Langres, Librairie de Jules Dallet, 1873-1879.

Rouzeau 2008 Benoît Rouzeau, *Le Patrimoine hydraulique et industriel de l’abbaye de Morimond entre la fondation et la guerre de Trente Ans, d’après les sources écrites et archéologiques*, mémoire de doctorat de l’université Paris 1 sous la direction de Paul Benoit, 2008.

Rouzeau 2016 Benoît Rouzeau, « L’abbaye de Morimond saccagée par une révolte antiseigneuriale en 1496 », *Cîteaux commentarii cisterciences*, 67 (1-2), 2016, p. 145-162.

Rouzeau 2019a Benoît Rouzeau (dir.), *Morimond, Archéologie d’une abbaye cistercienne, XII^e-xviii^e siècles*, Nancy, PUN-Éditions universitaires de Lorraine, 2019.

Rouzeau 2019b Benoît Rouzeau, « Les voyages et les relations de l’abbé de Morimond avec la péninsule Ibérique au Moyen Âge », dans José Albuquerque Carreiras, António Valério Maduro et Rui Rasquilho (éd.), *Cister: Deuxième congrès international des monastères cisterciens* (Alcobaca, 6-8 juillet 2018), t. 2 : *História*, Alcobaca, Associação dos

Amigos do Mosteiro de Alcobaca, 2019, p. 383-421.

Ruddock 1946 Alwyn Ruddock, « Alien Hosting in Southampton in the Fifteenth Century », *The Economic History Review*, 16/1 (1946), p. 30-37.

Russell 1986 Jocelyne G. Russell, *Peacemaking in the Renaissance*, Londres, Duckworth, 1986.

Sabbe 1943 Étienne Sabbe, *De belgische vlasnijverheid, t. I : De Zuidnederlandse vlasnijverheid tot het Verdrag van Utrecht (1713)*, Bruges, université de Gand, 1943, p. 63-163.

Sadourny 1968 Alain Sadourny, « Le commerce du vin à Rouen dans la seconde moitié du xiv^e siècle », *Annales de Normandie*, 18/2 (1968), p. 117-134.

Salamagne 1996 Alain Salamagne, « L’approvisionnement en pierre des chantiers médiévaux : l’exemple de Douai aux xiv^e et xv^e siècles », *Archéologie médiévale*, 26/1 (1996), p. 45-76.

Salaün 2014 Gildas Salaün, « Relations iconographiques entre monnaies et sceaux au Moyen Âge : le cas de la Bretagne », dans Yvan Loskoutoff (éd.), *Héraldique et numismatique II. Moyen Âge-Temps modernes*, Mont-Saint-Aignan, Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2014, p. 139-152.

Salaverte y Roca 1956 Vicente Salavert y Roca, *Cerdeña y la expansión de la Corona de Aragón*, 1297-1314, 2 vol., Madrid, Consejo Superior de Investigaciones Cientificas, 1956.

Sallmann 2003 Jean-Michel Sallmann, *Géopolitique du xv^e siècle (1490-1618)*, *Nouvelle histoire des relations internationales*, Paris, Seuil, 2003.

Samaran 1926 Charles Samaran (éd.),

« Jean Chartier. Chronique latine, relevé des chapitres et texte des chapitres inédits », *Annuaire-bulletin de la Société de l’histoire de France*, 1926, p. 224.

Samaran 1933-1944 Charles Samaran (éd.), *Histoire de Charles VII par Thomas Basin*, 2 t., Paris, Les Belles Lettres, 1933-1944 (2^e éd., 1964-1965).

Sanford 2009 Rachealle Marie Sanford, *“Edward I and the Appropriation of Arthuran Legend”, A Capstone Experience*, thèse incomplète soumise aux exigences de l’université Honors College de la Western Kentucky University, décembre 2009 [en ligne] : https://digitalcommons.wku.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=1264&context=stu_hon_theses.

Santamaria 2012 Jean-Baptiste Santamaria, *La Chambre des Comptes de Lille, de 1386 à 1419. Essort, organisation et fonctionnement d’une institution princière*, Turnhout, Brepols, 2012.

Saul 1997 Nigel Saul, *Richard II*, New Haven / Londres, Yale University Press, 1997.

Schandel 2011 Pascal Schandel, « Le Maître de la Chronique d’Angleterre », dans Bernard Bousmanne et Thierry Delcourt (dir.), *Miniatures flamandes, 1404-1482*. Catalogue d’exposition (Bruxelles, KBR, 30 septembre-31 décembre 2011 ; Paris, BnF, 6 mars-10 juin 2012), Paris, Bibliothèque nationale de France, 2012, p. 323-330.

Schefer 1892 Charles Schefer (éd.), *Le Voyage d’outre-mer de Bertrand de La Broquière, premier écuyer tranchant et conseiller de Philippe le Bon, duc de Bourgogne*, Paris, Ernest Leroux, 1892.

Schepper et Vrolijk 1998 Hugo De Schepper et Marjan Vrolijk, « La grâce

princière et la composition coutumière aux Pays-Bas bourguignons, 1384-1633 », dans Jacqueline Hoareau-Dodinau et Pascal Texier (dir.), *Anthropologies juridiques. Mélanges Pierre Braun, Cahiers de l’Institut d’anthropologie juridique*, Limoges, PULIM-Presses universitaires de Limoges, 1998, p. 735-759.

Schneider 1950 Jean Schneider, *La Ville de Metz aux XIII^e et XIV^e siècles*, Nancy, Georges Thomas, 1950.

Schnerb 1982 Bertrand Schnerb, « Les funérailles de Jean sans Peur », *Annales de Bourgogne*, 54 (1982), p. 122-136.

Schnerb 1988 Bertrand Schnerb, *Armagnacs et Bourguignons. La maudite guerre, 1407-1435*, Paris, Perrin, 1988.

Schnerb 1992 Bertrand Schnerb, « Bourgogne et Savoie au début du xv^e siècle : évolution d’une alliance militaire », dans Jean-Marie Cauchies (éd.), *Les Relations entre États et principautés des Pays-Bas à la Savoie (XIV^e-xv^e siècles)*, Publication du Centre européen d’études bourguignonnes, 32 (1992), p. 13-29.

Schnerb 1997 Bertrand Schnerb, *Enguerrand de Bournonville et les siens. Un lignage noble du Boulonnais aux xiv^e et xv^e siècles*, Paris, Presses de l’université de Paris-Sorbonne, 1997.

Schnerb 1999a Bertrand Schnerb, *Bulgnéville (1431). L’État bourguignon prend pied en Lorraine*, Paris, Economica, 1999.

Schnerb 1999b Bertrand Schnerb, *L’État bourguignon, 1363-1477*, Paris, Perrin, 1999.

Schnerb 2000a Bertrand Schnerb, « L’honneur de la maréchaussée ». *Maréchaux et maréchalat en Bourgogne des origines à la fin du Moyen Âge*, Turnhout, Brepols, 2000.

Schnerb 2000b

Bertrand Schnerb, « Jean III de Luxembourg, comte de Guise et de Ligny, seigneur de Beaufort », dans Raphaël de Smedt (dir.), *Les Chevaliers de la Toison d'or au XV^e siècle*, Francfort-sur-le-Main, Peter Lang GmbH, 2000, p. 29-31.

Schnerb 2001

Bertrand Schnerb, « Jean de Villiers, seigneur de L'Isle-Adam, vu par les chroniqueurs bourguignons », dans Jean-Marie Cauchies, Graeme Small et Andrew D. Brown (éd.), *Le Héros bourguignon. Histoire et épopée*, Publication du Centre européen d'études bourguignonnes, 41 (2001), p. 105-121.

Schnerb 2005

Bertrand Schnerb, *Jean sans Peur. Le prince meurtrier*, Paris, Payot, 2005.

Schnerb 2009a

Bertrand Schnerb, *Armagnacs et Bourguignons. La maudite guerre, 1407-1435*, Paris, Perrin, 2009.

Schnerb 2009b

Bertrand Schnerb, « Des nobles de Bohême à la cour de Bourgogne au temps des ducs de la Maison de Valois », dans Martin Nejedlý et Jaroslav Svatek (dir.), *La Noblesse et la croisade à la fin du Moyen Âge : France, Bourgogne, Bohême*, Toulouse, Presses universitaires du midi, 2009, p. 109-130.

Schnerb 2011

Bertrand Schnerb, « Jean Canard, chancelier de Philippe le Hardi, duc de Bourgogne », dans Guido Castelnuovo et Olivier Matteoni (éd.), *De part et d'autre des Alpes (II). Chancelleries et chanceliers des princes à la fin du Moyen Âge*. Actes de la table ronde de Chambéry (5-6 octobre 2006), Chambéry, université de Savoie, 2011, p. 197-213.

Schnerb 2012

Bertrand Schnerb, « Sauver les meubles. À propos de quelques traités de

capitulation de forteresses du début du XV^e siècle », dans Gisela Naegle (dir.), *Frieden schaffen und sich verteidigen im Spätmittelalter*, Munich, Oldenbourg, 2012, p. 215-266.

Schnerb 2017

Bertrand Schnerb, « Le testament de Jean Canard, évêque d'Arras (26 février 1405) », dans Monique Maillard-Luybaert, Alain Marchandisse et Bertrand Schnerb (éd.), *Église et État. Évêques et cardinaux princiers et curiaux (XIV^e-début XVI^e siècle). Des acteurs du pouvoir*, Turnhout, Brepols, 2017, p. 109-122.

Schnerb 2018a

Bertrand Schnerb, « À l'encontre des Anglois. Les défenseurs de la Normandie entre 1417 et 1419 », dans Anne Curry et Véronique Gazeau (dir.), *La Guerre en Normandie (XI^e-XV^e siècle)*, Caen, Presses universitaires de Caen, 2018, p. 195-216.

Schnerb 2018b

Bertrand Schnerb, *La Noblesse au service du prince. Les Saveuse : un hostel noble de Picardie au temps de l'État bourguignon (v. 1380-v. 1490)*, Turnhout, Brepols, 2018.

Schnerb 2020

Bertrand Schnerb, « Le moulage du crâne de Jean sans Peur », dans Arnaud Baudin et Valérie Toureille (dir.), *Troyes 1420. Un roi pour deux couronnes*, Gand, Snoeck, 2020, p. 65.

Schwedler 2008

Gerald Schwedler, *Herrschartreffen des Spätmittelalters: Formen, Rituale, Wirkungen*, Ostfildern, Jan Thorbecke Verlag, 2008.

Scufflaire 1959

André Scufflaire, « Un sceau de Michelle de France, comtesse de Charolais (1419) », *Mélanges offerts par ses confrères étrangers à Charles Braibant, directeur général des Archives de France*, Bruxelles, Comité des médailles Braibant, 1959, p. 1-6.

Sheehan 1996

Michael Sheehan, « Maritalis Affectio Revisited », dans James K. Farge, Joel T. Rosenthal et Michael McMahon Sheehan (éd.), *Marriage, Family and Law in Medieval Europe. Collected Studies*, Toronto / Buffalo, University Toronto Press, 1996, p. 262-277.

Siddons 2009

Michael Powell Siddons, *Heraldic Badges in England and Wales*, Woodbridge, The Boydell Press, 2009.

Sigal 1985

Pierre-André Sigal, *L'Homme et le miracle dans la France médiévale (XI^e-XIV^e siècles)*, Paris, Éditions du Cerf, 1985.

Sigal 2000

Pierre-André Sigal, « La typologie des miracles dans la littérature hagiographique occidentale (XI^e-XV^e siècles) », dans Denise Aigle (dir.), *Miracle et Karma. Hagiographies médiévales comparées*, Turnhout, Brepols, 2000, p. 543-556.

Sinclair 2003

Alexandra Sinclair, *The Beauchamp Pageant*, Donington, Paul Watkins, 2003.

Smedt 2000

Raphaël de Smedt (dir.), *Les Chevaliers de la Toison d'or au XV^e siècle*, Francfort-sur-le-Main, Peter Lang GmbH, 2000.

Smeyers 1997

Maurits Smeyers, « L'enluminure gothique tardive en Flandre, 1474-1550 », dans Maurits Smeyers et Jan Van der Stock (éd.), *Manuscrits à peinture en Flandre, 1475-1550*. Catalogue d'exposition (Anvers, Koninklijk Museum voor Schone Kunsten, 11 avril-22 juin 1997), Gand, Ghent Ludion Press, 1997, p. 7-47.

Sommé 1993

Monique Sommé, « Les délégations de pouvoir à la duchesse de Bourgogne Isabelle de Portugal au milieu du XV^e siècle », dans *Les Princes et le pouvoir au Moyen Âge*. 23^e congrès de la

SHMESP (Brest, mai 1992), Paris, Publications de la Sorbonne, 1993, p. 285-301.

Sommé 2000

Monique Sommé, « Jean, seigneur de Roubaix et de Herzele », dans Raphaël de Smedt (dir.), *Les Chevaliers de la Toison d'or au XV^e siècle*, Francfort-sur-le-Main, Peter Lang GmbH, 2000, p. 6-8.

Sorel 1889

Alexandre Sorel, *La Prise de Jeanne d'Arc devant Compiègne et l'histoire des sièges de la même ville sous Charles VI et Charles VII*, Paris / Orléans, A. Picard / H. Herluison, 1889.

Souissi-Sans 2003a

Anne-Laure Souissi-Sans, « Opération rançon. Des Neuchâtelois dans la France en guerre (1419-1420) », *Revue historique neuchâteloise*, t. 7, Neuchâtel, Société d'histoire et d'archéologie du canton de Neuchâtel, 2003, p. 119-131.

Souissi-Sans 2003b

Anne-Laure Souissi-Sans, « La rançon de Montereau. Comptes d'un voyage à Paris (1419-1420) », dans Agosto Pavavicini-Bagliani, Eva Pibiri et Denis Reynard (éd.), *L'Itinérance des seigneurs (XIV^e-XV^e siècles)*. Actes du colloque international de Lausanne et Romainmôtier (29 novembre-1^{er} décembre 2001), Lausanne, université de Lausanne, 2003, p. 103-121.

Souissi-Sans 2014

Anne-Laure Souissi-Sans, *Un prince neuchâtelois prisonnier du dauphin. Convoyer une rançon dans la France de la guerre de Cent Ans*, Neuchâtel, Alphil / Presses universitaires suisses, 2014.

Spencer 1977

Eleanor Patterson Spencer, *The Sobieski Hours: A Manuscript in the Royal Library at Windsor Castle*, Londres, Academic Press, 1977.

Stabel 1993

Peter Stabel, « Décadence ou survie ? Économies urbaines et industries textiles dans les petites villes drapières de la Flandre

orientale (14^e-16^e s.) », dans Marc Boone et Walter Prevenier (éd.), *La Draperie ancienne des Pays-Bas : débouchés et stratégies de survie (14^e-16^e siècles) / Drapery Production in the Late Medieval Low Countries : Markets and Strategies for Survival (14th-16th Centuries)*. Actes de colloque (Gand, 28 avril 1992), Louvain / Apeldoorn, Garant Uitgevers, 1993, p. 63-84.

Stein 1901

Henri Stein, « Odyssée d'un chevalier beauceron au XV^e siècle », *Bibliothèque de l'École des chartes*, 62 (1901), p. 356-361.

Stirnemann 2009

Patricia Stirnemann, « *Les Très Riches Heures et les Heures Bedford* », *Revista de História da Arte*, 7 (2009), p. 139-151.

Strickland 1996

Matthew Strickland, *War and Chivalry: The Conduct and Perception of War in England and Normandy*, 1066-1217, Cambridge, Cambridge University Press, 1996.

Studer 1913

Paul Studer (éd.), *The Port Books of Southampton, or Anglo-French Accounts of Robert Florys, Water-Bailiff and Receiver of Petty Customs, AD 1427-1430*, Southampton, Publications of Southampton Record Society, 1913.

Sumption 2015

Jonathan Sumption, *Hundred Years War*, 4 : *Cursed Kings*, Londres, Faber and Faber, 2015.

Suttor 2014

Marc Suttor, « La dinanderie, “fille” de la Meuse ? », dans Nicolas Thomas, Inès Leroy et Jean Plumier (dir.), *L'Or des dinandiers. Fondateurs et batteurs mosans au Moyen Âge*, Bouvignes / Dinant, Maison du patrimoine médiéval mosan, 2014, p. 21-30.

Szabó 1992

Thomas Szabó, *Comuni e politica stradale in Toscana e in Italia nel Medioevo*, Bologne, CLUEB, 1992.

Szabó 2009

Thomas Szabó, *Die Welt der Europäischen Straßen: von der Antike bis in die frühe Neuzeit*, Cologne, Böhlau, 2009.

Tabbagh 2012

Vincent Tabbagh, « Les assesseurs du procès de condamnation de Jeanne d'Arc », dans François Neveux (dir.), *De l'hérétique à la sainte : les procès de Jeanne d'Arc revisités*. Actes du colloque international de Cerisy (1^{er}-4 octobre 2009), Caen, Presses universitaires de Caen, 2012, p. 111-126.

Tangheroni 1996

Marco Tangheroni, *Commercio e navigazione nel Medioevo*, Rome / Bari, Editori Laterza, 1996.

Tavard 2004

Georges Henri Tavard, « Joan and the Clergy », dans Ann W. Astell et Bonnie Wheeler (dir.), *Joan of Arc and Spirituality*, New York, Palgrave Macmillan, 2004, p. 129-146.

Texier 1991

Pascal Texier, *La Rémission au XIV^e siècle. Genèse et développement*, thèse de doctorat d'histoire du droit de l'université de Lorraine sous la direction de Pierre Braun, Limoges, 1991.

Texier 2006

Pascal Texier, « Qui parlera pour le mort ? Les droits de la partie offensée dans les actes de grâce pénale (XIII^e-XV^e siècles) », dans Jacqueline Hoareau-Dodinau, Guillaume Métairie et Pascal Texier (dir.), *Procéder. Pas d'action, pas de droit ou pas de droit*, *pas d'action, Cahiers de l'Institut d'anthropologie juridique*. Actes des 25^e journées d'histoire du droit organisées par la Faculté de droit et des sciences économiques de Limoges, Limoges, Presses universitaires de Limoges, 2006, p. 139-153.

Timbal 1939

Pierre Timbal, *Le Droit d'asile*, Paris, Librairie du Recueil Sirey, 1939.

Timbal, Metman et Martin 1973

Pierre-Clément Timbal, Josette Metman (coll.) et Henri Martin (coll.), *Les Obligations contractuelles d'après la jurisprudence du parlement (XIII^e-XIV^e siècles)*, Paris, Éditions du CNRS, 1973.

Tisset 1960-1971

Pierre Tisset (éd.), *Procès de condamnation de Jeanne d'Arc*, 3 vol., Paris, Klincksieck, 1960-1971.

Theiller 2004

Isabelle Theiller, *Les Marchés hebdomadaires en Normandie orientale (XIV^e siècle-début XV^e siècle)*, thèse de doctorat de l'université Paris Diderot

– Paris VII sous la direction de Mathieu Arnoux, 2004.

Theiller 2010

Isabelle Theiller, « Distribution des marchés hebdomadaires et déplacements marchands : l'exemple de la Normandie orientale à la fin du Moyen Âge », dans *Des sociétés en mouvement. Migrations et mobilité au Moyen Âge*. Actes du 40^e congrès de la SHMESP (Nice, 4-9 juin 2009), Paris, Publications de la Sorbonne, 2010, p. 99-110.

Théry 2014

Julien Théry, « Les Vêpres siciliennes », dans *Les Trente Nuits qui ont fait l'histoire*, Paris, Belin, 2014, p. 89-103.

Thielemans 1966

Marie-Rose Thielemans, *Bourgogne et Angleterre. Relations politiques et économiques entre les Pays-Bas et l'Angleterre, 1435-1467*, Bruxelles, Presses universitaires de Bruxelles, 1966, p. 225-246.

Thiry et Van Bruaene 2019

Steven Thiry et Anne-Laure Van Bruaene (éd.), « Burgundian Afterlives: Appropriating the Dynastic Past(s) in the Habsburg Netherlands », *Dutch Crossings, Journal of the low countries studies*, 43/1 (2019), p. 1-95.

Timbal 1939

Pierre Timbal, *Le Droit d'asile*, Paris, Librairie du Recueil Sirey, 1939.

Timbal, Metman et Martin 1973

Pierre-Clément Timbal, Josette Metman (coll.) et Henri Martin (coll.), *Les Obligations contractuelles d'après la jurisprudence du parlement (XIII^e-XIV^e siècles)*, Paris, Éditions du CNRS, 1973.

Tisset 1960-1971

Pierre Tisset (éd.), *Procès de condamnation de Jeanne d'Arc*, 3 vol., Paris, Klincksieck, 1960-1971.

Tisset 1971

Pierre Tisset, *Procès de condamnation de Jeanne d'Arc*, Paris, Klincksieck, 1971.

Touef-Cliquet 2000

Virginie Touef-Cliquet, « Jean, seigneur de Roubaix », mémoire de maîtrise inédit de l'université Charles de Gaulle-Lille III, 2000.

Touchard 1967

Henri Touchard, « Le commerce maritime breton à la fin du Moyen Âge », *Annales de l'université de Nantes*, Paris, Les Belles Lettres, 1967.

Toureille 2006

Valérie Toureille, *Vol et brigandage au Moyen Âge*, Paris, Presses universitaires de France, 2006.

Toureille 2013a

Valérie Toureille, « Deux Armagnacs aux confins du royaume : Robert de Sarrebrück et Robert de Baudricourt », *Revue du Nord*, 402/4 (2013), p. 977-1001.

Toureille 2013b

Valérie Toureille, *Crime et châtiment au Moyen Âge, V^e-XV^e siècle*, Paris, Seuil, 2013.

Toureille 2014a

Valérie Toureille, *Robert de Sarrebrück ou l'honneur d'un écorcheur (v. 1400-v.1462)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2014.

Toureille 2014b

Valérie Toureille, « Violences de guerre et populations civiles : un document inédit relatif à la famille de Jeanne d'Arc. La rémission royale de Jean de Vouthon », *Annuaire Bulletin de la Société de l'histoire de France*, (2014), p. 25-39.

Toureille 2020a

Valérie Toureille, *Jeanne d'Arc*, Paris, Perrin, 2020.

Toureille 2020b

Valérie Toureille, « De l'Orléanais à la Champagne : le chemin du sacre », dans Arnaud Baudin et Valérie Toureille (dir.), *Troyes 1420. Un roi pour deux couronnes*, Gand, Snoeck, 2020, p. 280-285.

Tousch 2000

Nicolas Tousch, *L'Ermitage de Bermont : étude historique*, mémoire de maîtrise sous

la direction de Catherine Guyon, université de Nancy II, 2000.

Tueteij 1874
Alexandre Tueteij, *Les Écorcheurs sous Charles VII, épisodes de l'histoire militaire de la France au XV^e siècle, d'après des documents inédits*, 2 vol., Montbéliard, Henri Barbier, 1874.

Tueteij 1881
Alexandre Tueteij (éd.), *Journal d'un bourgeois de Paris, 1405-1449*, Paris / Nogent-le-Notrou, Gustave Daupeley / Gouverneur, 1881.

Ueltschi 2008
Karin Ueltschi, *La Mesnie Hellequin en conte et en rime. Mémoire mythique et poétique de la recomposition*, Paris, Honoré Champion, 2008.

Uyttebrouck 1975
André Uyttebrouck, *Le Gouvernement du duché de Brabant au bas Moyen Âge*, Bruxelles, Éditions de l'université de Bruxelles, 1975.

Vale 1983
Juliet Vale, *Edward III and Chivalry. Chivalric Society and its Context (1270-1350)*, Londres, The Boydell Press, 1983.

Vale 1969
Malcolm G. A. Vale, « The Livery Colours of Charles VII of France in Two Works by Fouquet », *Gazette des beaux-arts*, 6/74 (1969), p. 243-248.

Vale 2016
Malcolm Vale, *Henry V. The Conscience of a King*, New Haven, Yale University Press, 2016.

Vallet de Viriville 1858c
Auguste Vallet de Viriville, *La Bibliothèque d'Isabeau de Bavière, femme de Charles VI, roi de France; suivie de la Notice d'un livre d'heures qui paraît avoir appartenu à cette princesse*, Paris, J. Techener, 1858.

Vallet de Viriville 1858d
Auguste Vallet de Viriville, « Note sur l'état civil des princes et princesses nés de Charles VI et d'Isabeau de Bavière », *Bibliothèque de*

l'École des chartes, 19 (1858), p. 473-482.

Vallet de Viriville 1862-1865
Auguste Vallet de Viriville, *Histoire de Charles VII et de son époque*, 3 t., Paris, Société de l'histoire de France, 1862-1865.

Van der Linden 1940
Herman Van der Linden, *Itinéraires de Philippe le Bon, duc de Bourgogne (1419-1467), et de Charles, comte de Charolais (1433-1467)*, Bruxelles, Académie royale de Belgique, 1940.

Van Dixmude 1835
Olivier van Dixmude, *Merkwaerdige Gebeurtenissen, vooral in Vlaenderen en Brabant, en oog in de aengrenzende landstreken, van 1377 tot 1443*, Ypres, Lampin, 1835.

Van Houtte 1953
Jan Arthur van Houtte, « Les foires dans la Belgique ancienne », *Recueils de la Société Jean Bodin pour l'histoire comparative des institutions*, 5 : *La foire*, Bruxelles, Éditions de la librairie encyclopédique, 1953, p. 175-207.

Van Houtte 1983
Jan Arthur van Houtte, « Les foires dans la Belgique ancienne », dans *La Foire*, Paris, Dessain et Tolra, 1983, p. 175-207.

Van Nieuwenhuysen 1984
André Van Nieuwenhuysen, *Les Finances du duc de Bourgogne Philippe le Hardi (1384-1404), économie et politique*, Bruxelles, Éditions de l'université de Bruxelles, Faculté de philosophie et lettres, 1984.

Van Rompaey 1967
Jan Van Rompaey, *Het grafelijk baljuwsambt in Vlaanderen tijdens de boergondische periode*, Bruxelles, Paleis der Academiën, 1967.

Van Uytven 1976
Raymond van Uytven, « La draperie brabançonne et malinoise du XII^e au XVII^e siècle : grandeur éphémère et décadence », dans Marco Spallanzani

(éd.), *Produzione, commercio e consumo dei panni di lana (nei secoli XII-XVIII)*. Actes de la « seconde journée d'étude » de Prato (Institut international d'histoire économique « F. Datini », 10-16 avril 1970), Florence, Olschki, 1976, p. 85-97.

Van Uytven 1986
Raymond van Uytven, « Le port rhénan, le marché régional et les foires annuelles internationales », dans Karel Van Isacker et Raymond van Uytven (dir.), *Anvers. Douze siècles d'art et d'histoire*, Anvers, Fonds Mercator, 1986, p. 50-55.

Van Uytven 1996
Raymond van Uytven, « La conjoncture commerciale et industrielle aux Pays-Bas bourguignons. Une récapitulation », dans Jean-Marie Duvosquel, Jacques Nazet et André Vanrie (éd.), *Les Pays-Bas bourguignons. Histoire et institutions. Mélanges André Uyttebrouck*, Bruxelles, Archives et bibliothèques de Belgique, 1996, p. 435-468.

Vauchez 1984
André Vauchez (dir.), *Mouvements franciscains et société française (XII^e-XX^e siècles)*. Études présentées à la table ronde du CNRS (23 octobre 1982), Paris, Beauchesne, 1984.

Vauchez 1999
André Vauchez, *Saints, prophètes et visionnaires. Le pouvoir surnaturel au Moyen Âge*, Paris, Albin Michel, 1999.

Vaughan 1966
Richard Vaughan, *John the Fearless. The Growth of Burgundian Power*, Woodbridge, Boydell Press, 1966 (2^e éd., 2002 ; 3^e éd., 2005).

Vaughan 1979
Robert Vaughan, *Philip the Bold: the Formation of the Burgundian State*, Londres, Prentice Hall Press, 1979.

Vavaro 2015
Alberto Vavaro (éd.), *Jean Froissart : Chroniques de France et d'Angleterre*.

Livre quatrième, Bruxelles, Académie royale de Belgique, 2015.

Verreycken 2014
Quentin Verreycken, *Pour nous servir en l'armée. Le gouvernement et le pardon des gens de guerre sous Charles le Téméraire, duc de Bourgogne (1467-1477)*, Louvain, Presses universitaires de Louvain, 2014.

Verreycken 2017
Quentin Verreycken, « Le fait du Prince ou de son administration ? Les lettres de rémission des ducs de Bourgogne (1386-1482) », *Les Cultures de la décision dans l'espace bourguignon : acteurs, conflits, représentations. Publications du Centre européen d'études bourguignonnes*, 57 (2017), p. 63-75.

Verreycken 2019
Quentin Verreycken, « The Power to Pardon in Late Medieval and Early Modern Europe : New Perspectives on the History of Crime and Criminal Justice », *History Compass*, 17 (2019).

Verschaffel 1987
Tom Verschaffel, *Beeld en geschiedenis. Het Belgische en Vlaamse verleden in de romantische boekillustraties*, Turnhout, Brepols, 1987.

Verwerft 2021
Bert Verwerft, « La guerre entre Armagnacs et Bourguignons vue de Beveren », *Revue du Nord*, 438/1 (2021), p. 7-19.

Viard 1977
Georges Viard, « Les visites pastorales dans l'ancien diocèse de Langres », *Revue d'histoire de l'Église de France*, 171 (1977), p. 235-272.

Viard 2021
Georges Viard, « La présence de Morimond à Langres », dans Hubert Flammarion et Benoît Rouzeau (éd.), *Morimond 1117-2017, approches pluridisciplinaires d'un réseau monastique*. Actes du colloque international (Langres-Chaumont, 31 août-2 septembre 2017), Nancy, Presses universitaires de Nancy, 2021, p. 269-296.

Villela-Petit 2010
Inès Villela-Petit, « Les Heures de Jeanne du Peschin, dame de Giac. Aux origines du Maître de Rohan - Présentation des miniatures des Heures de Giac », *Art de l'enluminure*, 34 (2010), p. 2-63.

Viissière 2015
Laurent Viissière, « Paysage sonore de la ville assiégée », dans Laurent Hابلot et Laurent Viissière (dir.), *Les Paysages sonores du Moyen Âge à la Renaissance*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2015, p. 43-60.

Viissière 2020a
Laurent Viissière, « La Champagne en guerre », dans Arnaud Baudin et Valérie Toureille (dir.), *Troyes 1420. Un roi pour deux couronnes*, Gand, Snoeck, 2020, p. 252-257.

Viissière 2020b
Laurent Viissière, *Horizons barrés. Réalités, pratiques et hantises de la guerre de siège au XV^e siècle*, mémoire inédit de thèse de la Sorbonne, 2020.

Vivas 2015
Mathieu Vivas, « *Prope aut juxta cimiterium* : un espace d'inhumation pour les “mauvais morts” (XI^e-XV^e siècle) », dans Cécile Treffort (dir.), *Le Cimetière au village dans l'Europe médiévale et moderne*, Toulouse, Presses universitaires du Midi, 2015, p. 193-206.

Vivas 2020
Mathieu Vivas, « Corps polluant et espace consacré. La réconciliation liturgique des églises et des cimetières souillés (X^e-XIV^e s.) », dans Cécile Chapelain de Sereville-Niel, Christine Delaplace, Damien Jeanne et Pierre Sineux (dir.), *Purifier, soigner ou guérir ? Maladies et lieux religieux de la Méditerranée antique à la Normandie médiévale*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2020.

Volti 2016
Panayota Volti, *Les Couvents des ordres mendiants et leur environnement à la fin du*

Moyen Âge, Paris, CNRS, 2016.

Walravens 1971
Cornelis Johannes Henricus Walravens, *Alain Chartier. Études biographiques, suivies de pièces justificatives, d'une description des éditions et d'une édition des ouvrages inédits*, Amsterdam, Meulenhoff / Didier, 1971.

Ward 2016
Matthew Ward, *The Livery Collar in Late Medieval England and Wales. Politics, Identity and Affinity*, Londres, The Boydell Press, 2016.

Weir 1989
Alison Weir, *Britain's Royal Families: The Complete Genealogy*, Londres, Pimlico, 1989 (2^e éd., 1996 ; 3^e éd., 2011).

Wijsman 2011
Hanno Wijsman, « History in Transition. Enguerrand de Monstrelet's *Chronique* in Manuscript and Print (c. 1450-c. 1600) », dans Malcolm Walsby et Graeme Kemp (éd.), *The Book Triumphant: Print in Transition in the Sixteenth and Seventeenth Centuries*, Leyde / Boston, Brill, 2011, p. 197-252.

Wilkinson 2019
Louise Wilkinson, « Gendered Chivalry », dans Richard Jones et Peter Coss (dir.), *A Companion to Chivalry*, Woodbridge, Boydell and Brewer, 2019, p. 219-240.

Witt 1885
Henriette de Witt (éd.), *Les Chroniqueurs de l'Histoire de France depuis les origines jusqu'au XV^e siècle. Les chroniqueurs : de Froissart à Monstrelet*, Paris, Librairie Hachette et C^{ie}, 1885.

Wolff 1950
Philippe Wolff, « English Cloth in Toulouse (1380-1450) », *The Economic History Review, New Series*, 2/3 (1950), p. 290-294.

Wolff 1954
Philippe Wolff, *Commerces et marchands de Toulouse (vers 1350-vers 1450)*, Paris, Pion, 1954.

Wolffe 1981
Bertram Wolffe, *Henry VI*, Londres, Methuen Publishing Ltd, 1981.

Woods 2018
Kim Woods, *Cut in Alabaster: A Material of Sculpture and its European Traditions, 1330-1530*, Londres / Turnhout, Harvey Miller Publishers, 2018.

Wright 1998
Nicholas Wright, *Knights and Peasants: the Hundred Years War in the French Countryside*, Woodbridge, The Boydell Press, 1998.

Wylie et Waugh 1929
James Hamilton Wylie et William Templeton Waugh, *The Reign of Henry V: Volume III (1415-1422)*, Cambridge, Cambridge University Press, 1929.

Wyon 1887
Alfred Benjamin Wyon, *The Great Seals of England: from the Earliest Period to the Present Time*, Londres, E. Stock, 1887.

Yante 1996
Jean-Marie Yante, *Le Luxembourg mosellan. Productions et échanges commerciaux 1200-1560*, Bruxelles, Académie royale de Belgique, 1996.

Yante 2013
Jean-Marie Yante, « Les transports sur la Meuse moyenne. Les articles et les hommes », dans *Les Hommes, la Meuse*. Catalogue de l'exposition (Maison du patrimoine médiéval mosan, 17 mars-4 novembre 2013), Bouvignes / Dinant, Maison du patrimoine médiéval mosan, 2013, p. 23-29.

Yante 2014
Jean-Marie Yante, « Dinant et Bouvignes, pôles majeurs de la batterie mosane (XIII^e-XVI^e siècles) », dans Nicolas Thomas, Inès Leroy et Jean Plumier (dir.), *L'Or des dinandiers. Fondateurs et batteurs mosans au Moyen Âge*, Bouvignes / Dinant, Maison du patrimoine médiéval mosan, 2014, p. 13-19.

Yante 2016
Jean-Marie Yante, « Hinterlands portuaires des régions d'entre Meuse et Escaut (XIV^e-XVI^e siècles). Hinterlands lointains et hinterlands proches », dans Pierre Tilly et Jean-Marie Yante (éd.), *Entre Seine et Rhin : ports et hinterlands (XV^e-XX^e siècle). Etat des lieux et perspectives de recherche*. Actes du colloque de Mons (10-11 décembre 2015), *Revue belge de philologie et d'histoire*, 94 (2016), p. 929-943.

Yante 2018
Jean-Marie Yante, « Les villes du cycle des foires flamandes (XIII^e-XIV^e siècles). Lieux et infrastructures d'échanges », *La Vie en Champagne*, 95 (2018), p. 52-59.

Yonge 1882
Charlotte Mary Yonge, *A Pictorial History of the World's Great Nations, from the Earliest Dates to the Present Time*, 3 vol., New York, Selmar Hess, 1882.

Zaremska 1996
Hannah Zaremska, *Les Bannis au Moyen Âge*, Paris, Flammarion, 1996.

Zemon Davis 1988
Natalie Zemon Davis, *Pour sauver sa vie. Les récits de pardon au XV^e siècle*, Paris, Seuil, 1988.

Zoete 1981-1982
Antoine Zoete (éd.), *Handelingen van de Leden en van de Staten van Vlaanderen (1405-1419). Excerpten uit de rekenigen der steden, kasselijken en vorstelijke ambtenaren*, 2 vol., Bruxelles, Paleis der Academiën, 1981-1982.

Zupka 2016
Dušan Zupka, « Encounters between Royalty – Greeting Rituals », dans Dušan Zupka, *Ritual and Symbolic Communication in Medieval Hungary under the Árpád Dynasty*, Turnhout, Brill, 2016, p. 139-178.

Zuza 2022
Mikel Zuza, *En recta línea. El imaginario histórico y literario de los reyes de Navarra de la dinastía de Evreux*, Arre, Pamiela, 2022.

Résumés

JEAN SANS PEUR (1419-2019)

L'assassinat de Montereau : le clan du duc de Bourgogne Alain Marchandisse et Bertrand Schnerb

La rencontre franco-bourguignonne de Montereau, qui devait conduire à l'assassinat de Jean sans Peur, permet de mettre en exergue une photographie mise à jour à l'issue des événements des années précédant 1419, la meurtrière bataille d'Azincourt, notamment, du groupe des proches rassemblés autour du duc Jean sans Peur, à l'extrême crépuscule de son principat et de son existence. En premier lieu, le duc fit porter son choix sur un groupe représentant l'élite de la noblesse de sa cour – un prince du sang, un frère du comte de Foix, un fils du comte de Fribourg, cinq grands seigneurs de Bourgogne, l'amiral de France. Deuxièmement, le groupe le plus important au sein de l'escorte ducal est constitué de seigneurs des deux Bourgognes, au détriment de la noblesse des principautés du Nord (Flandre ou Artois) et de Picardie, il est vrai décimée à Azincourt ou présente aux côtés du comte de Charolais, le futur Philippe le Bon. Enfin, l'on ne peut conclure qu'au triste sort des membres de la suite du duc, si l'on excepte ceux qui

se rallièrent au Dauphin – ils moururent sur place, des suites de blessures ou en prison; au mieux furent-ils lourdement rançonnés.

Un prince meurt sur le pont. La mémoire iconographique du meurtre de Montereau, des manuscrits bourguignons au chromo Liebig et à la bande dessinée (xv^e-xxi^e siècle) Éric Bousmar

Aucune image conservée du meurtre de Montereau n'est contemporaine des faits. Tout au plus peut-on relever de possibles évocations (allusions dans deux livres de prières, portrait posthume du duc). Les premières représentations visuelles connues n'apparaissent qu'un demi-siècle après les faits. Il ne s'agit pas de témoignages mais bien d'illustrations de chroniques. Elles se situent dès lors à l'articulation de la « mémoire vive », portée par les contemporains, et d'une mémoire culturelle. Quatre miniatures ont été repérées, toutes produites dans le contexte politique des Pays-Bas bourguignons. Elles présentent une vision simplifiée du meurtre, notamment quant au nombre de protagonistes, dont les identités posent des problèmes

d'interprétation. Ce qui est sûr, c'est qu'elles s'inscrivent dans un programme iconographique pro-bourguignon, justifiant l'alliance anglaise par l'action meurtrière du camp delphinal. Le meurtre de Montereau semble ensuite s'effacer comme thème iconographique durant la période moderne. Il ressurgit à partir du romantisme. On peut le suivre, en particulier en France et en Belgique, dans la peinture et la gravure d'histoire, puis dans d'autres médias comme le chromo, l'image d'Épinal, la carte postale, la littérature illustrée pour la jeunesse et la bande dessinée. Pas moins de trente-neuf images produites aux xix^e-xxi^e siècles ont été répertoriées. La variété, et parfois l'ambivalence, des représentations sont ici de mise, en fonction du contexte et des emprunts.

L'héritage littéraire de Montereau Jean Devaux

Le meurtre de Montereau donna lieu, dans l'historiographie contemporaine, à deux vastes campagnes de propagande menées concurremment par les dauphinois et par les tenants du parti bourguignon. Nourries des données colportées dans chacun des deux camps et largement amplifiées par la rumeur, ces écrits ont certes pour objectif d'identifier les coupables, mais répondent avant tout au désir de mieux cerner les

circonstances précises permettant d'expliquer cet acte lourd de conséquences pour l'avenir du royaume. L'une des grandes préoccupations des commentateurs porte sur les motifs qui purent amener Jean sans Peur à accepter de se rendre sur le pont de Montereau en dépit des dangers auxquels il s'exposait. Les chroniqueurs se plaisent à saluer la détermination et l'esprit de sacrifice du prince, désireux par-dessus tout d'œuvrer pour le bien du royaume. Soucieux de faire pièce aux allégations accréditant la thèse de la légitime défense, les écrivains bourguignons présentent l'attentat comme le résultat d'un complot fomenté de longue date. En revanche, les avis sont beaucoup plus partagés quant à l'implication du Dauphin dans cette sombre affaire, certains chroniqueurs ayant peine à admettre que l'héritier du trône de France ait pu tremper, à titre personnel, dans une action aussi infamante.

Le corps du prince. L'image de Jean sans Peur Julien De Palma

La présente communication a pour objet l'utilisation qui a pu être faite par le deuxième duc Valois de Bourgogne de son corps dans la construction de son image. Trois aspects du corps de Jean sans Peur ont retenu notre attention. Le corps physique, tout d'abord, qui nous permet de nous pencher sur l'apparence naturelle de Jean sans Peur : les sources narratives ne nous apportent que peu d'informations, à l'exception de sa taille qui était

petite, et ce sont les sources iconographiques qui font émerger un visage qui peut être qualifié de réaliste, caractérisé par un nez proéminent, des lèvres fortement en retrait et un menton avec pointe en bourrelet. En parallèle du corps physique, il est possible d'observer le corps magnifié, celui qui incarne la fonction ducal, les différents aspects du pouvoir du prince. Les sources traduisent la mise en scène de ce corps à laquelle se livrait Jean sans Peur, notamment par la richesse de ses vêtements ou de son équipement militaire. Enfin, dans le cas du deuxième duc Valois, il convient de mentionner le corps outragé : victime d'un véritable acharnement de la part de ses meurtriers, il fut ensuite instrumentalisé par son fils, Philippe le Bon, pour faire du défunt duc un martyr. Ce dernier avatar du corps ducal sembla d'ailleurs s'imposer dans l'imaginaire populaire, au détriment de la mise en scène orchestrée par Jean sans Peur.

Les résidences de Jean sans Peur Hervé Mouillebouche

Jean sans Peur (1404-1419) ne fut ni un prince constructeur, ni un prince résident. Les hôtels qui servaient d'étape à son pouvoir itinérant étaient pour la plus grande partie d'entre eux des bâtiments hérités de ses père et mère, et qu'il a très peu modifiés (sinon l'hôtel d'Artois à Paris). En croisant les cheminements, les temps de résidence et les quelques vestiges conservés, on remarque tout de même un usage assez différent

des résidences de Paris, des Pays-Bas et de Bourgogne. À Paris, l'hôtel d'Artois est la seule bâtisse qui a pu avoir une signification et une importance politique. C'est aussi un lieu de résidence très fréquenté par le duc et sa suite. L'hôtel de Conflans, à Charenton-le-Pont, ne sert guère que de point de départ et d'arrivée vers Troyes et la Bourgogne. En Flandre et Artois, le duc Jean réside principalement à Arras et Lille, mais doit régulièrement visiter Gand et Bruges, qui sont également dotées de confortables hôtels urbains. Mais il peut aussi, à l'occasion, bénéficier de résidences comtales à L'Écluse, Male, Ypres, Audenarde, Douai, Lens, Hesdin et Saint-Omer. En Bourgogne, le pouvoir ducal s'organise autour du logis ducal de Dijon, résidence habituelle de la duchesse Marguerite de Bavière. En périphérie de la capitale, les châteaux de Talant et de Rouvres servent respectivement de refuge contre la peste et de maison de campagne. Les autres châteaux ducaux sont des centres de gestions domaniaux, et seuls Argilly, Montbard et Châtillon sont en mesure de recevoir le duc et sa suite. En 1418, Jean sans Peur lance la construction d'une nouvelle aile au logis ducal de Dijon, en exprimant le souhait, peut-être sincère, de pouvoir « y prendre un peu de repos ».

Michelle de France Jacques Paviot

La figure de Michelle de France (1395-1422), fille de Charles VI et d'Isabelle de Bavière et épouse du duc de Bourgogne Philippe le Bon, est méconnue,

étant assez peu citée dans les documents d'archives et les sources narratives. Cependant, il est possible d'en tracer le portrait. Septième enfant et cinquième fille de France, on connaît le cadre de son enfance, l'hôtel Saint-Paul, puis le Louvre : décors des appartements, mais aussi son apprentissage de la lecture (ABC, bréviaire, livre d'heures, psautier).

Mariée par contrat de mariage à huit ans, fiancée à neuf, elle est mariée religieusement à dix, et à quatorze ans réside avec son mari en Flandre et devient « madame de Charolais », disposant d'un sceau avec un écu en losange. En 1415, son beau-père le duc Jean sans Peur créa un hôtel double pour le jeune couple, mais sans doute son entourage était moins nombreux qu'à Paris. À la suite du meurtre de Montereau, elle devint duchesse de Bourgogne, néanmoins dans la douleur et dans le refus de son mari de la voir, comme elle était sœur de l'assassin. Toutefois, la politique (et les sentiments?) reprit le dessus et elle remplit ses fonctions de représentation en Flandre et en Artois; elle fut d'ailleurs nommée à la lieutenance de ces deux comtés en 1421. Elle mourut subitement à Gand, le 8 juillet 1422, pleurée par ses sujets flamands. On parla d'empoisonnement, une enquête eut lieu, demeurée sans suite. Philippe le Bon commanda son tombeau seulement en 1435 (terminé en 1443, mais détruit en 1576) et ne fonda une messe pour le salut de son âme qu'en 1458. Bien que courte, sa vie est une vie exemplaire de princesse à la fin du Moyen Âge.

Les pratiques de la grâce de Jean sans Peur et de la duchesse Marguerite de Bavière

Rudi Beaulant

Les ducs de Bourgogne ont exercé un droit de grâce prenant la forme de lettre de rémission dès le principat d'Eudes IV dans la première moitié du XIV^e siècle. Ce droit, repris dès l'avènement de Philippe le Hardi, est plus complexe à analyser pour le principat de son fils Jean sans Peur, particulièrement en raison de l'état de la documentation. Seule une dizaine de lettres de grâce, pardon ou rémission sont encore conservées pour une durée de gouvernement d'une quinzaine d'années, soulevant la question de la fréquence d'usage de la grâce du duc à cette période. Faute de lettres, c'est vers les comptabilités des territoires bourguignons méridionaux qu'il faut se tourner pour relever davantage de traces de pardons et rémissions accordés par le prince, démontrant qu'il a bien usé du même droit que son père. Jean sans Peur n'est d'ailleurs pas le seul à faire preuve de clémence envers des criminels, puisque son épouse Marguerite de Bavière exerce aussi ce droit. Celui-ci est néanmoins limité pour la princesse, qui ne peut émettre que de simples mandements de grâce envers des voleurs dont la valeur des biens dérobés reste assez faible, mais il semble que cette prérogative soit quelque peu étendue après la mort de son époux. Enfin, si la forme des lettres accordées par Jean sans Peur ne varie guère par rapport à celles octroyées par

son père, les comptabilités des bailliages montrent une évolution sensible du nombre d'amendes civiles imposées en sus de la rémission princière, constituant une spécificité bourguignonne du gouvernement par la grâce.

LE TRAITÉ DE TROYES. QUAND LA FRANCE EST DEVENUE ANGLAISE

Le traité de Troyes : traité de paix ou loi pour le royaume ?

Jean-Marie Moeglin

Le traité de Troyes a souvent été tenu pour un événement exceptionnel à l'intérieur de la guerre de Cent Ans. L'article montre qu'il doit être replacé dans la logique de cette guerre. Il ne se présentait pas comme le transfert du royaume d'une lignée à une autre lignée, mais comme un traité de paix entre les deux royaumes et leurs souverains; réussissant là où le traité de Brétigny-Calais avait échoué, il créait une paix éternelle entre les deux royaumes de France et d'Angleterre. Henri V et, après sa mort, la « double monarchie » se sont donc efforcés d'obtenir le serment de tous les Français au traité de Troyes. L'expression « le serment de la paix finale d'entre les royaumes de France et d'Angleterre » est explicitée par un document émanant d'Henri V lors du siège de Melun le 22 juillet 1420 et reproduit par Monstrelet. Les

concepteurs du traité de Troyes ont toutefois eu conscience de la faiblesse de la construction juridique sur laquelle reposait sa transformation en traité de paix « finale ». Reprenant le modèle de la *lex publica* dans la Rome antique, ils ont entrepris d'en faire une nouvelle loi « constitutionnelle » du royaume de France. En transformant le traité de Troyes en loi du royaume et en exigeant un serment de tous les habitants, la double monarchie menait de manière conséquente une entreprise de refondation de la *communitas regni* qui devait désormais être garantie par le serment de tous à une loi garantissant le bien commun. Le traité d'Arras en 1435 scella néanmoins définitivement l'échec de cette entreprise et le traité de Troyes entra dans la légende noire de l'histoire de France.

Henri V à Troyes

Anne Curry

Henri V fit son entrée à Troyes le lundi 20 mai 1420. Le lendemain, le traité était scellé à la cathédrale, et, le 2 juin, les noces d'Henri et de Catherine célébrées à l'église Saint-Jean-au-Marché. Henri V quitta la cité champenoise le 4 juin après y avoir séjourné quinze nuits, une période relativement brève mais hautement significative. Son séjour à Troyes figure dans un grand nombre de chroniques de l'époque de chaque côté de la Manche, ainsi que dans sa correspondance privée et les archives royales anglaises et françaises. Par conséquent, il est possible de reconstruire la présence d'Henri à Troyes au jour le jour et d'étudier les

préparatifs des Troyens pour sa venue. Il est assez rare que deux rois se trouvent au même endroit. Ce type de rencontres, bien que considérées par leurs contemporains comme le niveau ultime des échanges diplomatiques, était en effet peu fréquent. En considérant les quatre moments au cours desquels les souverains anglais et français se rencontrèrent en personne au cours de la guerre de Cent Ans, on peut alors observer l'instabilité de leurs fortunes respectives et situer la rencontre de Troyes de 1420 dans un contexte plus large.

Philippe le Bon et la présence bourguignonne à Troyes

Alain Marchandisse et Bertrand Schnerb

Lorsqu'il se présente à Troyes le 21 mai 1420 et se range aux côtés de la famille royale, cependant que le conflit opposant la Couronne de France à la Couronne d'Angleterre allait connaître un épisode crucial, Philippe le Bon est entouré de l'élite nobiliaire destinée à fournir les cadres de l'État bourguignon dans les décennies à venir. Une part de celle-ci se retrouvera dix ans plus tard dans la première promotion de l'ordre de la Toison d'or. Les uns ont servi Jean sans Peur, son père, avant de se mettre à sa disposition, d'autres sont en pleine ascension. Quoi qu'il en soit, dans cette ville de Troyes, alors « capitale de l'État bourguignon », l'afflux de tous ces proches du prince va influencer positivement sur certains secteurs de l'économie, tel le marché des chevaux.

Henri V et Catherine de France : retours sur un mariage au temps du traité de Troyes

Stéphanie Richard

L'article réexamine le mariage d'Henri V et Catherine de France, une union principalement étudiée auparavant par les historiens sous l'angle de ses conséquences patrimoniales et successorales. Le travail retrace d'abord les différentes étapes du processus ayant débouché sur la contraction d'une alliance matrimoniale entre le roi d'Angleterre et la princesse française. Il montre ainsi que cette union s'inscrit, il est vrai, dans un cadre juridique exceptionnel, mais qu'elle correspond à une stratégie d'alliance princière assez classique et qu'elle est en réalité l'aboutissement d'un projet matrimonial de long terme entre France et Angleterre. L'article analyse ensuite en profondeur le fonctionnement du couple formé par Henri et Catherine, pour éclairer ce que l'on peut savoir du quotidien conjugal des époux, de leurs sentiments et de la nature de leurs relations. Si les émotions réellement éprouvées par chacun des conjoints l'un envers l'autre nous resteront toujours inconnues, cet article permet d'établir qu'Henri V et Catherine de France ont œuvré à remplir les rôles conjugaux qui leur sont impartis par la société, pour former un couple tout à fait opérationnel. Ils ont aussi travaillé de diverses manières à faire montre publiquement de leur bonne entente. Ils ont en conséquence constitué un couple royal efficace sur le plan politique.

Le traité de Troyes et l'assujettissement des villes rebelles : le cas de Compiègne (1422-1424)

Rémy Ambühl

La paix de Troyes ne met pas fin à la guerre. Le régime de la double monarchie qu'elle instaure doit soumettre les villes et sujets rebelles qui la refusent. Entre les mains des partisans du Dauphin depuis 1418, la ville de Compiègne, qui fait l'objet de cette contribution, est livrée à Henri V en juin 1422, reprise par des forces de Charles VII en janvier 1424, avant de se soumettre une nouvelle fois, trois mois plus tard, au duc de Bedford. Cette étude de cas nous offre une perspective unique sur l'étendue et les limites de la tolérance de la double monarchie face à la rébellion et la récidive, ainsi que sur ses méthodes d'assujettissement. Elle nous montre qu'au-delà des mots – la double monarchie proclame haut et fort son droit de punir sévèrement les rebelles – la morsure n'est pas profonde, nous révélant un procédé « souple » de conquête et d'assujettissement qui repose sur le libre choix de faire le serment de la paix finale et l'enracinement de la population « ou pays de sa nacion ».

L'emblématique de la double monarchie (1338-1420-1453). La captation de l'emblématique royale française par les souverains anglais

Laurent Hablot

Après plusieurs siècles de confrontation emblématique,

lis de France et léopards d'Angleterre s'unissent en 1422 sous l'unique couronne de la double monarchie. Devenu roi de France, le roi d'Angleterre, loin d'imposer sa propre image héraldique pourtant patiemment consolidée, à l'imitation de l'exemple français, fait le choix d'exploiter le puissant capital symbolique des fleurs de lis et des emblèmes royaux, mutualisant les discours emblématiques des deux couronnes. Ce processus, entrepris dès Édouard III, est consolidé par Richard II avant que les circonstances ne permettent aux Lancastre de le mettre en pratique. L'appropriation d'un même patrimoine emblématique par les deux princes rivaux Henri VI et Charles VII impose d'ailleurs au roi de France d'adapter son propre discours héraldique pour affirmer sa légitimité.

Marquer son territoire : sceaux et monnaies du roi d'Angleterre dans la Normandie occupée (1417-1449)

Arnaud Baudin

Véritable programme politique, les armes écartelées de France et d'Angleterre, adoptées par le roi Édouard III (1327-1377) dès le début de la guerre de Cent Ans, sont rapidement déployées sur de multiples supports – armoriaux, vitraux, monnaies, sceaux, etc. – et matérialisent pour longtemps la revendication du souverain anglais au trône des lis.

Durant ce long conflit d'un siècle et demi, le Plantagenêt, puis ses successeurs de la branche cadette de Lancastre, administrent en plus de leur

domaine insulaire les territoires continentaux qui leur appartiennent en droit depuis le milieu du XII^e siècle (duché de Guyenne) ou qu'ils soumettent à leur domination après les traités de Brétigny (1360) et de Troyes (1420). La gestion de ces vastes ensembles leur impose d'y disposer de sceaux de juridiction spécifiques développant une emblématique soucieuse de matérialiser auprès des populations la domination anglaise. À partir de l'exemple de la Normandie est interrogé le mode opératoire de diffusion de ces sceaux, de leur commande et de leur iconographie, tout en analysant la manière dont se fait, en retour, la reprise en main emblématique de son domaine par Charles VII à partir de 1429.

L'autre traité de Troyes (11 avril 1564) : les relations franco-anglaises au XVI^e siècle et l'ombre portée des rivalités médiévales

Sophie Tejedor

Cet article s'efforce de déterminer les contours et la portée du traité de Troyes du 11 avril 1564, signé entre la France de Charles IX et l'Angleterre d'Élisabeth I^{re}. Conclu entre deux jeunes souverains, ce second traité de Troyes s'enclasse dans les troubles politico-religieux auxquels est confronté le roi de France depuis le début de la décennie 1560. L'accord de 1564 met ainsi fin au conflit franco-anglais déclenché par le traité

d'Hampton Court en vertu duquel Élisabeth I^{re} s'est alliée au prince du sang, Louis de Bourbon-Condé, chef du camp protestant, lors de la première guerre de Religion. Par ce marché, la reine a accepté de soutenir militairement et financièrement les réformés français en contrepartie de l'occupation du port du Havre et en gage d'un futur échange avec la stratégie et symbolique ville de Calais. Héritée des anciennes rivalités médiévales, la question calaisienne a déterminé les relations franco-anglaises durant tout le premier XVI^e siècle. En 1559, la paix du Cateau-Cambrésis scellant les guerres d'Italie laisse la question en suspens et ravive les tensions entre les deux royaumes. À la faveur du contexte et des événements des années 1562-1563, Catherine de Médicis s'engage alors dans un subtil processus de négociations destiné à récupérer la ville et à mettre définitivement fin aux anciennes prétentions anglaises sur le royaume de France.

LES MALHEURS DE LA GUERRE

Avant les Écorcheurs. Les exactions de Jean de Rougemont et de ses compagnons dans le pays de Langres (1416-1417)

Alain Morgat

Si les ravages de la guerre de Cent Ans en Champagne méridionale ont culminé entre

1435 et 1445 avec la période de l'Écorcherie, certains épisodes très violents se sont produits antérieurement, comme les atrocités commises en 1416 dans le pays de Langres par Jean de Rougemont et divers seigneurs des environs.

Cet épisode est connu grâce à une demande de secours urgent adressée au roi par le chapitre des chanoines de l'église cathédrale de Langres. Le document expose dans un rapport détaillé les ravages commis dans toute la région langroise par divers seigneurs des environs commandés par Jean de Rougemont, seigneur de Buxières. Si les chanoines se concentrent assez naturellement sur les villages dépendant de leur chapitre, ils abordent suffisamment l'ensemble des exactions commises par Jean de Rougemont et sa bande pour constituer un témoignage de premier ordre sur leurs méfaits, qui ont peu à envier à ceux de leurs successeurs des années 1430 : meurtres, viols, torture, prises d'otages, vols de bétail, vols d'argent, vols de nourriture, etc.

Jean de Rougemont a ainsi fait régner la terreur pendant quelques semaines de l'automne 1416 dans un territoire d'approximativement 1000 km², en profitant des failles alors béantes de l'exercice de l'autorité royale. Ce n'est d'ailleurs pas le roi de France, mais le duc de Bourgogne qui met un terme à ces exactions au début de l'année 1417, en obligeant les seigneurs pillards à transiger avec les Langrois. Rougemont ne peut pas profiter longtemps des avantages consentis par cette transaction, car il meurt quelques mois plus tard.

Désolation, reconstruction : les paroisses de l'archidiaconé du Langrois au XV^e siècle

Véronique

Beaulande-Barraud

La guerre de Cent Ans est une période difficile pour la Champagne, régulièrement parcourue par les troupes armées, en opération pour un roi ou pour leur propre compte. L'Église de la fin du Moyen Âge s'est abondamment plainte de sa pauvreté et du mauvais état dans lequel se trouvaient ses bâtiments. Les visites pastorales en témoignent, comme le montre l'exemple de l'archidiaconé de Langres, pour lequel trois cahiers d'injonctions faites après la visite ont été conservés. Ces documents illustrent la réalité du constat fait à une échelle plus générale : quasiment toutes les églises, dans la seconde moitié du XV^e siècle, sont en besoin de réparations. Mais l'importance de celles-ci varient beaucoup et rares sont les églises en ruine, et ce dès les années 1460. Leur état semble par ailleurs s'améliorer dans les décennies suivantes. Le cimetière est également l'objet de l'attention des autorités, rappelant qu'il forme avec l'église le cœur même de la paroisse. L'intérêt du visiteur pour la vaisselle liturgique, les livres, les ornements, atteste que la question du bâtiment passe, à la toute fin du XV^e siècle, au second plan, sans doute parce qu'il est désormais dans un état correct, au profit de l'amélioration de la pratique religieuse, et d'abord de la bonne administration du baptême et de l'eucharistie.

Se prémunir des malheurs de la guerre. Les communautés paysannes dans le royaume de France face à la guerre de Cent Ans

David Fiasson

La société française à la fin du Moyen Âge peut être divisée en trois : ceux qui décident de la guerre, ceux qui la font, ceux qui la subissent. Bien des chroniqueurs se complaisaient à décrire l'impuissance de ces derniers face au déchaînement de la violence de guerre. L'historiographie a justement critiqué cette image d'Épinal, en soulignant la capacité des villageois à prendre les armes dans le cadre d'une autodéfense parfaitement légale et prévue par les ordonnances royales. La présente contribution adopte un angle d'attaque différent, en s'intéressant aux modalités de protection ne faisant pas appel à la violence. Il y avait deux façons de se soustraire aux malheurs de la guerre : il suffisait de mettre sa personne ou ses biens hors de portée de l'agresseur. Une pièce secrète dans la maison ou sous le jardin pouvait remplir ce rôle, mais on a sous-estimé l'efficacité des protections offertes par les espaces consacrés, églises et cimetières. En dépit des exactions bien réelles des routiers et des écorcheurs, une partie non négligeable des soldats, plus disciplinés et mieux encadrés, n'osait pas s'en prendre à des femmes réfugiées dans l'enceinte du cimetière. Les richesses – outils, grains, lard, vêtements – étaient parfois dissimulées dans un coffre secret, une « muce », ou entreposées dans l'église – mais il est vrai que, de plus en plus

souvent fortifiée, elle offrait aussi un véritable rempart. Pour les plus fortunés, il était possible de mettre ses richesses à l'abri, moyennant finance, dans les forteresses réputées inexpugnables : le Mont-Saint-Michel en est un bon exemple, véritable « coffre-fort » de la frontière.

Morimond, une abbaye durant la guerre de Cent Ans (1330-1460)
Benoît Rouzeau

L'étude des archives de l'abbaye de Morimond de 1320 à 1460 est un bon moyen d'observer comment la quatrième fille de Cîteaux traversa la période de la guerre de Cent Ans. Les actes de la pratique sur cette période, à savoir 268 originaux, analyses et copies sont assez nombreux pour réfléchir au poids du conflit sur ce monastère, même si la répartition de la documentation est loin d'être uniforme. En croisant ces données avec celles de l'archéologie et des chroniques, il apparaît que l'abbaye ne souffrit pas trop de la première phase de la guerre. Il faut attendre les années 1438-1439 pour avoir la certitude d'un premier saccage du site par le bâtard de Bourbon. La guerre semble même, *a contrario*, pour le monastère, comme un moyen de renforcer son patrimoine, en récupérant le temporel de l'abbaye de moniales de Belfays au tournant des XIV^e et XV^e siècles et en renforçant ses possessions urbaines dans un espace compris entre Langres et Neufchâteau. Dans le même temps, elle obtient des

autorisations pour protéger ses biens à la Mothe et ses positions sont confortées dans de petits bourgs de proximité comme Lamarche ou Montigny. Quelques actes au début du XV^e siècle présentent une partie du temporel dévasté, en particulier les moulins. On note là un indicateur de la baisse des revenus qui toucha nombre de monastères. Les troubles du temps transparaissent aussi dans la mise à l'abri par l'abbaye de son chartrier au couvent des Dominicains de Langres. Un dépôt qui est attesté lorsque les moines récupèrent leurs archives en 1449, signe que la région est désormais plus ou moins pacifiée.

« C'est joyeuse chose que la guerre. » L'idéal chevaleresque et la réalité de la guerre
Loïs Forster

La bataille d'Azincourt est souvent considérée comme marquante d'un déclin de l'esprit chevaleresque. Cette obsolescence serait masquée par une mise en scène dans des tournois fastueux, n'apportant à leurs participants qu'une vaine gloire, bien loin de la réalité des « malheurs de la guerre ». Or, une analyse attentive et débarrassée de ces clichés révèle que l'idéal chevaleresque entretenu dans le monde des lices s'exprime et trouve tout à fait sa place et son sens en contexte militaire. La recherche d'exploit individuel amène au lancement de défis singuliers à l'intérêt tactique limité, mais à l'impact réel sur le moral et la motivation des troupes. En ce sens, la mise en danger volontaire d'un

chevalier voulant montrer sa prouesse permet d'entraîner une réaction collective. L'esprit de corps entre les hommes d'armes se traduit par une pratique de secours mutuel, facteur d'émulation. Quand un chef de guerre s'expose lui-même au plus fort des combats, son exemple permet de galvaniser ses hommes. Enfin, la volonté de s'illustrer pousse à la polyvalence. Paradoxalement, alors qu'on imaginerait le preux chevalier, fier mais obsolète, se cantonner à la charge à cheval, le guerrier en quête de reconnaissance s'avère parmi les plus prompts à mettre pied à terre quand les circonstances le requièrent. Finalement, aux yeux des observateurs médiévaux, c'est le manque d'esprit chevaleresque qui a provoqué de cinglantes défaites, et pas l'obsolescence de cette mentalité.

« BOUTER LES ANGLAIS HORS DE FRANCE. » Jeanne d'Arc

La spiritualité de Jeanne d'Arc
Catherine Guyon

La spiritualité de Jeanne d'Arc est un élément essentiel pour comprendre son incroyable épopée, mais c'est aussi un sujet complexe, car il touche au surnaturel. Jeanne est d'abord une chrétienne conforme aux règles de l'Église, notamment celles édictées par le concile de Latran IV. Initiée à la foi par sa mère dans le cadre d'une famille très croyante qui compte des

hommes d'Église et participe à des pèlerinages, elle est une paroissienne de Domremy parmi d'autres dans un contexte troublé de guerres. Fréquentant les frères mendiants, en particulier franciscains, à Neufchâteau comme sur les champs de bataille, Jeanne, profondément libre dans sa vie comme dans ses convictions, n'appartient cependant à aucun courant. Une expérience surnaturelle exceptionnelle qu'elle appelle « ses voix » l'a entraînée à intensifier sa pratique religieuse : ses temps de prières plus nombreux et ses confessions et communions plus fréquentes que ses contemporains ont frappé tous ceux qui ont croisé sa route, de même que la foi sereine dans une époque marquée par la crainte de la mort, du purgatoire et du jugement dernier. Cette expérience l'a conduite dans une démarche d'engagement total de sa personne – incarnée dans le surnom de Pucelle – pour un combat terrestre de libération du royaume de France contre les Anglais et leurs alliés bourguignons, mais qui se révèle aussi être un combat spirituel, allant jusqu'au bûcher comme témoignage suprême et repose sur un véritable message théologique et prophétique, par le rappel des fins dernières et de la conception chrétienne des relations à Dieu et aux pouvoirs.

Baudricourt et le Barrois
Aymeric Landot

À travers l'itinéraire d'un capitaine de guerre, Robert de Baudricourt, l'enjeu de cet article est de comprendre comment les conflits de la

guerre de Cent Ans ont pu se traduire à une échelle régionale et familiale. Si le nom de Robert de Baudricourt reste attaché à celui de Jeanne d'Arc et de la forteresse de Vaucouleurs, l'étude des itinéraires des membres du groupe familial, notamment son père Liébaut, permet de saisir les logiques d'engagement et de fidélités qui sous-tendent les décisions du capitaine de Vaucouleurs. Quant à son répertoire d'action, il témoigne de la porosité des pratiques guerrières au sein du groupe social des capitaines armagnacs, artificiellement séparées entre violences légales et déprédations d'écorcheurs. Plus encore, la présence comme l'enracinement territorial de la famille permettent de saisir les logiques spatiales à l'œuvre dans ses entreprises militaires : les violences de guerre, hybridant pratiques de guérilla, expertises du terrain et pillages de nécessité, constituent des diversions autant que des relais pour le camp armagnac. Ce prisme spatial éclaire d'ailleurs les enjeux politiques que soulèvent les Baudricourt : l'investissement de la famille dans le service royal et les carrières administratives, entre autres par la charge de bailli, atteste ainsi les recompositions du pouvoir royal au milieu du XV^e siècle. Ces familles enracinées et à la puissance visible et reconnue revêtent alors un intérêt majeur pour le roi, qui cherche à encadrer ces territoires de marches, où se jouent, plus qu'ailleurs, son maintien et son implantation, parce que son pouvoir s'y trouve régulièrement concurrencé mais aussi, par ses familles, visiblement défendu et renforcé.

Le siège de Troyes ou les clés de la victoire

Laurent Vissière

Début juillet 1429, Troyes fut le premier obstacle sérieux que rencontra l'armée de Charles VII. L'enjeu de cette cité était considérable, aussi bien sur le plan stratégique – une étape clé sur la route de Reims – que sur le plan symbolique – la place où avait été signé le traité qui avait promu la double monarchie en déshéritant le dauphin Charles. Les Troyens craignaient la vengeance de ce dernier, mais avaient les moyens de résister. À la surprise générale et pratiquement sans combattre, ils préférèrent cependant ouvrir leurs portes. Malgré sa brièveté, ce siège offre un aperçu très complet des problèmes matériels et psychologiques posés par la guerre obsidionale. D'un point de vue matériel, l'armée française ne possédait ni réserves ni logistiques et ne pouvait donc envisager de véritable siège. D'un point de vue psychologique, on assista à des échanges très intenses de messages oraux et épistolaires, de rodomontades, de promesses et d'intimidations. En fin de compte, c'est par un coup de bluff que la Pucelle fit céder les défenseurs. Mais la reddition de Troyes eut des conséquences bien plus importantes que la seule prise d'une cité : le généreux pardon du Dauphin et l'absence de réaction des Anglo-Bourguignons allaient inciter les autres villes de Champagne (et d'une partie du royaume) à se rendre. En ce sens, c'est bien à Troyes que fut défait le traité de Troyes.

« Et la vendit et la rebaila aux Anglois pour argent comptant. »

Jean de Luxembourg et Jeanne d'Arc : itinéraire

d'un capitaine de guerre au cœur de la guerre civile

Céline Berry

Dès la fin du ^{xv}^e siècle, Jean de Luxembourg, géolier de Jeanne d'Arc, qui la vendit aux Anglais, souffre d'une réputation de traître, ayant sacrifié la vertu, le courage et sa patrie pour quelques milliers de livres. Pourtant, les sources contemporaines témoignent de ses atermoiements face aux demandes répétées des Anglais, auxquelles il ne semble céder que contraint à la fois par le duc de Bourgogne, les difficultés du siège de Compiègne et l'absence d'offre de rançon de la part des Français. Il la visite d'ailleurs lorsqu'elle est détenue à Rouen et se soucie donc de son sort. On peut s'interroger sur ses sentiments à l'égard de Jeanne d'Arc ; mais nous ne possédons pas de source directe qui puisse nous renseigner : il ne la mentionne jamais dans les documents postérieurs que nous conservons.

Du reste, outre la capture de Jeanne d'Arc, l'année 1430 est pour Jean de Luxembourg une année riche en événements : en janvier, il est intégré à la première promotion de l'ordre de la Toison d'or ; durant l'été, il est chargé du commandement de l'ensemble des troupes bourguignonnes devant la cité picarde, mais ne parvient pas à mener le siège à son terme ; et dans le même temps, avec le

décès de son cousin Philippe de Brabant puis de sa tante Jeanne de Luxembourg, lui et ses frères rentrent en possession de l'héritage de leur oncle Waleran de Luxembourg. Ainsi, s'il est conscient de la valeur militaire de son otage, Jean de Luxembourg est en 1430 occupé par des affaires plus immédiates.

COMMERCE AU TEMPS DE LA GUERRE DE CENT ANS

Places marchandes et commerce d'exportation des Pays-Bas

(^{xiv}^e-^{xv}^e siècles)

Jean-Marie Yante

Alors que s'essouffent les échanges commerciaux dans les quatre autres villes du cycle des foires flamandes, celle de Bruges contribue à l'hégémonie naissante de la Venise du Nord, bientôt « le noyau du système économique du nord-ouest de l'Europe ». Au cours des dernières décennies du ^{xv}^e siècle, l'activité s'y réduit toutefois de manière abrupte et des marchands étrangers quittent la ville au profit d'Anvers. L'essor des foires brabançonnes (Anvers et Bergen-op-Zoom) bénéficie notamment de conditions fiscales favorables. C'est le marché par excellence des draps anglais, pour lesquels l'Allemagne et l'Europe centrale constituent un important débouché.

À Bruxelles, la « capitale » des souverains bourguignons, un drap de luxe est à la base de l'économie locale, avant de connaître une désaffection. La foire de Mons dans le comté de Hainaut, celles de Namur, Huy et Liège en pays mosan, la *Schobermesse* à Luxembourg, d'autres encore ne connaissent, à de notoires exceptions près, qu'un rayonnement régional. Le déclin de la draperie traditionnelle, flamande en particulier, a été remis en question. Une draperie légère, la tapisserie et la toilerie alimentent le commerce d'exportation des Pays-Bas, ainsi que les productions métallurgiques, dont la batterie (travail du laiton), essentiellement à Dinant et Bouvignes dans la vallée de la Meuse. Au milieu du ^{xv}^e siècle, une large gamme d'articles est exportée vers l'Angleterre.

La gestion du patrimoine forain de Saint-Étienne de Troyes : de la crise à la reconversion

d'un espace urbain

(^{xiv}^e-^{xvi}^e siècles)

Jacky Provence

Les établissements ecclésiastiques troyens ont laissé des fonds archivistiques et manuscrits nombreux, en particulier le chapitre de la collégiale Saint-Étienne. Ces archives montrent que cet établissement était devenu une puissante seigneurie ecclésiastique au sein de la ville de Troyes comme dans toute la Champagne méridionale, se voyant dotée d'un patrimoine

foncier considérable et de ressources provenant des foires de Saint-Jean et de Saint-Remy. Avec les crises qui se succédèrent dès le deuxième tiers du ^{xiv}^e siècle, le ralentissement sinon l'arrêt du commerce international comme régional et local, au gré des épidémies et des guerres, les revenus issus des foires furent parmi les premiers touchés. Cette crise eut pour conséquence la dégradation de cet espace urbain, si actif, dynamique et animé au temps des foires. La lecture des registres des comptes laisse l'impression qu'une véritable friche commerciale s'étendait dans l'espace forain de la ville. Face à la disparition de revenus importants, les chanoines vont mener une politique de reconversion de leur domaine foncier forain, le transformant en un nouvel espace dynamique de production artisanale et résidentielle. Cette politique allait de pair avec la volonté municipale d'investir le centre de la ville, participant au relèvement de la cité tout en renonçant, de fait, aux revenus que procuraient les foires de Champagne et, donc, au rétablissement des foires elles-mêmes.

Tentatives de survie et de réanimation des foires de Champagne aux ^{xiv}^e et ^{xv}^e siècles

Jean-Marie Yante

Alors que des difficultés sont patentes aux alentours de 1315-1320, diverses raisons ont été évoquées afin d'expliquer la progressive disparition des foires de Champagne comme assises majeures du commerce international. Qu'il s'agisse de la transformation

de l'économie occidentale à la fin du ^{xiii}^e siècle et au début du ^{xiv}^e, de la multiplication de ce genre de rendez-vous dans toute l'Europe, de l'annexion de la Champagne au domaine royal, du début de la guerre franco-flamande, de la sédentarisation du commerce, du poids accru de la fiscalité grevant les échanges ou encore de la concurrence de la route maritime entre la Méditerranée et la mer du Nord, bien des arguments avancés appellent un réexamen. Quoi qu'il en soit, les souverains des ^{xiv}^e et ^{xv}^e siècles, mus par des préoccupations variables, ont tenté d'assurer la survie et la réanimation des rendez-vous champenois. Les travaux entrepris pour rendre la Seine navigable jusqu'à Troyes et un projet ambitieux de réforme générale du régime des foires, assorti de quelques réalisations, s'inscrivent dans cette perspective. La concession de trois foires à Lyon par Charles VII en 1443, dans le but de concurrencer les réunions genevoises, suscite une vive émotion. Lyon perd finalement ses rendez-vous en 1484. La succession se joue entre Bourges, Lyon et Troyes. La dernière se voit concéder deux foires en 1486, en obtiendra deux supplémentaires en 1510 et 1521, mais la grande époque des rendez-vous champenois est irrémédiablement révolue.

Circuits commerciaux et consommation à Rouen à la fin de la guerre de Cent Ans

Anne Kucab

La guerre de Cent Ans, dont les conséquences

ont été particulièrement importantes en Normandie durant la première moitié du xv^e siècle, notamment avec « l'occupation » l'anglaise, a-t-elle pour autant bouleversé l'économie rouennaise? Si celle-ci a entraîné d'inévitables déplacements de population, la modification ou la ruine de certains circuits économiques, elle a aussi été, pour certains, à l'origine d'opportunités. Plusieurs historiens, dont Michel Mollat, ont ainsi montré combien la guerre de Cent Ans pouvait être perçue comme une césure aux ramifications complexes. Les riches sources rouennaises à notre disposition pour le milieu du xv^e siècle (comptabilités et délibérations municipales en premier lieu) nous permettent de saisir avec nuance les répercussions de la guerre sur une des villes majeures du royaume de France. Elles autorisent également à saisir les changements « au quotidien » auxquels doivent faire face les populations contraintes de demander des exemptions ou des délais de paiement. Face à la guerre, les Normands font preuve d'une fine compréhension des circuits commerciaux et des événements qui les modifient, témoignant de capacités d'adaptation face aux crises économiques.

Le commerce de draps anglais en France pendant la guerre de Cent Ans Milan Pajic

Il est généralement admis que le drap anglais avait presque entièrement disparu du

continent pendant la guerre de Cent Ans. Les études qui traitent des exportations se focalisent plutôt sur la production en Angleterre que sur les destinations, mais suggèrent que l'Aquitaine représente alors un marché important. En associant les sources des deux côtés de la Manche, notamment les comptes de douane, les inventaires de biens de marchands étrangers en Angleterre, ainsi que des hôtels princiers en France, cet article cherche à démontrer qu'un grand nombre de draps anglais arrive dans les villes françaises par les voies habituelles ou de nouvelles. Les draps de grande qualité étaient vendus sans difficulté à la clientèle princière. Les draps de moins bonne tenue, destinés aux populations locales, étaient exportés en grande majorité vers l'Aquitaine et la Bretagne puis réexpédiés à l'intérieur des terres. D'autres aussi arrivaient vraisemblablement dans la capitale française grâce aux marchands italiens actifs à Paris et à Londres.

Commercer au temps de la guerre de Cent Ans. Le cas de l'Italie centro-septentrionale au xiv^e siècle Ignazio A. M. Del Punta

Commercer au temps de la guerre de Cent Ans était-il plus ou moins facile, plus ou moins dangereux qu'auparavant? La réponse paraît facile dès lors que l'on s'intéresse à la France et à l'Angleterre ou aux pays voisins comme l'Italie. Un conflit aussi long et difficile est forcément à l'origine d'une

hausse des prix. Pour autant, il faut par ailleurs se demander si la guerre a été la seule cause des nombreux changements intervenus au cours des xiv^e et xv^e siècles. Il convient également de reconnaître que, si cette conjoncture a jeté les bases de la croissance économique de l'époque moderne, le xiv^e siècle a en outre subi, partout en Europe, les conséquences des épidémies et des famines. La présente contribution vise à mieux comprendre et discuter ce qui semble avoir constitué les transformations les plus significatives dans le commerce à moyenne et longue distance de l'Italie centro-septentrionale et dans les échanges économiques commerciaux des régions italiennes avec le nord-ouest de l'Europe pendant la première phase de la guerre de Cent Ans.

Abstracts

JOHN THE FEARLESS (1419-2019)

The assassination at Montereau: the inner circle of the duke of Burgundy Alain Marchandisse and Bertrand Schnerb

The Franco-Burgundian meeting at Montereau, which culminated in the assassination of John the Fearless, brings out a clear and objective picture of the events before 1419, the bloody battle of Agincourt, namely of the inner group around Duke John the Fearless at the very end of his rule and life. First, the duke chose a group which represented the noble elite of his court, including a prince of the blood, a brother of the Count of Foix's, a son of Count of Fribourg's, five important Burgundian lords, the Admiral of France. The second most important group in the ducal escort was made up of lords from the two Burgundies to the detriment of the noblemen from the northern principalities (Flanders and Artois) and Picardy, who had been decimated in Agincourt or were with the Count of Charolais, the future Philip the Good. Finally, we must note the dark fate of the Duke's retinue members. Save for those who rallied to the Dauphin, they died alongside their duke, or later from wounds or in prison: the luckiest were put to ransom at a high price.

The death of a prince on a bridge. The iconographic memory of the assassination at Montereau from contemporary Burgundian manuscripts to Liebig trade cards and comics (15th-21st centuries). Éric Bousmar

There is no contemporary image of the murder at Montereau. At most, we can refer to possible evocations (allusions inside two prayer books, portraits of the duke made after his death). The first visual representations appeared half a century after the event. These are therefore not testimonials but chronicle illustrations, between « living memory », of contemporaries, and cultural memory. Four miniatures are discussed, all painted within the political context of the Burgundian Netherlands. They represent a simplified vision of the murder, especially with regards to the number of protagonists, whose identities are problematic in terms of interpretation. These images were undoubtedly part of a pro-Burgundian iconographic programme, justifying the alliance with England with the murderous actions of the Dauphinists. Later on, the assassination at Montereau faded away as an iconographic theme but reappeared with Romanticism. We can see this particularly in France and Belgium in historical

paintings and engravings, and subsequently in other media such as trade cards, historical prints, postcards, illustrated children literature and comics. No less than thirty-nine pictures produced between the 19th and 21st centuries have been found. The variety, and on occasion the ambivalence, of these pictures are highlighted here in relation to context and artistic borrowings.

The literary legacy of Montereau Jean Devaux

The murder of Montereau resulted in two extensive propaganda campaigns conducted concurrently by the Dauphinists and the Burgundians. Based on information disseminated by each of the two camps and extensively amplified by rumour, these writings are, of course, meant to identify the people responsible for the murder, but above all they aim to better understand the specific circumstances in order to explain an act with huge consequences for the future of the kingdom. One of the authors' concerns is the motives that might have led John the Fearless to consent to entering the bridge at Montereau whilst knowing the dangers he would be exposed to. The chroniclers liked to pay tribute to the Prince's determination and spirit of sacrifice and to his wish to contribute above all to the good of the kingdom. Burgundian writers, keen to

counter theories alleging self-defence, depict the attack as the result of an old conspiracy. However, opinions are more divided on the Dauphin's involvement in the dark deed, some chroniclers being reluctant to admit that the heir to the French throne could have participated personally in so disgraceful an action.

**The Prince's body.
The image
of John the Fearless**
Julien De Palma

This paper deals with how the second Duke Valois of Burgundy has used John the Fearless's body to build his image. We have noted three aspects of his body. First of all, the physical body, which allows us to study John the Fearless's appearance. The narrative sources do not give much information save for the fact that he was short. The iconographic sources provide us with a face that may be deemed realistic, characterised by a prominent nose, strongly recessed lips and a chin with a bulging tip. Alongside the physical body, it is possible to observe the idealised body that embodied the ducal functions and the various aspects of the prince's power. The sources also show how John the Fearless adorned his body, especially with rich clothing and military equipment. Finally, in the Second Duke Valois's case, it is important to mention the assaulted body, the target of his murderers' relentless persecution, which was then used by his son, Philip the Good, to make the deceased duke appear as a martyr. This last avatar of the body seems

widespread in the popular imagination to the detriment of the scene orchestrated by John the Fearless himself.

**The John
the Fearless's
residences**
Hervé Mouillebouché

John the Fearless (1404-1419) was neither a builder nor a stay-at-home prince. Most of the houses which were used as stopovers during his itineration were constructions inherited from the families of his father and his mother, and were largely unmodified, save for the Hôtel d'Artois in Paris. By considering his movements, the length of time he spent in the various residences and the few standing remains, we can see that he nevertheless often made use of residences in Paris, the Netherlands and Burgundy. In Paris, the Hôtel d'Artois was the only building that had political significance and importance. It was also the place most often visited by the duke and his retinue. The Hôtel de Conflans in Charenton-le-Pont was merely used on his travels to and from Troyes and Burgundy. In Flanders and Artois, Duke John lived in Arras and Lille most of the time but he visited Ghent and Bruges frequently, which also offered some comfortable urban residences. Occasionally, the duke was able to use the residences of Counts, in Sluys, Male, Ypres, Oudenarde, Douai, Lens, Hesdin and Saint-Omer. In Burgundy, ducal power was organised around the ducal residence of Dijon, this being Duchess Margaret of Bavaria's habitual residence. In the periphery of Dijon, the castles

of Talant and Rouvres were used as places of protection against the plague and for rural pursuits. The other ducal castles were administration centres; only Argilly, Montbard and Châtillon hosted the duke and his retinue. In 1418, John the Fearless began the construction of a new wing at the ducal residence of Dijon, expressing his wish, perhaps sincere, "to take his rest".

Michelle of France
Jacques Paviot

The figure of Michelle of France (1395-1422), daughter of Charles VI and Isabelle of Bavaria, and wife of Philip the Good, Duke of Burgundy, is little known, being sparsely mentioned in both archives and narrative sources. However, it is possible to study her life. Seventh child and fifth daughter of France, we know about her childhood in the Hôtel Saint-Paul and subsequently in the Louvre: the decor of her apartments, as well as her education (ABC, breviary, book of hours, book of psalms). A marriage contract was entered into when she was eight, she was betrothed at nine, had a church wedding at ten and was living with her husband in Flanders, becoming "Madame de Charolais" at fourteen, using a diamond-shaped heraldic seal. In 1415, her father-in-law, John the Fearless, created a double household for the young couple, but their surrounding entourage must have been less numerous than in Paris. After the murder of Montereau, Michelle became the Duchess of Burgundy, but in a climate of distress as her husband refused to see her as she was the assassin's sister. However, politics (and mutual feelings?) took over and she

fulfilled her representative functions in Flanders and in Artois; eventually she was designated lieutenant of these two counties in 1421. She died suddenly in Ghent on 8 July 1422, mourned by her Flemish subjects. Suspicions of poisoning were evoked; an investigation took place but proved inconclusive. Philip the Good ordered her tomb only in 1435 (it was built by 1443 but destroyed in 1576) and organised a mass for the salvation of her soul in 1458. Although her life was short, it is an example of a princess's life at the end of the Middle Ages.

**The practice of mercy
by John the Fearless
and the Duchess
Margaret of Bavaria**
Rudi Beaulant

The Dukes of Burgundy had practised a right of pardon using letters of remission since the time of Eudes IV in the first half of the 14th century. This right, re-introduced at the time of Philip the Bold's accession to the duchy, is more complex to analyse in the case of his son John the Fearless, especially due to the state of documentation. Only around ten letters of mercy, pardon or remission have survived, covering a period of fifteen years, raising the question of the frequency of the duke's use of grace over this period. Because of the lack of actual letters, we must look to the financial records of the southern part of the Burgundian territories to find further evidence of pardons and remissions accorded by the Duke, demonstrating that he did deploy the same right as his father had done. John the Fearless was not the only one to

show mercy towards criminals, since his wife Margaret of Bavaria also did. However, the princess's right was limited and she could only accord mercy to robbers who had stolen goods to a certain value, but it seems that this function was extended after her husband's death. Finally, although the kind of letters issued by John the Fearless did not change from those issued by his father, the financial records show an important evolution in the number of fines imposed in addition to letters of remission, thereby creating a distinctive Burgundian practice in the exercise of mercy.

**THE TREATY
OF TROYES.
WHEN FRANCE
BECAME
ENGLISH.**

**The Treaty
of Troyes,
a peace treaty
or law for the
kingdom?**

Jean-Marie Moeglin

The Treaty of Troyes has often been considered as an exceptional event of the Hundred Years' War. The article demonstrates that it must be placed within the context of this war. It was not presented as the transfer of the kingdom from one dynasty to another, but as a peace treaty between two kingdoms and their suzerains; succeeding where the treaty of Brétigny-Calais failed, it created an eternal peace between the two kingdoms of France and

England. Henry V and, after his death, the "double monarchy", endeavoured to obtain the agreement of all the French people to the Treaty of Troyes. The expression "the oath to final peace between the kingdoms of France and England" is stated in a document issued by Henry V during the siege of Melun on 22 July 1420 and reproduced by Monstrelet. Nevertheless, the authors of the Treaty of Troyes were conscious of the weakness of the judicial construction on which its transformation into a "final" peace treaty was based. Inspired by the *lex publica* model of Roman antiquity, they undertook to make a new "constitutional" law for the kingdom of France. Transforming the Treaty of Troyes into a law of the kingdom and requiring the oath of all inhabitants, the double monarchy led a fundamental project to re-found the *communitas regni*, which would be guaranteed by the oath of all to a law protecting the common good. The Treaty of Arras in 1435, however, brought a definite end to this project and the Treaty of Troyes became part of the dark legend of French history.

Henry V in Troyes
Anne Curry

Henry V entered Troyes on Monday 20 May. The treaty was sealed at the cathedral the following day, and the wedding of Henry V and Catherine took place at the church of St Jean-au-Marché on 2 June. Henry left Troyes on 4 June having spent 15 nights there, a brief period but one which was of great significance. His stay in Troyes features in a large number of contemporary chronicles written

on both sides of the Channel, as well as in personal letters and in the English and French royal archives. As a result, we can trace back his presence in Troyes day by day as well as considering the arrangements made within the city for his stay. It was quite rare for two kings to find themselves in the same location. Formal meetings between kings were seen by contemporaries as the highest level of diplomacy, but were not common. The kings of England and France met four times during the Hundred Years' War. Studying such meetings reveals the fluctuations in the fortunes of both sides. We can therefore set the meeting in Troyes in 1420 within this context.

Philip the Good and the Burgundian presence in Troyes

Alain Marchandise and
Bertrand Schnerb

When Philip the Good was in Troyes on 21 May 1420 along with the royal family, while the conflict between the crowns of France and England was about to reach a crucial juncture, he was accompanied by a noble elite destined to provide the main frameworks for the Burgundian state over the following decades. Ten years on, some of these noblemen would be in the first promotion of the Golden Fleece. Some of them had served John the Fearless before offering their service to his son, while others were on the path to a higher status. Whatever the case, in the town of Troyes, the then "capital of the Burgundian state", the arrival of the prince's company had a positive effect on some

sectors of the economy, such as the horse market.

Henry V and Catherine of France: reflections on their marriage following the Treaty of Troyes

Stéphanie Richard

The article re-examines the marriage of Henry V and Catherine of France, a union studied previously by historians principally from the viewpoint of the consequences on patrimony and succession. Initially, the paper deals with the different steps of the *processus* that resulted in the matrimonial alliance between the king of England and the French princess. It shows that this marriage happened in an admittedly exceptional judicial setting, but that it corresponded to a fairly common princely alliance strategy and was in fact the culmination of a long-term project of a marriage between England and France. The article goes on to analyse how Henry and Catherine operated as husband and wife in order to reveal what we can learn about the couple's private day-to-day, their feelings and the nature of their relationship. Even though the emotions felt by each of the two partners towards each other will remain forever unknown, this article shows that Henry V and Catherine of France endeavoured to fulfil their marital roles, as imposed by social norms, to form a well-functioning couple. They also worked in various ways to demonstrate publicly their good relationship. Consequently, they constituted an effective royal couple on the political stage.

The Treaty of Troyes and the subjection of rebellious cities: the case of Compiègne (1422-24)

Rémy Ambühl

The peace treaty of Troyes did not put an end to the war. The double monarchy put in place had to subdue the rebellious town, cities and subjects who refused to accept the treaty. The town of Compiègne, controlled by the Dauphin's partisans from 1418, which is the subject of this contribution, was surrendered to Henry V in June 1422, conquered back by Charles VII's forces in January 1424, before being surrendered three months later to the Duke of Bedford. This case study offer a unique point of view on the extent and limits of the double monarchy's tolerance in the face of rebellion and repeat offences, and its subjection methods. It shows us that, beyond mere words – the double monarchy stated its right to punish the rebels loudly and clearly, the approach was not that harsh, revealing a "flexible" process of conquest and subjection that depended on free will to take the oath to the final peace and the rooting of the population "or country of its nation".

Emblems of the double monarchy (1338-1420-1453). How English kings adopted French royal emblems

Laurent Hablot

After several centuries of emblematic confrontation, the lily of France and the leopards

of England were united in 1422 under the single king of a double monarchy. Far from imposing his own heraldic image, which had been patiently consolidated imitating the French example, the English king, now the king of France, chose to exploit the powerful symbolic capital of the lily and royal symbols, melding together the emblematic depictions of the two crowns. This process, which had begun with Edward III, was strengthened by Richard II before the circumstances enabled the Lancastrians to put it into practice. The appropriation of the same emblematic patrimony by the two rival princes, Henry VI and Charles VII, obliged the latter as king of France to adapt his own heraldic emblems to impose his legitimacy.

Demarcating one's territory: the seals and coins of the king of England in occupied Normandy (1417-1449)

Arnaud Baudin

A real political programme, the quartering of the arms of France and England, used by King Edward III (1327-1377) since the beginning of the Hundred Years' War, soon depicted on many items – armorials, stained glasses, coins, seals, etc. – and solidified for the long term the English sovereign's claim to the French crown, epitomized by the fleur de lis. During this century-and-a-half-long conflict, the Plantagenets, and subsequently their cadet branch successors, the Lancastrian, oversaw both their island realm and their continental territories, whether

those belonging to them by law since the middle of the 12th century (duchy of Guyenne) or those gained by the treaties of Brétigny (1360) and of Troyes (1420). The management of such wide lands required specific jurisdiction seals, thereby developing emblems in order to assert the English domination to the people. Using the example of Normandy, the *modus operandi* of the dissemination of these seals, their ordering and their iconography are examined, while analysing how Charles VII developed the heraldic symbols to assert his lordship on the territory from 1429 onwards.

The other Treaty of Troyes (11 April 1564): Franco-English relations in the 16th century and the shadow cast by the medieval rivalries

Sophie Tejedor

This article considers the lead-up to, and the significance of, the treaty of Troyes ratified by Charles IX of France and Elizabeth I of England on 11 April 1564. Sealed between these two young sovereigns, this second Treaty of Troyes was the result of religious and political difficulties that the King of France had faced since the beginning of the 1560s. The agreement of 1564 put an end to the Franco-English conflict triggered by the Treaty of Hampton Court, where Elizabeth I had made alliance with a prince of the blood, Louis of Bourbon-Condé, leader of the Protestant faction during the first War of Religion. In this treaty, the queen had agreed to give her military and financial support to the French Protestants in

exchange for the occupation of the harbour of Le Havre and a pledge to exchange it for the strategic and symbolic town of Calais in the future. A legacy of the long-standing medieval rivalries, the problem of Calais determined the Franco-English relationship during the first half of the 16th century. In 1559, the Treaty of Cateau-Cambrésis which ended the Italian Wars, left the issue open and revived tensions between the two kingdoms. Because of events in the years 1562-1563, Catherine de Medici began a subtle process of negotiation in order to absorb Calais and put an end once and for all to the English's old claims to the kingdom of France.

THE MISFORTUNES OF WAR

Before the Écorcheurs. The abuses of John of Rougemont and his comrades in the Langres region (1416-1417)

Alain Morgat

Although the ravages of the Hundred Years' War in southern Champagne culminated between 1435 and 1445 with the activities of the Écorcheurs, a number of very violent episodes occurred earlier, such as the atrocities committed in 1416 in the Langres region by John of Rougemont and other lords of the area. This particular episode is known thanks to a request for urgent help addressed to the king by the chapter of canons of the cathedral church of Langres. The document

describes, through a detailed report, the ravages committed throughout the Langres region by various lords of the region under the command of John of Rougemont, Lord of Buxières. Although the canons naturally concentrated on the villages within their remit, they covered all the abuses committed by John of Rougemont and his band, thereby providing a first-rate eye-witness account of their misdemeanours, which compare well with those faced by their successors in the 1430s: murder, rape, torture, hostage-taking, theft of livestock, theft of money, theft of food, etc.

John of Rougemont waged a reign of terror for a few weeks in the autumn of 1416 over a territory of approximately 1,000 square kilometres, taking advantage of the evident weaknesses in the exercise of royal authority. Incidentally, it was not the King of France but the Duke of Burgundy who put an end to these exactions at the beginning of 1417 by forcing the looting lords to compromise with the Langrois. Rougemont could not enjoy the benefits of this settlement for long, as he died a few months later.

Desolation, reconstruction: the parishes of archdeaconry of Langrois in the 15th century

Véronique Beaulande-Barraud

The Hundred Years' War was a difficult period for the Champagne region, since it was regularly traversed by armed troops operating for a king or on their own account. The Church of the late Middle

Ages complained much about its poverty and the poor state of its buildings. Pastoral visits bear witness to this, as shown by the example of the archdeaconry of Langres, for which three books of injunctions made after a visit have been preserved. These documents show the reality of the situation at a wider level: almost all the churches in the second half of the 15th century were in need of repair. However, the extent of this disrepair varied considerably: there were few ruined churches from the 1460s onwards. Their condition also seems to improve in the following decades. The cemetery was also the object of attention from the authorities as it formed, together with the church, the very heart of the parish. The pastoral visitor's interest in liturgical items, books and ornaments shows that, at the very end of the 15th century, the building itself was less a matter of concern – no doubt because it was now in a good state of repair – than the benefit of improvement in religious practice and especially the proper administration of baptism and the Eucharist.

“To guard against war's misfortunes”. Rural communities in France in the face of war during the Hundred Years' War.

David Fiasson

French society at the end of the Middle Ages can be divided into three parts: those who decide on war, those who wage it and those who suffer it. Many chroniclers take pleasure in describing the helplessness of the latter in the

face of the extreme violence of war. Historiography has rightly criticised this image of later historical prints *à la* Épinal, pointing out the capacity of the villagers to take up arms in the context of a perfectly legal self-defence provided for by the royal decrees. The present contribution takes a different approach, focusing on non-violent forms of protection. There were two ways of avoiding the misfortunes of war: it was enough to put one's person or one's property beyond the reach of the aggressor. A secret room in the house or under the garden could fulfil this role, but the effectiveness of the protection offered by consecrated spaces, churches and cemeteries was underestimated. Despite the very real exactions of the routiers and écorcheurs, a significant proportion of the soldiers, who were more disciplined and better supervised, did not dare to attack women taking refuge in a cemetery. Moveable goods of value – tools, grain, bacon, clothes – were sometimes hidden in a secret chest (a “mouse hole”), or stored in the church, but it is true that, increasingly fortified, the church also offered a real protection. For the more fortunate, it was possible to shelter their valuables, for a price, in fortresses considered impregnable: Mont Saint-Michel is a good example, a veritable “safe” on the frontier.

The abbey of Morimond during the Hundred Years' War (1330-1460)

Benoît Rouzeau

The study of the archives of the abbey of Morimond from 1320 to 1460 is a good means

of observing how the fourth daughter of Cîteaux experienced the period of the Hundred Years' War. The records for this period, namely 268 original documents, summaries and copies, are numerous enough to reflect the weight of the conflict on this monastery, even if the chronological distribution of the documentation is far from even. By cross-referencing this data with that of archaeology and chronicles, it appears that the abbey did not suffer too much in the first phase of the war. It was not until 1438-1439 that the site was devastated by the Bastard of Bourbon. The war even seems to have been for the monastery a means of reinforcing its patrimony through recovering the lands of the house of nuns at Belfays at the turn of the 14th and 15th centuries, and by increasing its urban possessions in the area between Langres and Neufchâteau. At the same time, it obtained authorisations to protect its property at La Mothe, and its position was also strengthened in small local towns such as Lamarche and Montigny.

Certain acts at the beginning of the 15th century show a part of its temporal rights devastated, in particular the mills. This reflects a drop in income that affected many monasteries. The troubles of the time are also reflected in the fact that the abbey deposited its cartulary for safety in the Dominican convent in Langres. This deposit is revealed when the monks recovered their archives in 1449, a sign that the region was now more or less at peace.

‘War is the happiest thing’. The chivalric ideal and the reality of war

Lois Forster

The battle of Agincourt is often considered as marking the decline of chivalry. This sense of obsolescence was disguised by the staging of lavish tournaments, which gave the participants vain glory far removed from the reality of the “misfortunes of war”. However, a close and cliché-free analysis shows that the chivalric ideal, widely maintained in a broader social context, continued to be expressed and to retain both its place and its meaning in a military context.

The yearning for achievement at an individual level prompted the launch of personal challenges of limited tactical value but with a real impact on the morale and motivation of troops. By such means, the voluntary exposure of a knight to danger, wishing to show his prowess, led to a collective reaction. The esprit de corps between men-at-arms translated into the practice of mutual aid by imitation. When a war leader exposed himself to the harshest of battles, his example galvanized his men. Finally, the desire to distinguish oneself led to versatility. Paradoxically, while we can imagine the proud but obsolete valiant knight confining himself to charging on horseback, the warrior in search of recognition was among the quickest to fight on foot when circumstances required it. At the end of the day, in the eyes of medieval observers, it was the lack of chivalric spirit that led to harsh defeats, not the obsolescence of the mind-set itself.

‘DRIVING THE ENGLISH OUT OF FRANCE’

The spirituality of Joan of Arc

Catherine Guyon

Joan of Arc's spirituality is an essential element in understanding her amazing adventure but it is a complex subject because it touches on the supernatural. First, Joan was a Christian conforming to the rules of the Church, especially those imposed by the fourth Lateran Council. Initiated into the faith by her mother, within a highly religious family which included churchmen and participated in pilgrimages, Joan was a parishioner of Domrémy which was troubled, like other places, by war. Though she visited mendicant friars, especially the Franciscans, in Neufchâteau and in places of military activity, Joan, being truly free in both her life and in her convictions, did not belong to any specific religious group. An exceptional supernatural experience, which she named called “her voices” made her intensify her religious practice: she devoted more time to prayer; her confessions as well as attendance at Mass, being more frequent than those of her contemporaries, amazed all she came in contact with, as did her confident faith in a period marked by fear of mortality, purgatory and the Last Judgement. This experience led her to a total personal engagement – embodied in the nickname “Pucelle” – in a worldly battle to liberate the kingdom of France from the English and their Burgundian allies. This also became a

spiritual battle, with Joan's willingness to go to the stake as the ultimate testimony, founded on a truly theological and prophetic message bringing to mind her ultimate sacrifice in death and the Christian conception of the relationship with God.

Baudicourt and the Barrois Aymeric Landot

Through looking at the itinerary of the war captain, Robert of Baudicourt, this article aims to understand how the conflicts of the Hundred Years' War can be seen from a regional and familial point of view. Robert of Baudicourt's name is inextricably linked to that of Joan of Arc and to the fortress of Vaucouleurs, but a study of the activities of Robert's family, especially his father, Liébaut, allows us to understand the commitment and loyalty which contributed to the captain of Vaucouleurs's own decisions. His range of action reflects the porosity of war practice among Armagnac captains, which are often artificially divided into legal violence and free company depredation. Furthermore, the territorial roots of the family help us understand Baudicourt's military initiatives : acts of violence, deploying guerrilla practices, exploiting a good knowledge of the local terrain, and looting in accordance with need, constituted diversions as well as opportunities for rest and recovery for the Armagnacs. The spatial dimension highlights more clearly the political issues that the Baudicourt family pose: the investment of the family in royal

service and careers in royal administration, including office-holding as bailli, demonstrate the establishment of royal authority in the mid-15th century. Families with stable local roots and visible local power were significant for a king who wished to establish control on the frontiers: the king's authority was more at stake there than anywhere else, since this was where royal power was challenged regularly but where, through such families, it was also reinforced and defended.

The siege of Troyes, the key to victory Laurent Vissière

At the beginning of July 1429, Troyes was the first serious obstacle encountered by the army of Charles VII. The stakes were high, both strategically – Troyes formed a key stage on the road to Reims – and symbolically – Troyes was where the treaty promoting the double monarchy had been sealed, disinheriting Dauphin Charles. The citizens of Troyes feared the latter's vengeance but they had the resources to resist. To everyone's surprise and almost without fighting, they preferred to open their gates to him. Despite its brevity, this siege provides a comprehensive overview of the material and psychological problems of siege warfare. On a material level, the French army had neither reserves nor logistical strength and could not therefore envisage a real siege. From a psychological point of view, there were extremely intense exchanges of oral and epistolary messages, rantings, promises and intimidations.

Ultimately, it was by a bluff that La Pucelle made the defenders give in. But the surrender of Troyes had far more important consequences than the simple capture of a city: the generous pardon of the Dauphin and the lack of reaction from the Anglo-Burgundians encouraged the other towns of Champagne (and this part of the kingdom) to surrender. In this sense, it was in Troyes that the Treaty of Troyes was defeated.

'And he sold and delivered her to the English for money'. John of Luxembourg and Joan of Arc: the story of a war captain at the heart of the civil war Céline Berry

From the end of the 15th century, John of Luxembourg, Joan of Arc's jailer who sold her to the English, suffered a reputation as a traitor, having sacrificed virtue, courage and his country for a few thousand pounds. However, contemporary sources testify to his procrastination in the face of repeated requests from the English, to which he seems to have been forced to acquiesce by the Duke of Burgundy, the difficulties of the siege of Compiègne and the absence of a ransom offer from the French. He visited Joan when she was detained in Rouen and was concerned about her fate. We can wonder about his feelings towards Joan but we have no direct source that can give us any information: John never mentions her in the later documents that we have. Beyond Joan of Arc's capture, 1430 was an eventful year

for John of Luxembourg: in January, he was included in the first promotion of the Order of the Golden Fleece; during the summer, he was given command of all the Burgundian troops at Compiègne, but did not manage to complete the siege; and, at the same juncture, by the death of his cousin Philip of Brabant followed by that of his aunt Jeanne of Luxembourg, he and his brothers came into possession of the inheritance of their uncle Waleran of Luxembourg. Thus, although aware of the military value of his hostage, John of Luxembourg was, in 1430, occupied with more immediate matters.

TRADE AT THE TIME OF THE HUNDRED YEARS' WAR

Markets and export trade in the Netherlands (14th-15th centuries) Jean-Marie Yante

Whereas commercial exchange run out of steam in the other four cities within the cycle of Flemish fairs, the city of Bruges contributed to the emerging hegemony of the "Venice of the North", which was soon to become "the core of the economic system of north-western Europe". In the course of the last decades of the 15th century, however, activity in the city declined sharply, and foreign merchants left the city for Antwerp. The growth of the Brabant fairs (Antwerp and Bergen-op-Zoom) benefited from

favourable tax conditions. This was the market par excellence for English cloth, for which Germany and Central Europe were significant markets. In Brussels, the "capital" of the Burgundian rulers, luxury cloth was the basis of the local economy before it fell out of favour. With notable exceptions, the Mons fair in the county of Hainaut, the fairs in Namur, Huy and Liège in the Mosan region, the Schobermesse in Luxembourg and others only had a regional influence. The decline of traditional drapery, especially Flemish drapery, has been questioned. Light drapery, tapestry and cloth making fed the export trade of the Netherlands, along with metallurgical production, including brass manufacture, mainly in Dinant and Bouvignes in the Meuse valley. In the middle of the 15th century, a wide range of articles was exported to England.

Administration of the fairs of Saint-Étienne de Troyes: from crisis to the reconfiguration of urban space (14th-16th centuries) Jacky Provence

Ecclesiastical establishments in Troyes have left important archival and manuscript collections, no more so than in the case of the chapter of the collegiate church of Saint-Étienne. Their archives show that this establishment had become an important ecclesiastical lordship within the city of Troyes as well as in the whole of southern Champagne, being endowed with a considerable landed heritage and resources from the fairs of Saint-Jean and Saint-Rémy. In the face of successive crises from the

second third of the 14th century and the slowdown, if not the end, of international as regional and local trade because of epidemics and wars, income from the fairs was among the first revenue to be affected. This crisis resulted in the deterioration of the urban space, which had been so active, dynamic and busy at the time of fairs. The study of financial accounts gives the impression that a commercial wasteland developed in the area of the city where the fairs had been held. Faced with the disappearance of significant income, the canons began a policy of converting the area where their fair had been held, transforming it into a new dynamic space for craft and residential production. This policy went hand in hand with the municipal desire to invest in the city centre, contributing to the recovery of the town while renouncing not only the income generated by the Champagne fairs but also, as a result, the restoration of the fairs themselves.

Attempts to preserve and revive the fairs of Champagne in the 14th and 15th centuries Jean-Marie Yante

While difficulties are evident around 1315-1320, various reasons have been put forward to explain the gradual disappearance of the Champagne fairs as the major bases for international trade: the transformation of the western economy at the end of the 13th and beginning of the 14th centuries; the expansion of fairs throughout the whole of Europe; the annexation of Champagne to the royal domain; the beginning

of the Franco-Flemish war; the growing establishment of fixed points of trade; the increased burden of taxation on trade; and the competition of the maritime routes between the Mediterranean and the North Sea. Yet many of these arguments call for a re-examination. Rulers of the 14th and 15th centuries, driven by varying preoccupations, tried to ensure the survival and the revival of the Champagne fairs. The work undertaken to make the Seine navigable as far as Troyes was part of an ambitious project for general reform of the organisation of the fairs. The concession of three fairs to Lyon by Charles VII in 1443, with the aim of competing with the Geneva meetings, aroused strong emotions. Lyon finally lost its fairs in 1484. The battle for succession was played out between Bourges, Lyon and Troyes. The latter was granted two fairs in 1486, and obtained two more in 1510 and 1521, but the great era of the Champagne fairs was irretrievably over.

Commercial circuits and consumption in Rouen at the end of the Hundred Years' War

Anne Kucab

The effects of the Hundred Years' War were particularly significant in Normandy during the first half of the 15th century, especially because of the English "occupation". But did this change the economy of Rouen? It led to the inevitable displacement of population and the modification, or even the ruin, of some economic networks, but it offered opportunities

for some. Several historians, including Michel Mollat, have shown to what extent the Hundred Years' War could be perceived as a disruption with complex ramifications. The rich Rouen sources that we have for the middle of the 15th century (especially accounts and municipal deliberations) enable us to get a nuanced understanding of the consequences of the war for one of the most significant cities in the kingdom of France. They also permit us to follow day-to-day changes where the people were forced to apply for exemptions or delays in payment. Faced with that situation, the Normans demonstrated a keen understanding of trade networks and the events that affected them, thereby showing a capacity to cope with economic crises.

The English cloth trade in France during the Hundred Years' War

Milan Pajic

It is generally accepted that English cloth disappeared almost entirely from the continent during the Hundred Years' War. The studies that deal with exports focus on production in England, rather than the international destination of the cloth, but they suggest that Aquitaine represented an important market. By combining sources from both sides of the Channel, including customs accounts, inventories of the possessions of foreign merchants in England, and princely households in France, this paper seeks to demonstrate that large numbers of English cloths arrived in French towns

by customary as well as new routes. High quality cloth was sold without difficulty to princely customers. Lower quality cloth, intended for the local population, was mostly exported to Aquitaine and Brittany and then transported inland. Other cloths probably arrived in the French capital through Italian merchants active in both Paris and London.

Trade during the Hundred Years' War. The example of central and northern Italy in the 14th century

Ignazio A. M. Del Punta

During the Hundred Years' War, was trade easier or more difficult, was it less or more dangerous, than it had been earlier? The answer appears straightforward when looking at France and England, and at countries such as Italy. Lengthy and arduous conflict would inevitably cause prices to rise. Yet, we must ask whether war alone was responsible for all the changes that occurred in the 14th and 15th centuries. Whilst we see in the 14th century the foundations of the economic growth of the modern era, we should not forget that the whole of Europe also suffered the consequences of epidemic and famine. Our aim is to come to a better understanding of the most important transformations in the medium- and long-distance trade of central and northern Italy and in the commercial exchanges between Italian regions and north-western Europe during the first phase of the Hundred Years' War.

Liste des abréviations

abb. : abbaye
AD : archives départementales
AM : archives municipales
AN : Archives nationales
archev. : archevêque
arr. : arrondissement
BL : British Library
BM : bibliothèque municipale
BnF : Bibliothèque nationale de France
c. : canton
chap. : chapitre
ch.-l. : chef-lieu
cist. : cistercien(ne)
cm : centimètre(s)
c^{ne} : commune
CNRS : Centre national de la recherche scientifique
coll. : collection
coll. part. : collection particulière
CRECIM : Centre de recherche et d'étude sur le commerce international médiéval

c^{te} : comte
c^{tesse} : comtesse
CTHS : Comité des travaux historiques et scientifiques
dir. : direction
éd. : éditeur
et al. : *et alii*
év. : évêque
f. : folio
 (sans autre indication, il s'agit du recto)
ibid. : *ibidem*
imp. : imprimeur
inv. : inventaire
kg : kilogramme(s)
km : kilomètre(s)
m : mètre(s)
Ms. : manuscrit
n. : note
n^o, n^{os} : numéro(s)
n. st. : nouveau style
OA : objet d'art
p. : page

pl. : planche
Rés. : réserve
Sc : sceau
[s. d.] : sans date
Sgr : seigneur
SHMESP : Société des historiens médiévistes de l'enseignement supérieur public
[s. n.] : sans nom
sq. : *sequiturque* (et suivant[e])
sqq. : *sequunturque* (et suivant[e]s)
t. : tome
TNA : The National Archives
trad. : traducteur
v. : vers
v^o : verso
v^{cte} : vicomte
v^{tesse} : vicomtesse
vol. : volume